

**Zeitschrift:** Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse  
**Herausgeber:** Schweizerische Botanische Gesellschaft  
**Band:** 50A (1940)

**Artikel:** [Biographies des Botanistes à Genève]  
**Autor:** [s.n.]  
**Kapitel:** [C]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-676367>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Sources.

SENEBIER: *Histoire littéraire de Genève* III, 218-249 (1786). — E. BOISSIER: *Elenchus plantarum novarum minusque cognitarum in Hispania australi collectarum* p. 54 (1838). — *Biographie universelle* p. 252 (1854). — A. DE MONTET: *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* I, 107-108 (1877). — Alph. DE CANDOLLE: *Edmond Boissier* p. 7, (1885). — GALIFFE: *Notices généalogiques* II, 86 (1892). — L. GAUTIER: *La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle* p. 344, 372, 377, 437 et 514 (1906).

Dédicace.

*Butinia* Boiss. *Elench.* p. 54 (1838), genre de la famille des Ombellifères maintenant généralement rapporté au genre *Conopodium* Koch.

**CALANDRINI** (Jean-Louis). — Né à Genève en septembre 1703, fils du pasteur Jean-Louis Calandrini et de Michée Dupan, d'une ancienne famille de Lucques, réfugiée dans notre ville pour cause de religion. Il fit ses études à l'Académie de Genève en compagnie de Gabriel Cramer et concourut avec ce dernier et Amédée de la Rive pour la chaire de philosophie. Ce dernier, plus âgé que ses deux concurrents, l'emporta, mais le Conseil créa en 1724 une chaire de mathématiques en faveur des deux amis. Ceux-ci convinrent d'en remplir les fonctions à tour de rôle. Cramer commença et Calandrini prit un congé de trois ans employé à voyager en France et en Angleterre. Au printemps de 1727, il revint enseigner les mathématiques à la place de Cramer. La retraite d'A. de la Rive rendit la chaire de philosophie vacante en 1734: il concourut et l'obtint. En 1750, il renonça à son tour à cette chaire pour entrer au Conseil d'Etat et devint deux ans plus tard Trésorier général de la République, puis Syndic en 1757. Il est mort le 29 décembre 1758.

Calandrini est surtout connu comme mathématicien, mais il n'a pas négligé l'histoire naturelle, la botanique en particulier, et a eu le mérite de faire deux élèves de marque, Charles Bonnet et surtout Jacques-André Trembley. La dissertation de ce dernier a évidemment été fortement inspirée par Calandrini, à ce point que divers auteurs (par exemple Seguiér, *Biblioth. botanica* p. 29 (1760); Haller, *Biblioth. botanica* II, p. 277 (1772); Pritzel, *Thesaurus litt. botan.* éd. 2, p. 50 (1872)) lui en attribuent complètement la paternité, ce qui est probablement en partie conforme à la vérité, comme l'a fait pressentir A.-P. de Candolle, mais n'est pas exact au point de vue bibliographique. D'après Senebier, Calandrini aurait prononcé en qualité de recteur un discours intitulé: *De motu foliorum spontaneo* et une *Lettre sur la fertilisation du blé*, mais ces travaux n'ont pas été publiés.

Sources.

*Journal Helvétique* ann. 1759 p. 30-34. — SENEBIER: *Histoire littéraire de Genève* III, p. 112-126 (1786). — A.-P. DE CANDOLLE: *Histoire de la Botanique*



genevoise p. 9 et 39 (1830). — R. WOLF: *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* III, 207-209 (1860). — Alb. DE MONTET: *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* t. I p. 109 et 110 (1877).

#### Dédicace.

*Calandrinia* Humb. Bonpl. et Kunth, *Nov. gen. et sp. pl.* VII p. 77 tab. 526 (1823), genre de Portulacacées type de la tribu des *Calandrinieae* Fenzl in *Ann. Wien. Mus.* I p. 352 (1836).

**CALLONI** (Silvio). — Né à Pazzallo près Lugano le 18 février 1851, fils de Pietro Calloni et de Luigia Arcellasca, fit ses études secondaires à Lugano, puis aux universités de Genève et de Pavie; docteur ès sciences, Pavie 1884, S. Calloni a séjourné à Genève de 1878 à 1883, et a rempli durant ce temps les fonctions d'assistant à l'Herbier Delessert. Membre de la Société botanique de Genève (1879) il s'est mêlé activement à la vie scientifique de notre ville et a publié à Genève toute une série de travaux botaniques. Ses recherches ont surtout porté sur des questions de géobotanique, de morphologie, de biologie et de tératologie végétales, sans parler de ses publications entomologiques. — S. Calloni, après un séjour de 1884 à 1893 à Pavie, où il fut assistant du professeur Pavesi, fut professeur de sciences naturelles au Lycée cantonal de Lugano (1894-1912). Il est mort à Pazzallo le 24 février 1931.

#### Sources.

Documents particuliers. Biographie: Mario JÄGGLI: *Notizie su la vita e l'opera del Dr Silvio Calloni. Bollettino della Soc. Ticinese di Sc. Nat.* XXVI, p. 9-30, 1 portrait (1931).

#### Publications.

1. Observations sur la flore du Tessin méridional. *Bull. soc. bot. Genève*, sér. 1, I, 22-29 (1879).
2. Géographie botanique dans le canton du Tessin. *Actes* LXII, 34 et 41 (1880).
3. Découverte du *Carlina longifolia* Reichb. dans les Alpes vaudoises. *Arch.*, 3<sup>me</sup> sér., II, 399 (1880) et *Actes* LXIII, 85 (1881).
4. Remarques floristiques et courtes observations diverses. *Bull. soc. bot. Genève*, sér. 1, II, 40-41 (1881); III, 6-10 (1884); IV, 335-336 (1888) et V, 258 (1889).
5. Pistillodie des étamines dans la fleur du *Persica vulgaris* Mill. *Ibidem*, sér. 1, II, 97-98, 1 pl. (1881).
6. Chorise ou polyphyllie uni-radiale et collatérale dans la fleur d'*Erythronium dens-canis* L. *Ibidem*, sér. 1, II, 109-114, 1 pl. (1881).
7. Note sur le corne du *Ranunculus bulbosus* L. *Ibidem*, sér. 1, II, 115-120 (1881).

8. Notes sur la géographie botanique du Tessin méridional. *Arch.*, 3<sup>me</sup> pér., V, 59-82 (1881).
9. Monstruosités florales du *Gagea Liottardi*. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, III, 9 (1884).
10. Phyllodie de la fleur dans l'*Anemone coronaria* L. *Ibidem*, sér. 1, III, 35-44 (1884).
11. Caractères distinctifs nouveaux entre *Gentiana verna* L. et *G. utriculosa* L. *Ibidem*, sér. 1, III, 45-47 (1884).
12. Deux formes hybrides entre *Orchis odoratissima* L. et *Nigritella angustifolia* Rich. *Ibidem*, sér. 1, III, 48-52 (1884).
13. Développement des glandes sur la surface supérieure des feuilles du *Pinguicula vulgaris* L. *Ibidem*, sér. 1, III, 53-55 (1884).
14. Note sur la germination des *Daphne Mezereum* L. et *Daphne Laureola* L. *Ibidem*, sér. 1, III, 56-57 (1884).
15. Variazioni nel frutto e nel fiore di *Gagea arvensis*. *Rend. Ist. Lomb. Milano*, sér. 2, XVII, 407-410 (1884).
16. Florule des environs de Nantua. *Bull. soc. bot. Lyon, Comptes rendus*, sér. 2, III, 124-137 (1885).
17. Variations dans la fleur du *Cyclamen europaeum* L. et anthotaxie des Primulacées. *Arch.*, 3<sup>me</sup> pér., XIII, 128-139 (1885).
18. Fleurs unisexuées et mouvement spontané des étamines dans l'*Anemone Hepatica* L. *Ibidem*, 3<sup>me</sup> pér., XIII, 409-414 (1885).
19. Anomalies de la fleur du *Rumex scutatus* Linné, avec notes sur l'évolution florale, l'anthotaxie et la nature axile de l'ovule dans les *Rumex*. Genève 1886, 23 p. in-4<sup>o</sup> et 3 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXIX. — Résumé: *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, III, 9-10 (1884); *Arch.* XV, 922-931 (1886).
20. Dichogamie et fécondation croisée dans l'*Achlys triphylla* DC. *Arch.*, 3<sup>me</sup> pér., XVI, 452-459 (1886).
21. Larve di *Cecidomyia* sulla *Viola odorata* con regolare fillodia dei fiori primavera ed estivi. *Rendic. Ist. Lomb. Milano*, sér. 2, XIX, 220-240 (1886).
22. Apogamia per totale metamorfosi d'inflorescenza. *Ibidem*, sér. 2, XIX, 598-603 (1886).
23. Appunti sulla flora culminale del Pizzo di Claro. Bellinzona 1887, 7 p. in-8<sup>o</sup>. *Ann. del Club Alpino ticinese*, ann. 1887.
24. Architettura dei nettari nell' *Erythronium dens-canis* L. *Malpighia* I, 14-19 (1887).
25. Naturalisation du *Commelina communis* L. près de Lugano. *Arch.*, 3<sup>me</sup> pér., XVIII, 189-197 (1887).
26. Nuova specie di *Vancouveria* (*V. planipetala*). *Malpighia* I, 263-272 (1887).
27. Nettari e arillo nella *Jeffersonia diphylla* Pers. nelle *Berberidacee*. *Ibidem*, I, 311-316 (1887).
28. Sur deux nouvelles formes de Violettes. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, IV, 327-330 (1888).
29. Mélanges tératologiques. *Ibidem*, sér. 1, IV, 331-334 (1888).
30. Contributo allo studio del genere *Achlys* nelle *Berberidacee*. *Malpighia* II, 25-34 (1888).
31. Cleistogamia della *Viola cucullata*. *Actes LXXII*, 47 (1889).

32. Appunti sulla famiglia delle *Berberidacee*. *Ibidem*, LXXII, 47-49 (1889).
33. *Colchicum autumnale*. *Ibidem*, LXXII, 66-67 (1889).
34. Contributions à l'histoire des Violettes. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, V, 229-241 (1889).
35. Observations floristiques et phytogéographiques dans le Tessin méridional. *Ibidem*, sér. 1, V, 243-256 (1889).
36. Coupe nectarifère nuptiale du *Daphne Cneorum*. *Actes* LXXIX, 124-125 (1896).
37. Une rareté bryologique (*Oroweisia serrulata*). *Ibidem*, LXXIX, 125 (1896).
38. Noterella di paleontologia ticinese. *Boll. soc. ticin. sc. nat.* I, 72-73 (1904).
39. La flora del Ceresio in G. ANASTASI « *Il Lago di Lugano* » (Lugano 1913).

**CANDOLLE**<sup>1</sup> (Augustin-Pyramus de), né à Genève le 4 février 1778, fils d'Augustin et de Louise Eléonore, née Brière.

Fils d'un des premiers magistrats de la république, A.-P. de Candolle appartenait à une famille d'origine provençale réfugiée à Genève pour cause de religion. Collégien, puis étudiant à l'Académie (1792), il vit ses études interrompues par la tourmente révolutionnaire genevoise durant laquelle sa famille se réfugia sur les bords du lac de Neuchâtel. Il prit à la campagne le goût de la scientia amabilis et, au printemps 1794, A.-P. de Candolle, de retour à Genève, suivit les leçons de botanique du professeur Vaucher. Au cours d'un séjour à Paris en 1796 il fit la connaissance de Cuvier, de Desfontaines qui devint par la suite son maître et ami, de Lamarck dont il connaissait la flore française. Lorsqu'il revint à Genève, A.-P. de Candolle entra en relations avec l'aimable Senebier qui développa en lui le goût de la physiologie végétale; le célèbre H.-B. de Saussure eut beau lui expliquer les merveilles de la physique, A.-P. de Candolle resta botaniste. Ses premiers travaux furent orientés vers la partie physique et physiologique de l'étude des végétaux; il entreprit en 1797 et 1798 des recherches sur la germination des graines des Légumineuses, la végétation du gui, la marche de la sève dans les lichens; ce fut alors la découverte dans le Jura de la première plante dont A.-P. de Candolle enrichit la botanique, le *Reticularia rosea*, qu'il décrivit plus tard dans le *Bulletin philomatique*. Ses premières recherches témoignent d'un réel talent d'observation et lui valurent d'être admis à l'âge de vingt ans au nombre des membres de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève; ainsi commença pour lui la série des nombreux honneurs scientifiques qu'il reçut au cours de sa vie. En 1798, la situation politique de Genève devint grave: une réunion à la France était imminente. A.-P. de Candolle se décida à aller chercher une carrière hors de Genève, et à

<sup>1</sup> Notice rédigée par M<sup>me</sup> Crumière-Briquet et Fr. Cavillier.

retourner à Paris; puis il habita Montpellier et revint à Genève. Ces trois villes situent des périodes distinctes dans l'activité de A.-P. de Candolle.

*1<sup>re</sup> période — Paris 1798 à 1808.*

A.-P. de Candolle retrouva à Paris les amitiés faites au cours de son premier séjour; l'importance et l'originalité de ses recherches, l'ardeur de sa jeunesse, son activité infatigable, l'introduisirent dans l'intimité des grands savants de l'époque. A leur contact, A.-P. de Candolle amassa quantité d'idées et de matériaux de travail, développant ainsi une personnalité déjà remarquable. La chaleur de son cœur et son goût pour les sciences sociales le poussèrent à s'associer aux efforts de ceux qui soulageaient les classes pauvres. Ses qualités aimables et la haute portée de son intelligence lui valurent d'être reçu et apprécié par la meilleure société française. Savant, philanthrope, homme du monde, A.-P. de Candolle vit avec intensité cette première période de sa vie d'homme.

*2<sup>me</sup> période — Montpellier 1808 à 1816.*

Nommé professeur de botanique à l'Ecole de médecine et à la faculté des sciences de Montpellier (1808 à 1816), A.-P. de Candolle profita de son séjour dans cette ville tranquille pour mettre en ordre la prodigieuse quantité de matériaux et d'idées emportés de Paris. La vie s'écoula dès lors douce et tranquille, partagée entre ses travaux et ses amis; mais à la longue, cette existence un peu monotone lui pesant, de Candolle songea à une résidence plus animée. Les circonstances politiques écartant Paris, A.-P. de Candolle revint à Genève, dans sa patrie libre et belle, auprès de ses parents et amis.

*3<sup>me</sup> période — Genève 1816 à 1841.*

Genève offrit à de Candolle une heureuse combinaison des éléments qui avaient constitué les deux premières périodes de son existence. Professeur honoraire de l'Académie de Genève dès 1800, il devint professeur effectif et fut mis en possession de la chaire d'histoire naturelle qu'on avait créée pour lui. Il sollicita et obtint du gouvernement le terrain nécessaire à la création d'un jardin botanique; une souscription généreusement versée par ses concitoyens permit l'aménagement de ce jardin situé en ville (Bastions); l'inauguration eut lieu le 19 novembre 1817 et en cette circonstance A.-P. de Candolle goûta le privilège de voir en quelle estime le tenaient ses compatriotes.

A.-P. de Candolle prit dès son arrivée dans la société genevoise la place que lui assignait sa réputation d'homme d'esprit et que d'anciennes amitiés lui avaient toujours conservée. Sa maison devint le rendez-vous de tous les savants et de la plupart des hommes distingués qui passaient par Genève. Avec Dumont, Bellot, de la Rive, Pictet et d'autres encore, A.-P. de Candolle fonda la Société de Lecture; puis il porta son attention



sur la Bibliothèque publique, ancien établissement auquel il chercha, non sans peine, à redonner un peu de vie. De 1825 à 1841, de Candolle présida la Société des Arts fondée en 1782; les trois divisions des Beaux-Arts, de l'Industrie et de l'Agriculture trouvèrent en lui une direction avisée; il s'intéressa particulièrement à l'agriculture et sut mettre à profit le jardin botanique, en naturalisant dans le pays de nouvelles espèces de fruits, de légumes, de vignes et d'arbres d'agrément, donnant ainsi un développement nouveau à l'horticulture jusque-là peu soignée. Il rédigea maints rapports destinés à la classe d'agriculture: sa Notice sur l'Histoire des Choux eut un grand succès en Angleterre où elle fut imprimée dans les Mémoires de la Société d'Horticulture; un mémoire sur les engrais liquides, un rapport sur l'état actuel des pépinières du canton. Il résuma les résultats de la première exposition des produits de l'industrie genevoise que la classe d'industrie et de commerce fit faire en 1828, document précieux sur l'état des différentes branches de l'industrie à Genève à cette époque. C'est encore lui qui, en sa qualité de président de la Société des Arts, inaugura le musée Rath (don de M<sup>lles</sup> Rath).

A.-P. de Candolle fut un membre assidu de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève; sous son impulsion, les mémoires les plus intéressants communiqués à la Société furent livrés à l'impression d'une manière régulière. Plusieurs de ses travaux botaniques enrichirent cette publication.

La Société Helvétique des Sciences naturelles, fondée à Genève en 1815, groupait en des réunions annuelles les amis des sciences; A.-P. de Candolle assista le plus souvent possible à ces sessions, appréciant moins les questions scientifiques traitées que le moyen de mettre en rapport des hommes poursuivant les mêmes études; c'était pour lui un moyen de populariser la science, de lui attirer des adeptes. Dans ce but, alors qu'il en était le président (1832), de Candolle proposa à la Société de choisir des lieux de réunion autres que les quelques villes scientifiques suisses; Lugano (1833), Neuchâtel (1837), Fribourg (1840) furent le théâtre de ces manifestations scientifiques et amicales auxquelles A.-P. de Candolle prit une part active.

Cet homme si remarquable à tous égards étendit son activité dans maints domaines: la *Bibliothèque Universelle* s'enrichit de plusieurs notices biographiques dues à sa plume; une plume sensible, alerte, précise, ressuscitant à merveille la vie de ceux qu'il avait admirés, aimés. Ses notices sur Cuvier, Desfontaines, Dumont, Huber, Linné sont un modèle du genre. Ce don de biographe fut mis à contribution à l'Académie de Genève et à la Société des Arts; qu'il parlât de savants éminents, d'artistes célèbres ou d'humbles artisans, A.-P. de Candolle savait intéresser.

Bien qu'il eût peu de goût pour la politique, A.-P. de Candolle s'occupait des affaires publiques. De 1816 à 1841, il siégea dans le Corps représentatif du pays, et prit une part active aux débats concernant les lois

sur la presse, l'instruction publique et la politique fédérale. Faire honorer les sciences et les lettres et ceux qui les cultivent, telle fut toujours l'ambition du professeur de Candolle; son talent d'exposition, son esprit de méthode, son érudition exerçaient sur son auditoire une influence qui s'étendait bien au delà du cercle des jeunes adeptes de la science. Membre de l'Académie de Genève, il en fut le recteur (1831-1832). Sa santé déclinant, A.-P. de Candolle dut renoncer à l'enseignement officiel (1835); il eut alors la douceur de remettre entre les mains de ceux qu'il avait formés, le dépôt précieux de l'enseignement qu'il avait créé dans sa patrie: son fils Alphonse de Candolle lui succéda à la chaire de botanique et J.-F. Pictet à celle de zoologie. A l'occasion de sa retraite, A.-P. de Candolle reçut du gouvernement de Genève un témoignage de reconnaissance dont nous reproduisons le passage ci-dessous: « Le Conseil d'Etat appréciant toute l'étendue des services qu'a rendus à la science M. le professeur de Candolle qui, à l'époque de la restauration de la République, n'écoulant que la voix du patriotisme dont il était animé et lui subordonnant la perspective de succès et de gloire que lui promettait sur un plus grand théâtre une renommée justement acquise, voulut faire jouir sa patrie, rendue à la liberté et à l'indépendance, du fruit de ses talents et de ses travaux.

« Considérant que, par l'intérêt qu'il a su répandre sur l'enseignement, par le charme attaché à ses leçons, par cet heureux privilège dont il est éminemment doué d'exciter en faveur des créations utiles ou des perfectionnements une impulsion et une émulation salutaires, M. le professeur de Candolle a puissamment contribué aux progrès des études et à l'amélioration de nos établissements scientifiques, en même temps que l'illustration d'un savant aussi distingué et aussi universellement connu a jeté le plus grand éclat sur le pays qui s'honore de le compter au nombre de ses citoyens... » etc.

Sa vie durant, A.-P. de Candolle conserva le goût des voyages; en 1840, il assista encore au congrès scientifique de l'Italie qui eut lieu le 12 septembre à Turin; son arrivée dans cette ville fut une ovation; le roi Charles-Albert lui donna les témoignages les plus flatteurs et les plus aimables de la haute considération qu'il avait pour lui, voulant honorer ainsi la science dans l'un de ses plus dignes représentants. Lors de son départ, la section de botanique se transporta à Rivoli, premier relai de Turin, pour le recevoir une dernière fois. Un jeune enfant lui récita une pièce de vers composée en son honneur; tous les assistants lui exprimèrent leur joie de pouvoir lui dire encore adieu. « J'étais vivement ému de ces témoignages d'amitié — écrit-il dans ses Mémoires — et je ne savais y répondre que par des larmes ».

Hélas, la maladie le minait; A.-P. de Candolle mourut le 9 septembre 1841.

Genève perdit en lui un de ses meilleurs fils.

*Biographies et éloges publiés sur Aug-Pyr. de Candolle*<sup>1</sup>.

1<sup>o</sup> Pendant sa vie.

Biographie des contemporains. 1822. Vol. V, p. 254, et supplém. p. 11. Articles faits par Bory Saint-Vincent; le premier court et en quelques points inexacts; le second développé et exact.

Encyclopédie des gens du monde. 1834. Vol. IV, part. II; au mot Candolle. Article signé S. B. (Sabin Berthelot).

Dictionnaire de la conversation. 1835. Vol. XIX, p. 315. Article signé N. Bermont.

2<sup>o</sup> Depuis sa mort.

Discours de M. le premier syndic Rigaud au Conseil Représentatif, le 27 septembre 1841. — Communiqué officiellement à la famille et imprimé dans le *Mémorial du Conseil*. — Extrait dans les *Actes de la Société d'utilité publique*. Lausanne, 1842, p. 303.

Eloge prononcé par M. de Martius dans une séance de la Société botanique de Bavière, le 28 novembre 1841, publié d'abord dans l'*Allgemeine Zeitung*, puis, avec des additions, dans le *Journal Flora*, n<sup>o</sup> 1 de 1842 (et à part). Traduit en anglais dans *Silliman's American Journal*, 44, n<sup>o</sup> 2.

Article lu par le Dr Roget, secrétaire de la Société royale de Londres, dans la séance du 30 novembre 1841. — Imprimé dans les *Proceedings of the Royal Society*.

DUNAL. Note biographique sur feu M. le professeur de Candolle, février 1842. Imprimé dans le *Journal de la Société médicale pratique de Montpellier*. (Ecrit préliminaire à l'éloge mentionné plus loin).

*Le Magasin pittoresque* d'avril 1842. Article de Töpffer (sans signature), avec portrait.

A notice of prof. Augustin-Pyrame de Candolle, by George E. Emerson, président of the Boston Soc. of natur. history, read 17 nov. 1841. Printed in *Silliman's American Journal of Science*, vol. XLII, n<sup>o</sup> 2. Avril 1842.

Eloge lu à la Société linnéenne de Londres par le secrétaire. Imprimé dans les *Annals and Magazine of natur. history*, 10, p. 413, mai 1842.

Eloge prononcé aux promotions par M. Cellérier, recteur, le 8 août 1842. Br. in-8<sup>o</sup>.

Eloge par M. A. de la Rive dans le discours du président de la Société des Arts, du 11 août 1842. Imprimé dans les Procès-verbaux de la séance.

Actes de la Société helvétique des sciences naturelles siégeant à Altorf, le 25 juillet 1842.

Eloge historique de A.-P. de Candolle, lu à la séance de rentrée des trois Facultés de Montpellier, le 8 novembre 1842, par F. Dunal. Broch. in-4<sup>o</sup>, avec portrait.

Le Nouveau Messenger suisse de 1843. Article par J. Ruegger.

<sup>1</sup> Cette liste, établie par Alphonse de Candolle, est extraite du volume *Mémoires et souvenirs de Aug-Pyr. de Candolle*, publiés par son fils, p. 588-590. Genève, 1862.



MORREN. Notice sur la vie et les travaux de Aug.-Pyr. de Candolle, lue à la séance publique de l'Académie de Bruxelles, le 14 décembre 1842. *Indépendance belge*, 16 et 20 déc. 1842, et br. in-12°.

FLOURENS. Eloge historique de A.-P. de Candolle, lu à la séance publique de l'Institut, le 10 déc. 1842. Imprimé dans les *Mémoires de l'Académie*, et à part. Traduit en anglais dans *Reports of the Smithsonian institution*. Washington, 1860.

Ch. MARTINS: Revue indépendante du 10 mars 1843, à la fin d'un article intitulé: la Métamorphose des plantes.

DAUBENY: Sketch of the writings and philosophical character of A.-P. de Candolle. Dans *Edinburgh new philos. Journal*, April 1843.

GAUTIER, professeur: Notice sur les membres ordinaires de la Société de physique et d'histoire naturelle que cette Société a perdus de 1833 à 1842. Dans le vol. X des *Mémoires de la Société*, p. XXVI.

CHOISY: Album de la Suisse Romande, 1843, vol. I, p. 15, avec portrait lithographié.

A. DE LA RIVE: Notice sur la vie et les écrits de A.-P. de Candolle. *Bibl. univ.*, novembre et décembre 1844. — 2<sup>me</sup> édition, fort augmentée, 1 vol. in-12°. Genève, 1851.

Ad. BRONGNIART: Notice sur Aug.-Pyr. de Candolle, lue à la Société royale et centrale d'agriculture, dans sa séance publique du 19 avril 1846. Imprimée dans les *Mémoires de la Société*, 1846.

HAAG: La France protestante: au mot Candolle, 1854.

Discours prononcé à l'inauguration du buste de Aug.-Pyr. de Candolle, dans le Jardin des plantes de Montpellier, le 4 février 1854, par M. Ch. Martins, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. Broch. in-8°. Montpellier, 1854.

Discours prononcé à l'inauguration du buste de M. de Candolle, dans le Jardin botanique de Montpellier, par M. Paul Gervais, professeur à la Faculté des sciences. Br. in-8°. Montpellier, 1854.

Nouvelle biographie générale, publiée par MM. Didot, sous la direction du Dr Hoefer; in-8°, vol. VIII, p. 462, 1855. Article Candolle (Aug.-Pyr. de).

Notice biographique sur M. de Candolle (A.-P.), dans le Musée biographique, Panthéon universel, de Perraud de Thoury; in-8°, 1856.

#### Sources.

A. DE LA RIVE: Notice sur la vie et les écrits de A.-P. de Candolle. *Bibliothèque universelle*, nov. et déc. 1844. — Alph. DE CANDOLLE: Mémoires et Souvenirs de Augustin-Pyramus de Candolle écrits par lui-même et publiés par son fils. Genève 1862.

#### Dédicaces.

*Candollea* Labill. in *Ann. Mus. Paris* VI, p. 453, t. 63 (1805) = *Candolleaceae* Schoenland in Engler et Prantl *Pflzjam.* IV, 5 (1889), p. 79. — *Candollea* Labill. *Nov. Holl. Pl.* II, 33, t. 176 (1806). Genus *Dilleniacearum*. — *Candollina* van Tiegh. in *Bull. soc. bot. Fr.* XLII, 269 (1895). Genus *Loranthacearum*. Nous ne pouvons énumérer ici les espèces du règne végétal (plus de trois cents !) qui ont été dédiées à A.-P. de Candolle et à ses descendants; cela nous entraînerait trop loin et allongerait par trop cette biographie.

Publications <sup>1</sup>.

§ 1. Sur la Botanique, l'Agriculture ou l'Horticulture.  
Biographies de botanistes.

1<sup>o</sup> Ouvrages et Mémoires publiés par l'auteur.

1. Notice sur le *Reticularia rosea*. Extrait dans le *Bull. soc. philom.*; floréal an VI (1798), vol. II, p. 105, avec 1 pl.
2. Observations sur une espèce de Gomme qui sort des bûches du hêtre. Extrait dans le *Bull. soc. philom.*; an VI, vol. II, p. 105. Publié dans le *Journal de physique*, vol. XLVIII, p. 447 (1799).
3. Premier essai sur la nutrition des Lichens. Lu à la Société d'histoire naturelle de Genève, en 1797; imprimé dans le *Journ. de phys.* vol. XLVII, p. 107 (1798), et à part, in-4<sup>o</sup>. Paris.
4. Observations sur les Plantes marines. Imprimées par extrait dans le *Bull. soc. philom.*; nivôse an VII (1799), avec 1 pl.
5. Notice sur quelques genres de Siliculeuses, et en particulier sur le nouveau genre *Senebiera*. Dans les *Mémoires Soc. hist. nat. de Paris* (1799), vol. I, p. 140, avec 2 pl., et par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, nivôse an VII.
6. *Plantarum historia succulentarum*. Histoire des Plantes grasses, avec leurs figures en couleurs dessinées par Redouté; en latin et en français, in-folio et in-4<sup>o</sup>; vol. I, livraisons 1 à 20, contenant 120 pl. avec titre et table. Paris, an VII-X (1799 à 1802), livraisons 21 à 28, pl. 121 à 159 (1803).
7. Note sur la Monographie des Légumineuses biloculaires. *Bull. soc. philom.*, messidor an VIII (1800).
8. Expériences relatives à l'influence de la lumière sur quelques végétaux. Imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, fructidor an VIII (1800), *Journ. de phys.*, an VIII, vol. LII, et en totalité dans les *Mémoires des savants étrangers de l'Institut*, vol. I, p. 370 (1805).
9. Mémoire sur les Pores de l'écorce des feuilles. Imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, brumaire an IX (1801), et en totalité dans le vol. I des *Mém. des savants étrangers de l'Institut* (1805).
10. Mémoire sur la végétation du Gui. Imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, frimaire an IX (1801) et en entier dans le vol. I des *Mém. savants étrang. de l'Institut* (1805).
11. Mémoire sur la famille des Joubarbes. Imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, germinal an IX (1801).
12. Rapport sur les Conferves, fait à la société philomatique. Imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, prairial an IX (1801), avec 1 pl., et en entier dans le *Journ. de phys.*, an X, vol. LIV, p. 121, et à part, in-4<sup>o</sup>. Paris.
13. Note sur le Réséda-gaude et le Carthame des teinturiers. *Annales des arts, sciences et littérature*, in-8<sup>o</sup>, nivôse et pluviôse an IX (1801), avec 2 pl.

<sup>1</sup> Liste établie par A.-P. de Candolle et publiée par Alph. de Candolle dans *Mémoires et Souvenirs de Aug.-Pyr. de Candolle*, p. 495-511 (1862).

14. Note sur la graine des *Nymphaea*. *Bull. soc. philom.*, frimaire an X (1802), avec figure.
15. Description d'un nouveau genre de plantes nommé *Strophanthus*. Imprimé par extrait dans le *Bulletin de la soc. philom.*, messidor an X (1802), et dans les *Annales du Muséum d'hist. nat.*, I, p. 408, extrait par M. Desfontaines, avec 1 pl.; en totalité dans le vol. I des *Mém. savants étrangers de l'Institut*.
16. Les Liliacées. (Le texte des quatre premiers volumes). Paris, in-folio; vol. I, 1802, II, 1805, III, 1807, IV, 1808; avec 240 pl. en couleur, par Redouté.
17. Mémoires sur les genres *Astragalus*, *Phaca*, *Oxytropis*, *Colutea* et *Lessertia*. *Bull. soc. philom.*, thermidor an X (1802).
18. Recherches botanico-médicales sur les différentes espèces d'Ipécacuanha. Imprimées, par extraits, dans le *Bull. soc. philom.*, messidor an X (1802), et en entier dans le vol. I (resté inédit) des *Mémoires de la soc. des professeurs de l'Ecole de médecine de Paris*.
19. *Astragalogia*. 1 vol. grand et petit in-folio. Paris, 1802, avec 50 pl.
20. Mémoire sur la fertilisation des dunes. *Annales de l'Agric. franç.*, vol. XIII, an XI (1803), et à part, in-8°.
21. Note sur le genre *Rhizomorpha*. *Bull. soc. philom.*, floréal an XI (1803), avec figure.
22. Mémoire sur le *Vieusseuxia*, genre de la famille des Iridées. Imprimé, par extraits, dans le *Bull. soc. philom.*, floréal an XI (1803), et en entier dans les *Annales du Muséum d'hist. nat. de Paris*, vol. II, p. 136, avec 1 pl.
23. Note sur deux genres nouveaux de la famille des Iridées, le *Diasia* et le *Montbretia*. *Bull. soc. philom.*, brumaire an XII (1804).
24. Examen d'un sel recueilli sur le *Reaumuria*, avec M. Frédéric Cuvier, *ibid.*
25. Pâquerette, Parisette, Parnassie, Paronyque, Parthène, Passerage, Pezize, articles remis à M. de Lamarck, en 1798, et imprimés sans la participation de l'auteur, en 1804, dans le vol. V de la partie botanique de l'*Encyclopédie méthodique*.
26. Essai sur les propriétés médicales des plantes, comparées avec leurs formes extérieures et leur classification naturelle. 1 vol., Paris, éd. 1, in-4°, 1804; éd. 2, in-8°, 1816. Traduit en allemand par K.-J. Perleb; Aarau, 1 vol. in-8°, 1818.
27. Flore française de J.-B. de Lamarck, 3<sup>me</sup> édit., par A.-P. de Candolle, 5 vol. in-8°, Paris, 1805; tome VI, Paris, 1815.
28. Principes élémentaires de botanique. Extrait du premier volume de l'ouvrage précédent, 1805.
29. Note sur la Mousse de Corse. *Bull. soc. philom.*, nivôse an XIII (1805).
30. Synopsis plantarum in Flora gallica descriptarum, 1 vol. in-8°; Parisiis, 1806. — Edit. 2, sous le titre de: Aug.-Pyr. de Candolle, Botanicon gallicum seu Synopsis, etc.; 2 vol. in-8°, Paris, 1828 et 1830, auctore J.-E. Duby.
31. Mémoire sur les Champignons parasites. *Annales du Mus. d'hist. nat. Paris*, vol. IX, p. 56 (1807).

32. Mémoire sur le *Cuviera*, genre nouveau de la famille des Rubiacées. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, vol. IX, p. 216, avec pl. (1807).
33. *Icones plantarum Galliae rariorum*. 1 fasc. in-4°; Parisii, 1808, cum tab. aen. 50.
34. Mémoire sur le *Drusa*, nouveau genre de la famille des Ombellifères, imprimé par extrait dans le *Bull. soc. philom.*, février 1808, et en entier dans les *Ann. Mus. hist. nat.*, vol. X, p. 466, avec 1 pl.
35. Note de quelques plantes nouvelles trouvées en France. *Bull. soc. philom.*, avril 1808.
36. Rapports sur les voyages botaniques et agronomiques, faits dans les départements de l'empire d'après les ordres de Son Exc. le Ministre de l'Intérieur. *Mém. soc. d'agric. de Paris*; 1 et 2, 1808; 3 et 4, 1810; 5 et 6, 1813; réunis en 1 vol. in-8°, 1813.
37. Géographie agricole et botanique; article dans le *Dictionnaire raisonné d'agriculture*, vol. VI, p. 355 (1809).
38. Note sur la cause de la direction des tiges vers la lumière. *Mémoires de la société d'Arcueil*, vol. II, p. 104 (1809).
40. Note sur le *Georgina* (*Dahlia* Cav. et hort. par.). *Bull. soc. libre sc. et Belles-Lettres Montpellier*, vol. VI, n° 48, in-8° (1809) et *Annales Mus. hist. nat. Paris*, vol. XV, p. 307 (1810).
41. Observations sur les plantes Composées ou Syngenèses. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, vol. XVI (1810); 1<sup>er</sup> Mémoire, sur les Composées et les Cinarocéphales en général, p. 135, avec 1 pl.; 2<sup>me</sup> Mémoire, Monogr. de quelques genres de Cinarocéphales, *ibid.*, p. 181, avec 10 pl.
42. Mémoire sur le genre *Chailletia*. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, XVI, p. 153, 1 pl. (1811).
43. Mémoire sur les Ochnacées et les Simaroubées. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, XVII, p. 398, avec 21 pl. (1811).
44. Monographie des Biscutelles ou Lunetières. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, XVIII, p. 292, avec 10 pl. (1811). *Recueil de Mémoires*, et à part, in-4°.
45. Mémoire sur les Composées à corolles labiées ou Labiatiflores. *Ann. Mus. hist. nat. Paris*, XIX, p. 59, 5 pl. (1812).
46. Recueil de Mémoires sur la Botanique (contenant les cinq articles précédents); 1 vol. in-4°, avec 48 pl., Paris, 1813.
47. *Catalogus plantarum horti botanici Monspeliensis, addito observationum circa species novas aut non satis notas fasciculo*; 1 vol. in-8°. Monspeli, 1813.
48. Théorie élémentaire de la Botanique; 1 vol. in-8°: 1<sup>re</sup> éd., Montpellier, 1813; 2<sup>me</sup> éd., Paris, 1819; 3<sup>me</sup> éd. (par Alph. de C.), Paris, 1844. — Traduits en allemand par J.-J. Roemer, avec des additions; 2 vol. in-8°, Zurich, 1814-1815.
49. Mémoire sur les Rhizoctones, nouveau genre de champignons qui attaquent les racines des plantes, et en particulier celles de la luzerne cultivée. *Mémoires Mus. hist. nat.*, vol. II, p. 209-216, 1 pl. (1815).
50. Mémoire sur le genre *Sclerotium*, et en particulier sur l'Ergot des Céréales. *Mém. Mus. hist. nat.*, vol. II, p. 401-405, 1 pl. (1815).
51. Avis aux propriétaires de vignobles. 2 pages in-8°, signées et datées du 24 octobre 1816; distribuées par ordre du gouvernement de Genève.



52. Mémoire sur la géographie des plantes de France, considérée dans ses rapports avec la hauteur absolue. *Mém. Soc. d'Arcueil*, vol. III, p. 262-322 (1817).
53. Considérations générales sur les fleurs doubles, et en particulier sur celles de la famille des Renonculacées. *Ibid.*, p. 385-404.
54. Troisième mémoire sur les champignons parasites. Mémoire sur le genre *Xyloma*. *Mém. Mus. hist. nat.*, III, p. 312-327, 1 pl. (1817).
55. Quatrième mémoire sur les champignons fossiles. Mémoire sur les genres *Asteroma*, *Polystigma* et *Stilbospora*. *Mém. Mus. hist. nat.*, III, p. 328-340, 1 pl. (1817).
56. Conjectures sur le nombre total des végétaux du globe. *Bibl. univ.*, VI, p. 119 (1817).
57. Regni vegetabilis systema naturale. 2 vol. in-8°. Parisiis, vol. I, 1817; vol. II, 1821.
58. Remarks on two genera of plants to be referred to the family of the Rosaceae (*Kerria* and *Purshia*). *Trans. of the Linn. Soc.*, in-4°, vol. XII, partie II, p. 152-159 (1818). En français, avec le titre seul en anglais.
59. Sur le *Ginkgo biloba*. *Bibl. univ.*, vol. VII, p. 130 (1818).
60. Note sur la Monographie des Céréales et l'Herbarium cereale de la Suisse, par Seringe. *Bibl. univ.*, 1818.
61. Catalogue raisonné des espèces et variétés d'*Aloes*, etc. *Bibl. univ.*, IX, p. 305 (1818).
62. Rapport sur la fondation du Jardin botanique de Genève; br. in-8°, Genève, 1819. — Second rapport sur la fondation et l'état du Jardin botanique; br. in-8°, 1821.
63. Catalogue des arbres fruitiers et des vignes du Jardin botanique de Genève; in-8°, 1820.
64. Essai élémentaire de géographie botanique. *Dictionnaire Sc. nat.*, XVIII, p. 359-422 (1820), et à part, 1 vol. in-8°.
65. Delessert, Icones selectae, etc., in-folio, vol. I-V. Paris, 1820-1846. (Le texte à peu près entier, la surveillance d'une partie des planches et la communication de plusieurs relatives aux Composées).
66. Mémoire sur les affinités naturelles de la famille des Nymphaeacées. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, I, p. 209, 2 pl., in-8° (1821).
67. Projet d'une Flore physico-géographique de la vallée du Léman; br. in-8°, Genève, 1821.
68. Rapports faits comme Président de la Classe d'agriculture en 1821 et 1823, insérés dans le *Bulletin* de cette classe et dans les *Procès verbaux* des séances publiques de la *Soc. des Arts*, vol. I, in-4°, Genève, 1820-1831. Divers programmes ou avis publiés comme Président de la Classe.
69. Programmes et rapports sur les pépinières du canton de Genève. *Bull. de la Classe d'agric. de Genève*, in-8°, 1821 et 1828.
70. Instruction pratique sur les collections botaniques à l'usage des voyageurs qui, sans avoir étudié l'histoire naturelle des plantes, désirent être utiles à cette science; in-8°, Genève, 1821. — Ed. 2. *Bibl. univ.*, 1834, Sciences, vol. I, p. 169.

71. Mémoire sur la famille des Crucifères. — *Mém. Mus. hist. nat. Paris*, VII, p. 169-252, 2 pl. (1821).
72. Notice abrégée sur l'histoire et l'administration des Jardins botaniques. *Dict. Sc. nat.*, XXIV, p. 165-181 (1822), et à part, in-8°.
73. Mémoire sur la tribu des Cuspariées. *Mém. Mus. hist. nat. Paris*, IX, p. 139-154, 3 pl. (1822).
74. Premier rapport sur les Pommes de terre. Etude comparative du produit des variétés; in-8°. Genève, 1822. *Bibl. univ., Agriculture*, vol. VII, p. 275.
75. Mémoire on the different species, races and varieties of the genus *Brassica*, and of the genera allied to it, which are cultivated in Europa. *Trans. Hortic. Society of London*, vol. V, p. 1-43, with pl. 1 (1822). En français, dans *Annales d'agriculture française* (1822) et *Bibl. univ., Agriculture*, vol. VIII, p. 191. En allemand, traduit par Berg, in-8°, Leipzig (1824).
76. Mémoire sur la famille des Ternstroemiacées, et en particulier sur le genre *Saurauja*. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, in-4°, vol. I, partie II, p. 393-430, avec 8 pl. (1822).
77. Rapports (ou Notices) sur les plantes rares ou nouvelles qui ont fleuri dans le Jardin botanique de Genève. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, in-4°, 1<sup>er</sup> rapport, vol. I, part. II (1822); 2<sup>me</sup> rapport, vol. II, part. II p. 125, (1824); 3<sup>me</sup> notice, vol. IV, p. 487 (1830); 4<sup>me</sup> notice, vol. V, p. 139, avec 5 pl. (1831); 5<sup>me</sup> notice, avec Alph. de Candolle, vol. VI, p. 208, avec 5 pl. (1833); 6<sup>me</sup> notice, *idem*, vol. IV, p. 584, avec 3 pl. (1834); 7<sup>me</sup> notice, *idem*, vol. VII, p. 265, avec 8 pl. (1836); 8<sup>me</sup> notice, *idem*, vol. IX, p. 76, avec 3 pl. (1840). — Une 9<sup>me</sup> et une 10<sup>me</sup> notices, par Alph. DC. seul, lequel a réuni les dix rapports et notices tirés à part en un volume in-4°, avec titre et tables. Genève, 1823-47.
78. Mémoire sur quelques genres nouveaux de la famille des Buttnériacées. *Mém. Mus. hist. nat.*, vol. X, p. 97-115, avec 5 pl. (1824).
79. Extrait de la séance de clôture d'un cours de Botanique agricole; in-8°, Genève, 1823. *Bull. Classe d'agricult.*, avril 1823, nos 8 et 9; *Bibl. univ., Agriculture*, vol. VIII, p. 119.
80. *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis*; in-8. I, 1824; II, 1825; III, 1828; IV, 1830; V, 1836; VI, 1837; VII, partie I, 1838; VII, part. II, 1839; à l'exclusion de quelques articles faits par divers collaborateurs, indiqués au bas des pages et récapitulés en tête du vol. X, et en ajoutant d'autres articles publiés dans les vol. VIII à XI, après la mort de l'auteur.
81. Note sur le feuillage des *Cliffortia*. *Annales sc. nat.*, vol. I, p. 447 (1824).
82. Note sur la place de la famille des Cucurbitacées dans la série des familles naturelles. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève*, VIII, p. 33-37 (1825).
83. Notice sur quelques genres et espèces nouvelles de Légumineuses. *Annales sc. nat.* IV, p. 90 (1825).
84. Mémoires sur la famille des Légumineuses; 1 vol. in-4°, avec 70 planches. Paris, 1825.
85. Plantes rares du Jardin de Genève; in-4°, Genève, fasc. I et II, 1825; III et IV, 1826; réunis en un volume, 1829, avec 24 planches coloriées.

86. Extrait d'un Mémoire sur le nouveau genre *Pictetia*, et sur ceux qui, comme celui-ci, avaient été confondus dans le *Robinia*. *Bibl. univ.*, mai 1825.
87. Note sur le *Trifolium Magellanicum*. *Annales sc. nat.*, janvier 1825.
88. Instruction sur l'emploi des engrais liquides. *Bull. Classe d'agric.*, 1825, n° 28, vol. II, p. 50, et dans le *Journal d'agric. du départ. de l'Ain*, octobre 1831.
89. Notice sur la culture de l'Olivier. *Bibl. univ.*, vol. X, p. 3 (1825).
90. Note sur les Myrtacées. *Dict. class. d'hist. nat.*, vol. XI, et à part, in-8°, Paris 1826.
91. Premier mémoire sur les Lenticelles des arbres et le développement des racines qui en sortent. *Annales Sc. nat.*, 1826, p. 1, avec 2 pl. en couleur.
92. Mémoire sur les genres *Connarus* et *Omphalobium* ou sur les Connaracées Sarcolobées. *Mém. Soc. hist. nat. Paris*, vol. II, et à part, in-4°, Paris, 1826, avec 3 pl.
93. Notice sur la matière organique qui a coloré en rouge les eaux du lac de Morat. Première partie: Sur la matière rouge considérée sous le rapport de l'histoire naturelle. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, III, partie II, p. 29, avec 1 pl. (1826).
94. Revue de la famille des Lythraires. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, III, partie II, p. 65-96, avec 3 pl. (1826).
95. Cours de botanique; première partie: Organographie végétale; 2 vol. in-8°. Paris, 1827, avec 60 pl. Traduite en allemand par M. Meissner, 2 vol. in-8°. Tubingue, et en anglais par M. Broughton Kingdon, 2 vol. Londres, 1839. *Idem*, édit. 2, New-York, 1840.
96. Notice sur la botanique du Brésil. *Bibl. univ.*, nov. 1827.
97. Revue de la famille des Portulacées. *Mém. Soc. hist. nat. Paris*, IV, p. 174-194 (1828), et à part, in-4°, Paris, 1827, avec 2 pl.
98. Mémoire sur le *Fatiora*, genre nouveau de la famille des Lythraires. *Mém. Soc. helv. sc. nat.*, vol. I, et à part, in-4°, avec 1 pl., Zurich, 1828.
99. Programme et rapport sur les pépinières du canton de Genève. *Bull. Classe d'agric. de Genève*; in-8°, 1822 et 1828.
100. Considérations sur la Phytologie, ou Botanique générale. *Dictionnaire class. d'hist. nat.*, article Phytologie, vol. XIII, et à part, in-8°, Paris, 1828.
101. Mémoires sur la famille des Combrétacées. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, IV, p. 1-16, avec 5 pl., et à part, in-4°, Genève, 1828.
102. Notes sur quelques plantes observées en fleurs dans la serre de M. Saladin, à Pregny. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, IV, p. 85-90, et à part, in-4°, 1828.
103. Collection de Mémoires pour servir à l'histoire du règne végétal.; 1 vol. in-4°, Paris. — I. Mélastomacées, 1828, avec 10 pl. — II. Crassulacées, 1828, 13 pl. — III. Onagracées, 1829, 3 pl. — IV. Paronychiées, 1829, 6 pl. — V. Ombellifères, 1829, 19 pl. — VI. Loranthacées, 1830, 12 pl. — VII. Valérianées, 1830, 5 pl. — VIII. Sur quelques espèces de Cactées, 1834, 12 pl. — IX. Sur la structure et la classification des Composées, 1838, 19 pl. — X. Statistiques des Composées, 1838.
104. De l'état actuel de la Botanique générale. *Revue franç.*, avril 1829.



105. *Bibliothèque universelle de Genève* (journal mensuel, in-8°). — Dans la période de 1829 à 1835, principalement, divers articles sur des ouvrages nouveaux. Ils sont ordinairement signés DC. Les plus importants ont été tirés à part et sont indiqués ici sous leur titre spécial.
106. Notice sur l'*Arracacha* et quelques autres racines légumières de la famille des Ombellifères. *Bibl. univ.*, janv. 1829, p. 73. (Voyez ci-dessous, n° 126).
107. Notice sur les différents genres et espèces dont les écorces ont été confondues sous le nom de Quinquina. *Bibl. univ.*, juin 1829, p. 144.
108. Notice sur la racine de Caïna, nouveau médicament du Brésil. *Bibl. univ.*, déc. 1829.
109. Notice sur la botanique de l'Inde orientale et les encouragements que la Compagnie anglaise lui a accordés. *Bibl. univ.*, déc. 1829.
110. Revue de la famille des Cactées, avec des observations sur leur végétation et leur culture, ainsi que sur celles des autres plantes grasses. *Mém. Mus. hist. nat.*, XVII, p. 1-119, avec 21 pl., et à part, in-4°, Paris, 1829.
111. Résumé de quelques travaux récents sur le maïs. *Bibl. univ.*, janv. 1830.
112. Notice sur la végétation des plantes parasites et en particulier des Loranthacées. *Bibl. univ.*, mars 1830.
113. De quelques ouvrages récemment publiés sur la Botanique de la Lorraine. *Bibl. univ.*, vol. II, p. 260 (1830).
114. Considérations sur les forêts de la France. *Revue franç.*, 1830.
115. Note nécrologique sur Jos. Raddi. *Bibl. univ.*, févr. 1830.
116. Histoire de la Botanique genevoise. Discours prononcé à la cérémonie académique des promotions, le 14 juin 1830; imprimé dans le 5<sup>me</sup> vol. des *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, et à part, in-4°.
117. Notice nécrologique sur J.-B. Balbis. *Bibl. univ.*, février 1831.
118. Notice sur la longévité des arbres et les moyens de la constater. *Bibl. univ.*, *Sciences et Arts*, mai 1831.
119. De l'influence de la température atmosphérique sur le développement des arbres au printemps. *Bibl. univ.*, déc. 1831.
120. Rapport fait à la classe d'agriculture sur le concours relatif à la culture des fleurs. *Bull. Classe d'agric.*, 1831. — *Idem* sur le concours d'exposition des fleurs de 1832. *Bull. cit.*
121. Essai sur la théorie des assolements. *Bull. cit.*, février 1831. Tiré à part, br. in-8°, Genève, 1832, et reproduit dans la *Physiologie*.
122. Physiologie végétale, en seconde partie du Cours de botanique; 3 vol. in-8° Paris, 1832. Les deux premiers volumes ont été traduits en allemand par Roeper, en 1833.
123. Revue de quelques ouvrages récemment publiés sur le genre des Saules. *Bibl. univ.*, *Sciences et Arts*, vol. I, p. 15 (1832).
124. Vie de Linné. Extrait de l'ouvrage de M. Fée, avec des notes, inséré dans la *Bibl. univ.*, 1832. Traduit en anglais dans le Journ. de Jameson d'Edinburgh, 1833.
125. Genres nouveaux de la famille des Composées ou Synanthérées, dans les *Archives de Botanique* de Guillemain, 1<sup>re</sup> décade, 1833; 2<sup>me</sup> décade, vol. II, p. 514.

126. Note sur l'*Arracacha*. *Bibl. univ.*, III, p. 27, 1833. (Voyez ci-dessus, n° 106).
127. Note sur la division du règne végétal en quatre embranchements, lue à la Société de phys. et d'hist. nat. en novembre 1833, insérée dans la *Bibl. univ.*, III, p. 259 (1833). Traduite en allemand dans le *Linnaea*, 1835.
128. Notice sur les progrès de la botanique pendant l'année 1832. *Bibl. univ.*, LII, p. 142 (1833). *Arch. de botanique*, vol. II.
129. Botanique de la Chine septentrionale. *Bibl. univ.*, janvier 1834, p. 107.
130. Notice historique sur la vie et les travaux de R.-L. Desfontaines. *Bibl. univ.*, février 1834. *Annales Sc. nat.*, mars.
131. Compositae Wightianae, inséré dans l'ouvrage intitulé: *Contributions to the Botany of India*, by R. Wight. London, 1834.
132. Réponse à une lettre de M. H. Stephens sur les maladies des Mélèzes dans la Grande-Bretagne. *Bibl. univ.*, février 1834.
133. Notice sur les graines de l'Ananas, lue à la Soc. de phys. et d'hist. nat., en janvier 1834. *Mém. de la Société*, vol. VII, art. 1, 1836.
134. Botanique. *Encyclopédie des gens du monde*; vol. III, p. 737, et à part, in-8°, 1834.
135. Note sur l'huile de Ramtilla et la plante qui la produit, lue à la Société médico-chirurgicale de Genève, en déc. 1833, imprimée dans le n° 77, notice 7, 1886.
136. Revue sommaire de la famille des Bignoniacées. *Bibl. univ.*, sept. 1838; réimprimée avec quelques changements dans les *Annales Sc. nat.* de mai 1839 (publ. en septembre).
137. Notice sur M. Jean-Frédéric de Chaillet, 1839, insérée dans le premier vol. des *Mém. de la Soc. des sciences de Neuchâtel*.
138. Description d'une nouvelle espèce de figuier (*Ficus Saussureana*). *Mém. Soc. phys. et hist. nat.*, vol. IX (1840), avec 1 pl.
139. Aug.-Pyr. et Alph. DE CANDOLLE: Monstruosités végétales; 1<sup>er</sup> fasc., 23 p., 7 pl., in-4°, Neuchâtel, 1841. *Mém. Soc. helv. sc. nat.*, vol. V.

2° Publiés après la mort de l'auteur.

140. Divers fragments du Prodomus, vol. VIII-XI, déjà mentionnés (n° 80).
141. Mémoire sur la famille des Myrtacées. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, IX, 61 p. et 22 pl. in-4°, Genève 1842, et à part, 1 vol.

3° Manuscrits.

143. Journaux de ma vie, 1798, 1799. Non continués.
144. Notice historique sur Ernest Coquebert de Montbret, lue à la Société philom., le 16 brumaire an XII.
145. Sur les rapports naturels des Dipsacées avec les Nyctaginées. Ce mémoire est faux; l'observation inexacte. Il ne doit pas être imprimé.
146. Observations sur la structure et la végétation des Algues marines, 1806. — Ce mémoire a été présenté à l'Institut, avec les planches. Il a été jugé digne d'entrer dans la collection des Savants étrangers, mais n'a pas été imprimé. J'en ai tiré quelques faits pour l'Organographie et la Physiologie.

147. Notice historique sur le Jardin de Montpellier. 1813. Ce morceau devait servir de préface à l'ouvrage projeté du Jardin de Montpellier. Le prospectus in-4° a été imprimé à Paris, chez Schoell, sans date.
148. Journaux de mes voyages botaniques et agronomiques dans l'empire français. 8 vol. in-4° et quelques cahiers in-8°.
149. Galliae plantarum nomina trivialia ordine alphabetico digesta. 1 vol. in-4° (reproduit en grande partie dans l'ouvrage suivant).
150. Dictionnaire des noms vulgaires des plantes, dans soixante-sept langues ou dialectes, fait sous ma direction par Alex. Moritzi. 4 vol. in-folio.
151. Statistique végétale de la France. Un carton comprenant le plan de l'ouvrage, plusieurs fragments et des notes.
152. Dictionnaire étymologique des noms de genres. 1 vol. in-4°. (Incomplet.)
153. Dictionnaire de la nomenclature botanique. 2 vol. in-folio.
154. Observations sur la partie botanique du Dictionnaire de l'Académie, communiquées à M. Raynouard, secrétaire perpétuel de l'Académie française, le 14 sept. 1832.
155. De Candolle et Raynouard, Flore de Troubadours.
156. Un très grand nombre de notes botaniques, fragments de mémoires, descriptions de plantes, extraits d'anciens cours, extraits d'ouvrages, etc., qu'il est inutile d'énumérer.

§ 2. Publications sur des sujets étrangers à la botanique ou à l'agriculture, tels que Biographies, Economie politique, Statistique, Administration, etc.

1° Publiés.

157. Notice sur H.-B. de Saussure. *Décade philosophique*, 1799.
158. Notice sur la vie et les écrits du comte de Rumford. *Décade philosophique*, avec son portrait, dessiné par M<sup>lle</sup> Henriette Rath.
159. Notice sur les soupes à la Rumford, par J.-P. Benj. DELESSERT et A.-P. DE CANDOLLE, in-8°, Paris, 1799.
160. Réponse du Bureau de Bienfaisance de la division du Mail aux objections contre l'emploi des soupes économiques, in-8°. Paris, 1799.
161. Rapports sur les travaux de la Société philanthropique, faits comme secrétaire au nom ou de la Société, ou du Comité des soupes économiques; in-8°. Paris, 1799, 1800, 1801, 1802.
162. Discours prononcé à Montpellier, à la séance de mon installation comme professeur; mentionné dans le *Moniteur universel* du 9 juin 1808.
163. Notice sur Ch.-L. Varnier, lue dans l'assemblée générale de la Société philanthropique le 6 avril 1816; br. in-8°.
164. Un Genevois à ses concitoyens; in-8°. Genève, 1819.
165. Rapport fait à la Société de lecture comme président, le 20 avril 1820.
166. Rapport de la commission des subsistances au Conseil Représentatif; in-8°. Genève, 1819.
167. Discours prononcés comme président de la Société des Arts, dans les séances publiques annuelles, en 1825, 1826, 1827, 1828, 1829, 1830, 1831, insérés dans les procès-verbaux de ce corps, vol. I, in-4°, Genève, et dans les vol. II à IV, in-8°, pour les années 1832 à 1840.

168. Proposition faite au Conseil Représentatif de consacrer un nouveau don de M<sup>lles</sup> Rath à la construction d'une bibliothèque publique. *Archives genevoises*, 1827, p. 19.
169. Note sur une liste de poissons du lac Léman, faite en 1581, par Jean Duvillard. *Archives genevoises*, 1827, p. 321.
170. Rapports au nom du Comité d'utilité cantonale; in-8°, Genève, 1828, 1829, 1830.
171. Rapport à la Classe d'industrie sur l'exposition des produits de l'industrie genevoise; in-8°, Genève, 1828.
172. Notice sur la vie et les écrits de M. Dumont. *Bibl. univ.*, nov. 1829, et à part, in-8°, Genève, 1829.
173. Sur la statistique du royaume des Pays-Bas. *Bibl. univ.*, janvier 1830.
174. De l'histoire éclairée par la physiologie des races humaines, ou des caractères physiologiques des races humaines, considérées dans leurs rapports avec l'histoire, par W.-T. Edwards, *Bibl. univ.*, Littérature, juillet 1829.
175. Notice sur quelques usages de la ville de Saint-Gall. *Bibl. univ.*, février 1830.
176. Discours sur l'état de l'instruction publique de Genève, prononcés comme recteur de l'Académie aux promotions de 1831 et de 1832. Brochures in-8°.
177. Discours prononcé à l'ouverture de la session de la Société helvétique des sciences naturelles à Genève, en 1832.
178. Notice sur la vie et les écrits de Fr. Huber. *Bibl. univ.*, février 1832; reproduite dans la *Revue encyclop.*, mars 1832; traduite dans Silliman, *American Journal*, 1833.
179. Mort de G. Cuvier. *Bibl. univ.*, mai 1832; trad. dans le *Journal des Sciences d'Edimbourg*.
180. Mort de J.-B. Say. *Bibl. univ.*, octobre 1832.
181. Notice sur la route du Saint-Gothard. *Bibl. univ.*, décembre 1833.
182. Notice sur le pont suspendu de Fribourg en Suisse. *Bibl. univ.* (Littérature), septembre 1834.
183. Notice sur P. Prévost. *Bibl. univ.*, avril 1839.
184. Note sur l'ouvrage de la Bienfaisance publique, par de Gérando. *Bibl. univ.*, déc. 1839; réimprimée à Paris, par le libraire, in-8°, et in-24, à la suite de l'écrit intitulé: Du Paupérisme, 1840.

## 2<sup>o</sup> Manuscrits <sup>1</sup>.

185. Notice sur la vie des Teignes à falbalas, faite à Champagne en 1797, après de nombreuses expériences. C'est le premier travail contenant des observations nouvelles. J'en ai publié quelques faits dans mon Essai sur les propriétés médicales des plantes.
186. Notice sur la chenille des pins, 1798.

<sup>1</sup> La liste dressée par l'auteur contient l'indication de quarante articles manuscrits non botaniques. Nous ne donnons ici que ceux cités par Alph. de Candolle (*Mém. et Souvenirs de Aug.-Pyr. de Candolle*, p. 510-511).



187. Lettres sur la Hollande, 1799.
188. Description des hospices et hôpitaux de Paris, 1801. J'en ai remis une copie à M. Delessert quand il fut nommé membre du Conseil général des hospices. Ce manuscrit conserve quelque valeur comme description exacte de l'état où étaient les hôpitaux avant la création du Conseil.
189. Essai sur la bienfaisance publique, 1802, non achevé. Il ne m'en reste que des fragments. L'ouvrage aurait eu quelques rapports avec celui que de Gérando a publié en 1839; mais je manquais de documents et je l'ai abandonné pour la botanique.
190. Réflexions sur le sort futur de la vallée du Léman, 1814. Cet écrit, rédigé à Montpellier, fut envoyé au Conseil provisoire de Genève. Il s'est retrouvé dans les papiers du syndic Des Arts.
191. Mémoire sur la maladie la Pellagra.
192. Discours sur l'influence comparative des causes externes et de l'hérédité sur les races des êtres organisés, prononcé aux Promotions de 1818. — Ce discours ne contient rien de bien nouveau, aussi je n'ai pas voulu le publier.
193. Esquisses de géographie morale. Tableaux de Genève, Montpellier, Saint-Seine, la Suisse, etc., 1812-1836. Ouvrage souvent interrompu.
194. Lettre à M<sup>me</sup> la princesse W. sur les moyens les plus convenables de supprimer le servage parmi les nations d'origine slave. 1832.
195. Souvenirs et réflexions sur divers sujets.
196. Recueil de vers.

**CANDOLLE**<sup>1</sup> (Alphonse-Louis-Pierre-Pyramus de), né à Paris le 17 octobre 1806, fils d'Augustin-Pyramus et de Fanny, née Torras. De 1808 à 1816, l'enfance d'Alphonse de Candolle s'écoula à Montpellier, pendant le professorat de son père. En 1816, il revint à Genève avec ses parents et y fit des études classiques; bachelier ès sciences en 1825, son penchant pour la botanique s'affirmait déjà; toutefois, son père désirant lui donner en cas de besoin la possibilité d'assurer son existence matérielle, le jeune de Candolle suivit les cours de droit de l'Académie. Après des études très complètes, il présenta une thèse remarquable sur le droit de grâce et fut reçu docteur en droit (1829). Cette formation juridique marqua son empreinte sur la longue carrière d'Alph. de Candolle, aussi bien dans la part qu'il prit aux affaires publiques que dans la manière dont il traita les questions scientifiques. Après de fortes études achevées sous la direction de son père, il fut nommé professeur honoraire à l'Académie de Genève (1831); dès lors il aida son père dans l'administration du Jardin botanique et travailla sur le terrain avec les étudiants. A la retraite d'Aug.-Pyr. de Candolle, son fils Alphonse lui succéda (1835); on imagine ce que furent ses leçons toutes pleines d'érudition, de clarté, de méthode,

<sup>1</sup> Notice rédigée par M<sup>me</sup> Crumière-Briquet et Fr. Cavillier.

en lisant son *Introduction à l'étude de la botanique* (1835), ouvrage très estimé, très complet, traduit en allemand et en russe. Dès 1850, Alph. de Candolle abandonna son enseignement pour se livrer tout entier, et avec quelle satisfaction, à ses travaux personnels.

Ardent patriote, Alph. de Candolle mit au service de Genève ses dons et son temps; mêlé aux affaires publiques, il fit partie à différentes reprises des corps constitués genevois. Il n'était point orateur, et, nous dit-il dans ses notes personnelles, ce n'est qu'arrivé à un âge assez avancé qu'il s'est trouvé à l'aise pour aborder la tribune; son rôle n'en fut pas moins considérable et grâce à lui, plus d'une mesure importante fut proposée et ..... parfois adoptée. Citons la loi qui abrogeait celle sur l'assurance mutuelle contre l'incendie (1865); sa proposition concernant les emprunts de l'Etat soumis à la ratification du peuple (1842), si elle avait été acceptée, eut préservé la dette de Genève de l'agrandissement énorme qu'elle a atteint. Membre de la Constituante (1862-1866) Alph. de Candolle travailla avec méthode, s'appuyant toujours sur de fortes bases juridiques. Il proposa le referendum en matière politique, mais en vain. Cet esprit libéral orienta ses recherches sur les caisses d'épargnes en Suisse, sur la meilleure alimentation du peuple (étudiant en particulier la question du prix du lait), sur les logements insalubres des anciens quartiers de Genève; on lui doit l'initiative qui procura à son canton des timbres-poste, les premiers en Suisse, etc. Ces problèmes d'économie sociale et de statistique, Alph. de Candolle les réunit en mémoires et les publia. Il ne quitta définitivement toute fonction politique qu'en 1866.

Les sociétés particulières ont toujours joué un rôle considérable dans la vie de la république genevoise; Alph. de Candolle leur consacra une bonne part d'activité. La Société Helvétique des Sciences naturelles (la plus ancienne société itinérante d'Europe) le vit souvent assister à ses sessions tenues tantôt dans un canton, tantôt dans un autre. La Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève le compta parmi ses membres les plus fidèles; il la présida à plusieurs reprises et presque tous ses travaux lui furent communiqués. Beaucoup d'entre eux parurent dans les *Archives des Sciences physiques et naturelles de Genève*, dont il fut un dévoué collaborateur. Durant vingt ans, Alph. de Candolle présida aux destinées de la Société des Arts, ancienne institution genevoise qui, plus que tout autre, contribua à maintenir le sentiment national pendant la période d'annexion à la France. Il consacra encore beaucoup de temps à la Société de Lecture dont la bibliothèque est un vrai trésor.

Mais ces occupations multiples ne représentèrent aux yeux d'Alph. de Candolle que l'accessoire; ses études scientifiques qu'il poursuivit avec une régularité, une méthode que rien ne troubla jamais, voilà l'essentiel de son labeur. Sa bibliothèque et son herbier, réunis dans la maison familiale de la Cour St-Pierre, formèrent un véritable sanctuaire scientifique où se déroulèrent les meilleures heures de son existence.

De nombreux botanistes consultèrent ces richesses accumulées par des mains pieuses et profitèrent des conseils qu'Alph. de Candolle leur donnait avec bienveillance. La liste de ses publications scientifiques témoigne de son activité; on ne saurait trop admirer la puissance de travail que de Candolle a montrée pendant toute sa vie et en particulier pendant les années où il menait de front l'enseignement de la botanique à l'Académie de Genève, la direction du Jardin botanique, de fréquentes excursions avec les étudiants, la direction du *Prodromus*, l'étude de nombreuses familles pour ce grand ouvrage, l'élaboration des matériaux de la *Géographie botanique* parue en 1855, et ses multiples fonctions administratives.

Depuis la publication des ouvrages de Darwin, les questions d'hérédité et de sélection prirent aux yeux d'Alph. de Candolle une grande importance; il leur consacra un de ses ouvrages les plus originaux, l'*Histoire des sciences et des savants depuis deux siècles* (1<sup>re</sup> édition 1873; 2<sup>me</sup> édition 1885); lorsqu'il écrivit cette seconde édition, Alph. de Candolle, âgé de 78 ans, déploya une lucidité, une clarté d'esprit que la jeunesse pourrait lui envier! Dans l'*Histoire des Sciences* il resta fidèle à la méthode purement objective qu'il pratiqua toujours; il observa un très grand nombre de faits, les analysa, décomposa, critiqua avec la sûreté de jugement qui le caractérise; il put ainsi mettre en lumière quelques-unes des lois qui régissent le développement de l'esprit humain, et lui-même, entouré de l'estime et du respect de ses confrères, comblé d'honneurs scientifiques, se trouva être une illustration frappante des principes qu'il avait établis. Dans cet ouvrage, Alph. de Candolle envisagea entre autres la question de l'hérédité dans la Société humaine. Par un nombre énorme d'observations recueillies et examinées soigneusement, il chercha à établir les lois de transmission des qualités morales, des défauts ou même des monstruosité dans l'ordre intellectuel. L'auteur trouva que l'hérédité des aptitudes spéciales pour une science déterminée ne se rencontre presque jamais. On pourra dire que la famille de Candolle, qui compte quatre générations successives de botanistes distingués, constitue une remarquable exception à cette règle!

Si, dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, Aug.-Pyr. de Candolle travailla plus que tout autre au triomphe définitif des méthodes naturelles de classification, Alph. de Candolle, dans une plus large mesure, contribua à régulariser l'emploi de ces méthodes, à maintenir la science dans la voie d'un progrès régulier, en écartant toutes les causes d'obscurité. Avec Linné et plus tard Briquet, Alphonse de Candolle fut un des pionniers de la nomenclature botanique qui assure l'universalité et la permanence de la dénomination des végétaux. Sur le terrain de la géographie botanique, il inaugura des procédés nouveaux d'investigation et personne avant lui ne poussa si loin l'analyse des causes de la distribution des végétaux sur le globe. Sa *Géographie botanique raisonnée*, parue en 1855, se range parmi les classiques de la botanique parce qu'elle n'a pas



été écrite pour défendre les opinions d'une école ou pour établir un système, mais parce qu'elle est le produit d'un esprit singulièrement lucide et impartial.

L'étude de ses ouvrages est profondément instructive; il faut rendre hommage à la perspicacité et à la sûreté de jugement qui, jointes à une rare persévérance, lui ont permis de produire ses travaux impérissables. Dans ses appréciations, il est dirigé par une grande largeur de vue, une loyauté absolue, une complète absence de parti-pris. Ainsi qu'il le dit lui-même, il eut toujours l'antipathie des choses obscures et une sorte de culte pour la vérité. Si son nom ne reste pas attaché à une de ces grandes découvertes qui font époque dans le développement de l'esprit humain, le sillon droit et profond qu'il creusa marquera dans l'histoire de la science.

L'homme fut peut-être moins connu que le savant; sa réserve écartant toute familiarité cachait sa bonté; sa modestie, sa simplicité n'eurent d'égale que sa valeur. En été, il aimait recevoir ses visiteurs dans sa belle campagne du Vallon; mais après la mort de M<sup>me</sup> de Candolle, qui fut l'âme de ces réunions, son salon se ferma et sa vie devint plus triste, plus austère. La vieillesse vint et respecta sa belle intelligence; il eut la joie de voir son fils Casimir suivre ses traces et continuer la lignée des de Candolle botanistes. — Le 4 avril 1893, Alphonse de Candolle s'éteignit dans sa quatre-vingt-septième année, laissant à son pays une illustration de plus, à la science une œuvre admirable, devenue classique déjà de son vivant, aux siens et à tous l'exemple d'une carrière de travail accompli sans défaillance.

*Liste des titres honorifiques et autres d'Alphonse de Candolle.*

Professeur émérite de botanique à l'Université de Genève.

D<sup>r</sup> juris Genevensis, D<sup>r</sup> jur. h. c. Cantabricensis et Oxoniensis, D<sup>r</sup> méd. h. c. Basiliensis, D<sup>r</sup> phil. h. c. Heidelbergensis et Bononiensis.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre de la Rose, Chevalier de l'Ordre de l'Etoile polaire, Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Chevalier de l'Ordre pour le Mérite.

Associé étranger de l'Académie des sciences de Paris.

*Membre étranger* de l'Académie impériale Leopoldo-Caroline des Curieux de la Nature, de l'Académie royale de Belgique, de l'Académie royale des sciences à Amsterdam, de l'Académie hongroise des sciences à Pesth, de l'Académie royale des sciences de Stockholm, de l'Académie royale dei Lincei à Rome, de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis à Philadelphie.

*Membre correspondant* de l'Académie royale des sciences de Berlin, de l'Académie royale de Munich, de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, de l'Académie royale des sciences de Turin, de l'Académie pontificale dei Nuovi Lincei à Rome, de l'Académie royale des sciences de Naples, de l'Académie pontanienne de Naples, de l'Académie des sciences de l'Institut de Bologne,

de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lucques, de l'Académie Gioenia des sciences naturelles à Catane, de l'Académie royale des sciences de Madrid, de l'Académie royale des sciences naturelles et arts à Barcelone.

*Membre honoraire* de l'Académie royale de Dublin, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Palerme, de l'Académie américaine des arts et sciences à Boston, de l'Académie des sciences naturelles à Davenport (Iowa), de l'Académie des sciences de Californie à San-Francisco.

*Président d'honneur* des Sociétés des arts et d'horticulture de Genève.

*Membre effectif* des Sociétés genevoises de physique et d'histoire naturelle, de droit, d'histoire et d'archéologie, pour l'avancement des arts à Genève (Classe des Beaux-Arts), de l'Exercice et de la Navigation, de statistique; des Sociétés helvétique des sciences naturelles et d'Utilité publique, de la Société d'agriculture de la Suisse romande, de la Société botanique de France, de la Société de géographie de Paris, de la Société de l'histoire du protestantisme français à Paris.

*Membre honoraire* de la Société royale d'Edimbourg, des Sociétés botaniques suisse et de Genève, des Sociétés de sciences naturelles de Vaud et de Neuchâtel, de la Société Murithienne des sciences naturelles du Valais, de la Société cryptogamologique italienne à Milan, de la Société botanique d'Allemagne à Berlin, de la Pollichia (association pour les sciences naturelles dans le Palatinat bavarois), de la Société silésienne « für vaterländische Cultur » à Breslau, de la Société néerlandaise d'horticulture et de botanique à Amsterdam, de la Société d'agriculture et de botanique à Utrecht, des Sociétés de botanique d'Edimbourg et de Copenhague, de la Société pro Fauna et Flora Fennica à Helsingfors, de la Société ouralienne d'amis des sciences naturelles à Yecaterinebourg (gouvernement de Perm), du Lycée d'histoire naturelle à New-York, de la Société des sciences physiques et naturelles de Caracas (Vénézuéla).

*Membre honoraire* des Sociétés royales d'horticulture de Londres (South Kennington), de Liège, d'Anvers, de Florence, de la Société italienne de géographie à Florence, de l'Athénée de Brescia, de la Société impériale et royale de géographie à Vienne, de la Société helvétique d'horticulture, de l'Association pour la protection des plantes, de la Société pour l'amélioration du logement, de la Société de Zofingue (ruban d'honneur) et de la Société de philosophie pour l'étude des sciences naturelles, toutes à Genève; de la Société d'agriculture et d'horticulture du canton de Zurich, du club jurassien à Neuchâtel, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société littéraire et philosophique de Manchester.

*Membre étranger* de la Société royale et de la Société linnéenne (médaille d'or en 1889) de Londres, des Sociétés royales des sciences de Copenhague et d'Upsal, de la Société royale de botanique de Belgique, de la Société zoologico-botanique de Vienne, de la Société d'anthropologie de Paris, de la Société nationale d'agriculture de France, à Paris (section d'histoire naturelle agricole), de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle à Paris, de l'Union des arts à Marseille, de l'Académie internationale de géographie botanique au Mans.

*Membre correspondant* de la Société royale de botanique à Ratisbonne, de la

Société senckenbergienne des sciences naturelles à Francfort-s/M., de la Société de géographie de Paris, de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale à Paris, des Sociétés académique et des sciences naturelles à Cherbourg, de la Société d'émulation de Montbéliard, de la Société d'horticulture pratique du département du Rhône, à Lyon, de la Société languedocienne de géographie à Montpellier, de la Société linnéenne de Maine-et-Loire d'Angers, de la Société phytologique d'Anvers, de la Société royale d'agriculture et d'horticulture de Tournay, de la Société botanique néerlandaise de Leyde, de la Société des arts et des sciences et de l'Association des sciences naturelles pour les Indes néerlandaises, à Batavia, de l'Académie economico-agraria di Georgofili à Florence, de l'Institut royal pour l'encouragement des sciences naturelles à Naples, de la Société espagnole d'hygiène à Madrid, de la Société royale des amis du pays de Valence (Espagne), de la Société impériale des naturalistes de Moscou.

*Président* du Congrès botanique (en connexion avec l'exposition internationale d'horticulture) tenu à Londres en 1866, et de celui de Paris en 1867; membre de la Commission internationale pour l'étude des questions de nomenclature botanique instituée à Gênes en 1892; membre du comité de patronage pour l'exposition internationale de géographie botanique, commerciale et industrielle à Anvers; juré des Expositions d'horticulture de Bruxelles en 1864, de Florence en 1874, d'Amsterdam en 1877, de Bruxelles en 1880, de Saint-Pétersbourg en 1883, de Gand en 1888; expert pour le Concours au professorat à l'Académie de Lausanne en 1838.

#### *Sources.*

Marc MICHELI: Alphonse de Candolle et son œuvre scientifique. *Archives des sc. phys. et nat. Genève*, 3<sup>me</sup> période, XXX. Tiré à part, 59 p. et un portrait (déc. 1893). C'est de cette biographie que sont extraites en majeure partie les lignes qui précèdent. — H. CHRIST: Notice biographique sur Alphonse de Candolle. *Bull. H. B.* I, p. 203-234 (1893). La liste des titres honorifiques d'Alph. de Candolle, reproduite ci-dessus, est extraite de la notice du Dr H. Christ. — Parmi les nombreuses biographies publiées sur Alph. de Candolle, nous mentionnerons les suivantes: Marc DEBRIT: Notice biographique sur Alphonse de Candolle (*Journ. de Genève* du 5 avril 1893. Tiré à part. 16 p.). — G. BONNIER: Alphonse de Candolle. *Revue scientifique*, t. 51, n° 17 (avril 1893) et *Revue générale de botanique*, t. V, p. 193-208 (1893). — Emile HUBLARD: Alphonse de Candolle. *Extrait du Journal Horticole, Agricole et Apicole*, organe de l'Avenir Horticole et Agricole et du Cercle Pomologique du Hainaut (Belgique), 7 p., avril 1893. — Karl VOGT: Alphonse de Candolle (*Neue Freie Presse* du 20 avril 1893). — E. DE WILDEMANN: Alphonse de Candolle. 1806-1893. *La Notarisia*, ann. 1893, n° 2, p. 45-48 (avril 1893). — Th. DURAND: Notice biographique sur Alphonse de Candolle. *Bull. soc. roy. bot. Belg.*, t. XXXII, 2<sup>me</sup> partie, p. 70-80 (mai 1893). — K. SCHUMANN: Alphonse de Candolle. *Naturwissenschaftliche Rundschau, Braunschweig*, VII. Jahrg. n° 20 (20 mai 1893). — S. SOMMIER: Alfonso de Candolle. *Bull. della R. Soc. Toscana di Orticultura*, ann. XVIII, n° 5, p. 141-144 (mai 1893). — G.-L. GOODALE: A sketch of Alphonse de Candolle. *American Journ. of Science*, XLVI, p. 236-239 (sept. 1893). — A. ENGLER: Alphonse de Candolle (*Separatabdruck aus den Berichten der Deutsch. Bot. Gesellsch. Jahrg. 1893, Band XI, Generalversamm-*



lungs-Heft, 16 p.). — E. BLANCHARD: Alphonse de Candolle (*Journal des Savants*, juin 1894, p. 353-360 et août 1894, p. 478-490). — Rob. KELLER: Alphonse de Candolle. 1806-1893. *Sonderabdr. aus dem Biologischen Centralblatt*, Bd. XIV, n° 6, p. 209-225 (mars 1894). — J.-D. HOOKER: Alphonse de Candolle. *Proceedings of the Royal Society*, vol. 57, p. XIV-XX (1893). — Ad. d'ESPINE: Alphonse de Candolle. *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, t. XXXII, p. VI-XVIII (1894/5). — O. DRUDE: Alphonse de Candolle. *Leopoldina* XXXI, p. 1-8 (1895).

*Publications.*

I. Publications relatives à la taxinomie et à la phytographie.

1. Prodnromus systematis naturalis regni vegetabilis, auctore Augustino-Pyramo de Candolle et (a vol. VIII et ab anno 1844) editore et pro parte auctore Alph. de Candolle, 17 vol. in-8°, Paris, 1824-1873. — Alphonse de Candolle a dirigé la publication des volumes VII à XVII, et rédigé depuis le vol. VII les monographies de 45 familles.
2. Note sur l'*Agaricus tubaeformis* de Schaeffer. (*Annales des Sc. nat.* 1824, série 1, vol. 1, avec figure).
3. Monographie des Campanulées, 1 vol. in-4°, 384 p., 20 pl. Paris 1830.
4. Mémoire sur la famille des Anonacées. (*Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, in-4°, vol. 5, 42 p. et 5 pl.).
5. Notices sur les plantes rares cultivées dans le jardin botanique de Genève, in-4°, avec planches, 1823-1847. Les quatre premières par Aug.-Pyr. de Candolle; les 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> (1833-34) par le même et Alphonse de Candolle, les 7<sup>me</sup> à 10<sup>me</sup> (1836-1847) avec titre général et table, par Alph. de Candolle. (*Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, in-4°, 5<sup>me</sup>-10<sup>me</sup> notices, vol. 6-11).
6. A review of the natural order Myrsineae, read March 1833. (*Trans. of the Linn. soc. of London*, in-4°, vol. 17, 5 pl., publié en 1837).
7. Revue de la famille des Myrsinées. (*Ann. sc. nat.*, sér. 2, vol. 2, 1834).
8. Note sur le genre *Weigela* (*Bibl. univ.*, janvier 1839).
9. Mémoire sur les Lobéliacées et sur la nouvelle famille des Cyphiacées (*Ann. sc. nat.*, 2<sup>me</sup> sér., vol. XII, septembre 1839).
10. Description du genre *Labourdonnaisia* de la famille des Sapotacées par W. BOJER (*Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève* IX, 1841) rédigée et publiée par Alph. de Candolle, avec des notes et échantillons fournis par Bojer.
11. Second et troisième mémoires sur la famille des Myrsinéacées (*Ann. sc. nat.*, 2<sup>me</sup> sér., vol. 18, 1842).
12. Sur deux nouveaux genres confondus avec les Myrsinéacées (*Ann. sc. nat.*, sér. 2, vol. 18, 1842).
13. Observations générales sur la famille des Apocynées, in-8° (*Actes de la Soc. helvét. sc. nat.*, 1843, p. 87).
14. Mémoire sur la famille des Apocynacées (*Ann. sc. nat.*, sér. 3, vol. 1, avril 1844).
15. Sul gruppo delle Cordiacee (*Atti sc. ital.*, in-8°, 1844, p. 522).
16. Articles sur le Prodnromus systematis etc. (*Bibl. univ.*, février 1848, juillet 1849 et 1852).

17. *Plantae quaedam itinerantium, etc.* (*Linnaea*, vol. 25, p. 570, 1852).
18. Note sur la famille des Myristicacées (*Ann. sc. nat.*, sér. 4, vol. 4, 1856).
19. Note sur l'identité des genres *Espadaea* et *Armeniastrum* et leur rapport avec un genre nommé antérieurement *Goetzea* par Wydler (*Bull. soc. bot. France*, vol. 3, 1856).
20. Espèces nouvelles du genre *Thesium*, in-8°, Genève, 6 juin 1857.
21. Notes sur la famille des Santalacées (*Bibl. univ.*, *Archives*, vol. 36, septembre 1857).
22. Mémoire sur la famille des Bégoniacées (*Ann. sc. nat.*, sér. 4, vol. XI, novembre 1859).
23. Santalaceae, Myristicaceae et Begoniaceae brasilienses, in-folio, cum 18 tabulis (*Flora Brasil.* fasc. 25, 26 et 27, ann. 1860).
24. Note sur un caractère du genre *Quercus* (*Bibl. univ.*, *Archives*, XIV, octobre 1862; *Ann. sc. nat.*, 1862, vol. 18; traduit en anglais dans *Edinb. bot. soc. trans.*, vol. 7, 1863, dans *Edinb. new philos. journ.*, vol. 17, 1863, et dans Seemann, *Journ. of bot.* 1, 1863).
25. Etude sur l'espèce à l'occasion d'une revision de la famille des Cupulifères (*Bibl. univ.*, *Arch.* XV, nov. 1862; *Ann. sc. nat.* XVIII, 1862; traduit en anglais dans *Natural hist. review*, III, 1863; en espagnol dans *Revista de los progresos de las ciencias*, vol. XIV, Madrid, 1864). Cet opuscule et le précédent ont été réimprimés à part, in-8°, Paris, 1863. On en trouve une analyse en italien dans les *Atti della Soc. it. sc. nat.* V, Milan, 1863.
26. Sur une particularité de la nervation des feuilles du genre *Fagus* (*Actes Soc. helv. sc. nat.*, août 1864).
27. Le Genera Plantarum de MM. Bentham et J.-D. Hooker (*Arch. sc. nat.*, déc. 1867).
28. Campanulacées du pays d'Angola, recueillies par le Dr Welwitsch (*Ann. sc. nat.*, sér. 5, vol. 6, daté de 1866, publié en 1867).
29. Note sur les Sarracéniacées (*Bull. soc. bot. France*, XVII, 1870).
30. Sur le *Prodromus*, terminé au vol. 17. (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, 20 octobre 1873).
31. *Prodromi historia, numeri et conclusio* (*Prodr.*, vol. 17, 1873).
32. Réflexion sur les ouvrages généraux de botanique descriptive (*Arch. sc.* XLVIII, nov. 1873).
33. *Begonia Froebelii* (*Gardener's chronicle*, 31 oct. 1874).
34. Lettre sur la publication des *Monographiae Phanerogamarum*, par Alph. et Cas. de Candolle, in-4°, juillet 1875.
35. Sur le jardin expérimental de M. Jordan (*Arch. sc.* LXI, p. 260, février 1878).
36. *Monographiae Phanerogamarum* (suites au *Prodromus*) editoribus et pro parte auctoribus Alphonso et Casimir de Candolle, in-8°, vol. I-VIII. — Paris, 1878-1893. — Alph. de Candolle a rédigé les *Smilaceae* dans le vol. I.
37. Fragments de la Phytographie publiés dans les *Archives des sc.*, 3<sup>me</sup> période, III, 1880, dans Engler, *Bot. Jahrb.*, Heft 1, 1880, et dans *Belgique horticole*, XXX, p. 317, 1880.
38. La Phytographie ou l'art de décrire les végétaux considérés sous différents points de vue, 1 vol. in-8°, 484 p., Paris, 1880.

39. Sur un caractère de la Batate dont la singularité dans la famille n'a pas été suffisamment remarquée (*Arch. des sc.*, 3<sup>me</sup> pér., VII, p. 551, juin 1882).
40. Remarques sur une observation de Meehan d'une variabilité du Chêne Rouvre (*Arch. des sc.*, 3<sup>me</sup> pér., VII, juin 1882).
41. Quelles sont les meilleures méthodes à employer pour traiter les monographies des genres à espèces nombreuses. (Congrès international de botanique et d'horticulture d'Anvers, 1885).

## II. Publications relatives aux lois de la nomenclature.

42. De quelques noms de genres et de sections formant double emploi et de la nomenclature des sections (*Ann. sc. nat.* XVII, 1852).
43. Lettre à M. Morren sur les noms de variétés (*Bull. de la fédération des Soc. d'hort. de Belgique*, in-8°, 1862).
44. Lois de la nomenclature botanique rédigées et commentées par Alph. de Candolle; texte pour servir de base aux discussions du Congrès international de botanique siégeant à Paris, in-8°. Paris, 1867 Le texte adopté et la discussion se trouvent dans les Actes du Congrès, 1 vol. in-8°. Paris 1867.
45. Lois de la nomenclature adoptées par le Congrès international, suivies d'une deuxième édition de l'introduction historique et du commentaire qui accompagnaient la rédaction préparatoire présentée au Congrès, in-8°, Genève, Bâle et Paris, 1867. — Traduit en anglais par Weddell, London, 1868, in-8°. et en allemand par J. Müller, Basel und Genf, in-8°. 1868.
46. Réponse à diverses questions et critiques sur le recueil des lois de la nomenclature botanique (*Bull. soc. bot. France*, XVI, 1869).
47. Lettre à M. Caruel sur une question de nomenclature (*Nuovo giorn. bot. ital.* II, 1870).
48. Lettre sur une critique de M. Hance relative à la nomenclature (*Journ. of bot.*, mai 1874).
49. Lettres de A. Cogniaux et Alph. de Candolle sur quelques points de nomenclature botanique, in-8°, Gand, 1877 (*Bull. soc. bot. Belgique*).
50. Réclamation sur un fragment de lettre publié sans l'autorisation de l'écrivain dans le *Journ. of botany.* (*Belgique hort.* XXX, p. 316, 1880).
51. Nouvelles remarques sur la nomenclature botanique, in-8°, Genève, 1883.
52. Effets rétroactifs en nomenclature (*Arch. des sc.* XV, p. 585, 1888).
53. Lettre au *Journal of Botany*, XXVI, p. 289 (1888).
54. A note on nomenclature (*Journ. of Bot.* XXX, p. 138, 1892).
55. Quatre propositions relatives à la nomenclature, etc. Lettre d'approbation à M. Malinvaud (*Bull. soc. bot. France* XXXIX, p. 137-142, août 1892).

## III. Publications relatives à la géographie botanique, l'origine des espèces et celle des plantes cultivées.

56. Fragment d'un discours sur la géographie botanique, prononcé à Genève le 16 juillet 1834, lors d'une cérémonie académique (*Bibl. univ.*, juillet 1834).

57. Histoire abrégée des végétaux fossiles d'après les travaux les plus récents (*Bibl. univ.*, juillet 1834).
58. Sur la végétation antédiluvienne des régions polaires (*L'Institut*, 1835, p. 271, extrait du précédent).
59. Le thé découvert dans une province de l'Inde anglaise (*Bibl. univ.*, 1835; *Ann. sc. nat.*, sér. 2, vol. XI).
60. Notice sur les arbres indigènes et exotiques de la Suisse (*Bibl. univ.*, 1835, publiée en 1836).
61. Comparaison des Alpes et des Pyrénées. Feuille petit folio, autographiée et distribuée dans un cours de géographie botanique, vers 1840.
62. Subdivisions de la géographie botanique. Une feuille petit folio, autographiée, à l'occasion d'un cours. Genève, 1836.
63. Distribution géographique des plantes élémentaires (*Bibl. univ.*, avril et mai 1836; traduit dans *Froriep. Notizen*, vol. 49, 1836).
64. Histoire naturelle, agricole et économique du Maïs, par Bonafous (*Bibl. univ.*, août 1836).
65. Sur l'origine des pieds de *Gingko* femelles qui existent en Europe (*Bibl. univ.*, 1836).
66. Nouveaux végétaux fossiles trouvés dans l'Amérique septentrionale (*Bibl. univ.*, 1836).
67. Végétaux phanérogames naturalisés près de Montpellier (*Bibl. univ.*, nov. 1836).
68. Histoire naturelle des îles Canaries par Webb et Berthelot (*Bibl. univ.*, janvier 1837).
69. Végétation de la Sierra Nevada et des montagnes du Maroc (*Bibl. univ.*, avril 1837).
70. Flore de Sardaigne par Moris (*Bibl. univ.*, janv. 1838).
71. Essais de culture du thé au Brésil et en France (*Bibl. univ.*, vol. 26, 1840).
72. Article sur Hooker, The Botany of the antarctic voyage (*Bibl. univ.*, *Archives*, vol. 1, 1846).
73. Sur les causes qui limitent les espèces végétales du côté nord, etc. (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, Paris, in-4°, et *Bibl. univ.*, in-8°, janvier 1848; traduit en allemand dans *Froriep. Notizen*, dans *Berghaus. Phys. Atlas*, 1850, p. 55, et en anglais dans *Henfrey. Bot. gazette*, 1849).
74. Sur les naturalisations d'espèces végétales (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, vol. 30, p. 598, 1850).
75. Sur le nom et l'origine du Cran, *Cochlearia rusticana* Lam. (*Bibl. univ.*, *Archives*, 1851; reproduit dans *Belgique horticole*, 2, p. 260; traduit en anglais dans *Henfrey. Bot. gazette*, 1850).
76. Note sur une pomme de terre du Mexique (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, 3 mai 1852, in-4°, et *Revue horticole*, 1<sup>er</sup> juin 1852, in-8°).
77. Origine et patrie des céréales en général et du blé ou froment en particulier (*Cultivateur genevois*, 13 janv. 1853).
78. Sur l'origine des *Datura Stramonium* et espèces voisines (*Bibl. univ.*, *Archives*, nov. 1854).
79. Des caractères qui distinguent la végétation d'une contrée (*Bibl. univ.*, *Archives*, déc. 1854).



80. Communication faite à l'Académie des sciences de Paris sur la Géographie botanique raisonnée (*Comptes rendus*, 25 juin 1855).
81. Géographie botanique raisonnée, 2 vol. in-8°, 1365 p. et 2 cartes géographiques. Paris et Genève, 1855.
82. Cybele britannica by Watson (*Bibl. univ.*, *Archives*, nouv. période, vol. 5, juillet 1859).
83. Lettre du Dr Welwitsch sur la végétation du plateau de Huilla, dans le Benguela, et observations à ce sujet (*Bibl. univ.*, *Archives*, juillet 1861).
84. De la flore européenne et de la configuration des continents à l'époque tertiaire d'après l'ensemble des travaux de M. Heer (*Bibl. univ.*, *Archives*, XIV, mai 1862).
85. D. Moore et A.-G. Moore, contributions towards a Cybele hibernica (*Archives sc. phys. et nat.*, vol. 36, 1869).
86. Recherches nouvelles sur les Alpes proposées au Club alpin suisse (*Echo des Alpes*, avril 1870).
87. Article sur Statistica botanica, etc., de Caruel (*Arch. sc. phys. et nat.*, XL, avril 1871).
88. Note sur le *Phytolacca decandra* (*Belgique hortic.*, vol. 21, p. 354, déc. 1871).
89. Tentatives d'expériences sur la question des modifications dans les espèces végétales, etc. (*Arch. sc. phys. et nat.*, XLIV, juin 1872. — Un extrait publié auparavant dans le *Bull. soc. bot. France*, à la suite d'une communication verbale).
90. Constitution dans le règne végétal de groupes physiologiques applicables à la géographie botanique ancienne et moderne (*Arch. sc. phys. et nat.*, L, mai 1874. — 2<sup>me</sup> édition modifiée, dans *Revue scientifique*, in-4°, 1875).
91. Des effets différents d'une même température sur une même espèce au nord et au midi (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, 7 juin 1875).
92. Sur la méthode des sommes de température appliquée aux phénomènes de végétation (*Arch. des sc.*, LIII, août, et LIV, sept. 1875).
93. Existe-t-il dans la végétation actuelle des caractères généraux qui permettraient de la reconnaître en tous pays si elle devenait fossile ? (*Arch. des sc.* LIV, décembre 1875). — Traduit en russe par Clerc (1876).
94. Sur les causes de l'inégale distribution des plantes rares dans la chaîne des Alpes, in-8°, Florence, 1875 (*Actes du Congrès bot. de Florence* en 1874, publiés en 1876).
95. Article sur Blytt: Essay on the immigration of the Norwegian flora, etc. (*Arch. des sc.*, 1877).
96. Sur l'existence de races physiologiques dans les espèces végétales à l'état spontané (*Arch. des sc.* LXI, janvier 1878).
97. Lettre à M. Caruel servant d'introduction au mémoire de S. E. le cardinal de Haynald sur les stations du Châtaignier (*Nuovo giorn. bot. ital.*, juillet 1878).
98. Darwin considéré au point de vue des causes de son succès et de l'importance de ses travaux (*Arch. des sc.*, 3<sup>me</sup> période, VII, mai 1882). — 2<sup>me</sup> édition, revue et augmentée, in-12, Genève, 1882; traduite en grec moderne par Th. de Heldreich, Athènes, 1882. — Extrait dans *Journal of Science*, 1883.

99. Origine des plantes cultivées, 1 vol. in-8°, Paris, daté 1883, mais publié en octobre 1882. — 2<sup>me</sup> édition, 1883. — 3<sup>me</sup> éd., 1886. Traduction en italien, 1883, en anglais, 1884, et en allemand, 1884.
100. Développement du règne végétal dans diverses régions depuis l'époque tertiaire, d'après l'ouvrage de Engler (*Arch. des sc.*, 3<sup>me</sup> période, VIII, décembre 1882).
101. Sur le nombre des plantes phanérogames en Europe et dans le nord de l'Amérique (*Arch. des sc.*, 3<sup>me</sup> période, VIII, p. 111, janvier 1883).
102. Les sommes de température dans les observatoires anglais (*Arch. des sc. phys. et nat.*, XI, p. 320, 1884).
103. Dr H. CHRIST: La flore de la Suisse et ses origines. Analyse (*Arch. sc. phys. et nat.* XI, p. 534, 1884).
104. L'évolution des plantes phanérogames d'après MM. de Saporta et Marion (*Arch. sc. phys. et nat.*, XIV, p. 172-183, août 1885).
105. Pays d'origine du blé (*Arch. sc. phys. et nat.* XV, p. 411, 1886).
106. Nouvelles recherches sur le type sauvage de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*). *Arch. sc. phys. et nat.*, XV, p. 425-437, mai 1886.
107. Valeur des sommes de température en géographie botanique et en agriculture (*Arch. sc. phys. et nat.*, XVI, p. 325, 1886).
108. Ursprung des Weizens, lettre à M. Wittmack (*Gartenflora*, 1887).
109. Sur l'origine botanique de quelques plantes cultivées et les causes probables de l'extinction des espèces (*Archives*, XVII, p. 5-18, janvier 1887).
110. Origine géographique des espèces cultivées du genre *Cucurbita* (*Archives*, XVII, p. 75, janvier 1887).
111. La botanique de Socotra d'après l'ouvrage du Dr Bailey Balfour (*Archives*, XIX, p. 484).
112. Ce qui se passe sur la limite géographique d'une espèce végétale et en quoi consiste cette limite (*Annuaire du Conserv. et Jard. bot. Genève*, II, 1898). — Posthume.

#### IV. Publications botaniques diverses.

113. Note sur les Raphides (*Mém. soc. phys. et hist. nat. Genève*, in-4°, 1825, vol. 3, part. 2, avec planche).
114. Note sur la conductibilité pour le calorique des différents bois dans le sens de leurs fibres et dans le sens contraire, par Auguste de la Rive et Alph. de Candolle (*Mém. Soc. phys. et hist. nat. de Genève*, in-4°, 1828, vol. 4). — Reproduite dans *Bibl. univ.*, vol. 39, p. 206.
115. De quelques procédés employés en Angleterre pour chauffer les serres (*Bibl. univ.* 1829).
116. De l'état actuel de la botanique en Angleterre [*Bull. bot. de Seringe*, p. 255-264, in-8° (1870)].
117. Durée de la germination de plusieurs espèces (*Physiol. végét.* d'Aug.-Pyr. de Candolle p. 640).
118. Rapports sur les expositions de fleurs, de mai 1833, 1834, février et mai 1836, mars et mai 1837, avril 1838, mai 1841 (*Bull. de la Classe d'agricult. de la Soc. des Arts*, in-8°).

119. De quelques arbres anciens mesurés au Mexique (*Bibl. univ.*, 1831, vol. 46.)
120. Introduction à l'étude de la botanique, 2 vol. in-8°, avec planches. Paris, 1835. — Une contrefaçon en Belgique, et des traductions en allemand et en russe.
121. Note sur une assertion publiée par M. Vallot au sujet d'une maladie de la vigne observée à Genève en 1834 (*Bibl. univ.*, 1835, publiée en juin 1836).
122. Note additionnelle sur les maladies de la vigne (*Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, vol. 7, 1836, in-4°).
123. Sur les effets du froid rigoureux du mois de janvier 1838 dans les environs de Genève (*Bull. de la Classe d'agricult.*, n° 120; *Bibl. univ.*, 1838, vol. 18).
124. Rapport sur les variétés de vignes cultivées au jardin botanique (*Bull. Classe d'agricult.*, mars 1841).
125. Monstruosités végétales. Fasc. unique, in-4°, avec planches, par Aug.-Pyr. et Alph. de Candolle (*Mém. soc. helv. sc. nat.*, 1841).
126. Musée botanique de M. B. Delessert par Lasègue (*Bibl. univ.*, mai 1845. — Article réimprimé à Paris).
127. Notice sur le jardin botanique de Genève, in-8°, Genève, 1845.
128. Sur la durée relative de la faculté de germer dans des graines appartenant à diverses familles (*Ann. sc. nat.*, sér. 3, vol. 6, 1846).
129. Observations sur un mémoire de M. Brunner sur l'inflorescence du Tilleul (*Ann. sc. nat.*, sér. 3, vol. 5, 1846).
130. Analyses d'ouvrages de Hofmeister, Darlington, Asa Gray (*Arch. des sc.*, février 1849).
131. Sur la direction prise par les plantes, d'après Macaire (*Bibl. univ. Arch. des sc.*, déc. 1849).
132. Du mode d'action de la chaleur sur les plantes, etc. (*Bibl. univ.*, *Archives*, mars 1850; traduit en anglais dans Henfrey. *Bot. gazette*, 1850, et *Hortic. soc. journal*, 1850).
133. Articles sur H. Hoffmann, le sommeil des plantes (*Bibl. univ.*, *Arch.*, 1851).
134. Analyse raisonnée de divers opuscules concernant la maladie de la vigne (*Bibl. univ.*, *Arch.*, 1852).
135. Association pour le perfectionnement de la culture des arbres fruitiers (*Cultivateur genevois*, 15 février 1853).
136. Rapport final sur l'association pour la culture des arbres fruitiers (*Cultivateur genevois*, 17 février 1858).
137. Moyen d'arrêter la maladie des Ormes (*Cultiv. genevois*, 20 juillet 1859).
138. De la germination sous des degrés divers de température constante (*Bibl. univ.*, *Arch.* XXIV, novembre 1865).
139. The *Gingko* (Lettre dans *Gardener's chronicle*, 5 mai 1866).
140. Congrès international de botanique. Discours d'ouverture, in-8°. Londres, 1866; le même en anglais et en allemand, Londres, 1866. (Reproduit en français dans *Report of the international exhibition*, etc., 1 vol. in-8°, London, 1866).
141. Sur une mesure récente et exacte du diamètre de l'un des plus grands *Sequoia* de Californie, prise par E. de la Rue (*Report of the intern. exhib.*, London, 1866).
142. L'herbier Delessert (*Journ. de Genève*, 21 mars 1869).

143. Prix proposé par la Société hollandaise de Harlem pour la meilleure étude sur quelques espèces. Texte rédigé par Alph. de C. et publié par la Société. (Programme de 1871, in-8°).
144. Article sur Delpino: Fécondation dans les Conifères et descendance anémophile des Composées (*Archiv. sc.*, XLIII, févr. 1872), et sur Grisebach, Vegetation der Erde (*Ibid.*).
145. Expériences faites sur des graines dans de l'eau de mer par G. Thuret, avec préambule par A. de C. (*Archiv. sc.* XLVII, juillet 1873).
146. Calques des dessins de la flore du Mexique de Moçino et Sessé qui ont servi de types d'espèces dans le *Systema* ou le *Prodromus* (br. in-fol., 6 p., Genève, nov. 1874).
147. Influence de l'âge d'un arbre sur l'époque moyenne de l'épanouissement de ses bourgeons (*Comptes rendus de l'Acad. des sc.*, 5 juin 1876).
148. L'âge d'un arbre a-t-il de l'influence sur l'époque moyenne de sa feuillaison (*Arch. sc.*, LVI, juin 1876).
149. Sur la désignation de la direction des spires dans les plantes (*Bull. soc. bot. France*, 9 juin 1876).
150. Feuillaison, défeuillaison, effeuillaison (*Arch. sc.*, XLII, mai 1878).
151. Lettre au *Cultivateur de la Suisse romande* sur l'insecte de l'Orme (*Cultivateur*, 12 sept. 1878).
152. Sur un exemple de conservation remarquable de feuilles et de fruits verts dans de l'eau salée (*Arch. sc.*, LXIV, oct. 1878).
153. Articles sur Clos, Théorie des soudures, et sur Vetter, *Capsella* (*Arch. sc.*, 3<sup>me</sup> pér., II, déc. 1879).
154. Swiss flowers in May (*Gardener's chronicle*, p. 498, 16 avril, 1881).
155. Articles sur Winter, Les Champignons, et sur de Saporta, A propos des Algues fossiles (*Archives des sc.*, 3<sup>me</sup> période, X, février 1883).
156. Sur la conclusion de l'ouvrage de M. Ferdinand de Müller sur les *Eucalyptus* (*Arch. sc. phys. et nat.*, XIII, p. 449, 1885).
157. Sur la Flore pittoresque de la France par MM. Heuzé et Bouquet de la Grye (*Arch. sc. phys. et nat.*, XV, p. 404, 1887).
158. Des croisements dans le règne végétal (*Arch. sc. phys. et nat.*, XVI, p. 587).
159. Les expériences de M. Mattei sur la nature pathologique des excroissances des racines de plusieurs Légumineuses et autres plantes (*Archives*, XIX, p. 93, 1888).
160. Mémoire de M. Schaler sur le *Taxodium distichum* (*Archives*, XIX, p. 394, 1888).
161. Algues d'eau douce publiées par MM. Wittrock et Nordstedt (*Archives*, XXII, p. 599, 1889).
162. Echantillons des feuilles de *Fagus silvatica* envoyés par M. Krasan (*Archives*, XXV, p. 478, 1891).
163. Lettres au *Journal de Genève* sur la question du jardin botanique (*Journ. de Genève* des 28 sept. et 1<sup>er</sup> oct. 1891).

#### V. Biographies de botanistes.

164. Notice sur Benjamin Delessert (*Bibl. univ.*, sept. 1847).
165. Biographie d'Alex. Moritzi (*Bibl. univ.*, *Archives*, sept. 1850).



166. Notice sur la vie et les ouvrages de M. de Martius (*Bibl. univ.*, *Archives*, janvier 1856).
167. Notice biographique sur J.-D. Choisy (dans le volume *Conférences et sermons de Choisy*, Genève, 1860, in-8°).
168. La vie et les écrits de sir William Hooker (*Bibl. univ.*, *Archives* XXV, janvier 1866).
169. Heyland. Notice nécrologique (*Actes Soc. helv. sc. nat.*, Neuchâtel, 1866, in 8°).
170. Notice biographique sur C.-Fr. Meissner (*Bull. soc. bot. France*, séance du 13 nov. 1874).
171. Notice biographique sur George Bentham par Sir Joseph Hooker (*Arch. sc. phys. et nat.*, 3<sup>me</sup> période, XII, octobre 1884).
172. Notice biographique sur Jean Roeper (*Archives*, XIII, p. 448, 1885).
173. Edmond Boissier. Notice biographique (*Arch. sc. phys. et nat.*, XIV, p. 368-385, octobre 1885) et en brochure — Edmond Boissier — p. 1-23, 1885.
174. Notice biographique sur Asa Gray (*Archives*, XIX, p. 389, 1888).
175. Carrière scientifique de Ch. Martins (*Archives*, XXI, p. 460, 1889).

#### VI. Publications diverses (non botaniques).

176. Dissertation sur le droit de grâce, in-8°, 75 pages et tableaux. Thèse pour obtenir le grade de docteur en droit. Genève, 1829.
177. Considérations sur la statistique des délits (*Bibl. univ.*, février 1830).
178. Du commerce de la Chine (*Bibl. univ.*, octobre 1830).
179. De la statistique criminelle (*Bibl. univ.*, janvier 1831).
180. Recherches historiques sur la production et la consommation des métaux précieux par Jacob (*Bibl. univ.*, août 1832).
181. Statistique de l'île de Cuba par R. de la Sagra (*Bibl. univ.*, nov. 1832).
182. De la proportion des sexes dans les naissances légitimes et illégitimes calculées à la Havane (*Bibl. univ.*, janvier 1883).
183. Des épidémies sous le rapport de la statistique médicale, etc., par Villermé (*Bibl. univ.*, janvier 1831).
184. Revue des progrès de la statistique (*Bibl. univ.*, 1833).
185. Rapport sur l'exposition industrielle de 1833, in-8°. Genève, 1833.
186. Analyse critique du rapport officiel sur le choléra morbus dans Paris, etc. (*Bibl. univ.*, sept. 1834).
187. Note communiquée sur un article de Marcel de Serres au sujet des houilles du Canada et d'un changement de l'écliptique (*Bibl. univ.*, vol. 58, p. 388, 1835; traduite dans *Edinb. phil. journ.*, 1836, p. 24).
188. Recherches sur l'origine de l'institution des caisses d'épargne (*Bibl. univ.*, sept. 1836).
189. Vice et vertu, album moral par J. David (*Bibl. univ.*, déc. 1836).
190. Trait remarquable d'intelligence d'un chien (*Bibl. univ.*, 1836; traduit dans *Froiep. Notizen*, 1837).
191. Rapport sur le choléra morbus asiatique dans le midi de la France (*Bibl. univ.*, mars 1837).
192. Recherches sur la population de Genève, par E. Mallet (*Bibl. univ.*, juillet et août 1837).

193. Lettre à un de MM. les Conseillers d'Etat sur la question des étrangers, etc., in-8°, Genève, 1837.
194. Les caisses d'épargne de la Suisse, in-8°, Genève, 1838, 138 pages et tableaux.
195. Notice abrégée sur la session de 1838 de la Société helvétique des sc. nat., réunie à Bâle les 12, 13 et 14 sept. 1838. (*Bibl. univ.*, octobre 1838).
196. Hypsométrie des environs de Genève, in-4°, 112 pages ou tableaux (*Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève*, VIII, partie 2, 1839).
197. Emigrations de la Grande-Bretagne et de l'Irlande (*Bibl. univ.*, août 1840).
198. Note sur les degrés d'altitude exprimant les hauteurs relatives indépendamment de toutes les mesures linéaires (*Bull. Soc. géogr. Paris*, 1840; reproduite dans la *Géographie botanique raisonnée* et extraite de la dite sous forme d'une feuille in-4°).
199. Rapports du Comité de la Société de lecture, pour les années 1840, 1841, 1856, in-8°, Genève.
200. Résumé des travaux d'utilité cantonale, fondé par Henri Boissier, in-8°, Genève, 1848.
201. Lettre adressée à la Commission du Grand Conseil sur le projet de loi concernant les fortifications (et le jardin botanique), in-8°, Genève, 1849.
202. Préface du Document sur l'origine de la Caisse d'épargne de Genève (2<sup>me</sup> édit. de la proposition faite au Conseil Représentatif, le 10 déc. 1814, par de Candolle-Boissier), in-8°, Genève, 1849.
203. Mémoire communiqué aux membres de la Société des Arts et de ses Classes, etc., in-4°, 31 mai 1851 (sur l'expulsion de la Société, du Musée Rath, le 20 mai, dont le récit détaillé et non signé, par Alph. de Candolle, se trouve dans le *Journ. de Genève* du 21 mai 1851).
204. Lettre adressée aux membres de la Société des Arts et de ses Classes, le 21 mai 1851, reproduite dans le *Journ. de Genève* du 23 mai.
205. A MM. les membres de la Classe d'agriculture, in-4°, Genève, 1 p., 4 juin 1851.
206. Discours prononcé le 11 août 1851, dans la séance générale de la Société des Arts, in-8°, Genève, 1851.
207. Renseignements sur les recettes et les dépenses de la Société des Arts, depuis la date de son entrée au Musée Rath jusqu'à celle de son expulsion, le 20 mai 1851, in-4°, 8 p., Genève, 1851.
208. Lettre à M. le Président et MM. les membres du Grand Conseil (signée par les membres du Bureau de la Société des Arts, in-4°, Genève, 1852).
209. Discours prononcés (comme Président de la Société des Arts) les 30 juin 1852, 11 mai 1853, 26 avril 1854, 24 mai 1855, 15 mai 1856, 28 mai 1857, 20 mai 1858, 19 mai 1859, 24 mai 1860, 23 mai 1861, 15 mai 1862, 21 mai 1863, 5 janvier et 2 juin 1864, 1<sup>er</sup> juin 1865, 23 mai 1867, 29 mai 1868, 29 mai 1869, 28 mai 1870, 25 mai 1871 (Procès-verbaux de la Société des Arts, in-8°).
210. Renseignements sur le prix du lait et du beurre à Genève (*Bull. de la Classe d'agric.*, 1852).

211. Moyens de concilier les intérêts du vendeur et de l'acheteur du lait, in-8° (*Cultivateur genevois*, 1<sup>er</sup> février 1854).
212. Sur les observations météorologiques simplifiées qu'il conviendrait d'introduire en Algérie, etc., in-8° (*Bibl. univ.*, février 1856).
213. Rapport sur les travaux de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, de juillet 1861 à juin 1862 (*Mém. Soc. phys. et hist. nat.*); et pour l'année 1873-74 (*Ibid.*, vol. XXIII, part. 2).
214. A MM. les Membres de la Commission de l'Assemblée constituante chargée de préparer la revision de la Constitution de 1847, autographie in-4°, 8 p., Genève, 1862.
215. Comparaison des valeurs soumises aux droits de succession dans le Canton de Genève de 1819 à 1862, in-8°, Genève, 1863.
216. Rapport de la commission nommée sur la proposition faite le 23 décembre 1863, par Alph. de Candolle, de changer le mode actuel d'assurance-immobilière dans le Canton, in-8°, Genève, 1864 (*Mém. des séances du Grand Conseil*, 1<sup>er</sup> juin 1864).
217. Documents sur la question de l'assurance immobilière contre l'incendie, telle qu'elle a été traitée dans le Grand Conseil du canton de Genève, in-8°, Neuchâtel, 1865 (avec un carton à la page 80).
218. Amélioration des anciens quartiers de Genève (*Journ. de Genève*, 11 et 12 mars 1865, et réimpression in-8°, Genève, 1865).
219. Sur un voyage en Angleterre (Extrait d'une conférence, Démocratie suisse, du 10 avril 1867).
220. Eloge de B. Bossi. Extrait du discours à la Société des Arts, in-8°, 1870.
221. Règlement de la Société des Arts adopté en premier débat, et définitivement, in-8°, Genève, 1870.
222. Histoire des sciences et des savants depuis deux siècles, suivie d'autres études sur des sujets scientifiques, en particulier sur la sélection dans l'espèce humaine, 1 vol., in-8°, 482 p., Genève, Bâle et Lyon, 1873. — 2<sup>me</sup> édition considérablement augmentée, 594 p., 1885 (parue en octobre 1884).
223. On the advantage of a dominant language for science, in-8° (Traduction d'un article de l'Histoire des sciences et des savants, dans *Annals and Magazine of natural history*, June 1873).
224. Note sur l'emploi de la Société de lecture, in 8° (à la fin du rapport du Comité pour l'année 1873).
225. Adresse au public genevois à l'occasion du 100<sup>me</sup> anniversaire de la Société des Arts, in-8° (non signée). Genève, 1876.
226. Recherches de M. Francis Galton sur les jumeaux dans l'espèce humaine (*Arch.*, LVI, mai 1876).
227. Lettre à MM. les membres de la commission sur les finances et du Comité de la Société de lecture, autographie in-4°, 11 p., Genève, 30 septembre 1878.
228. Lettre à M. Quintino Sella (*L'Opinione*, 3 juin 1879).
229. Hérité de la couleur des yeux dans l'espèce humaine (*Arch.*, 3<sup>me</sup> pér., XII, août 1884).
230. Une exposition américaine en Europe (*Journ. de Genève* du 6 mars 1885).
231. Recherches sur les Candolle et Caldora de Provence et de Naples, d'après

- les documents inédits napolitains comparés pour la première fois avec les documents provençaux, in-8°, 45 p., Genève, 1885. (Tiré à un très petit nombre d'exemplaires; n'a pas été mis en vente).
232. Production par sélection aux Etats-Unis d'une race de sourds-muets, d'après M. A. Graham Bell. (*Arch.*, XV, p. 50-63, janvier 1886).
233. Lettre à M. H. Taine. (F. Alcan, Paris, 1887).
234. Lettre au Journal de Genève sur l'introduction des timbres-poste à Genève (*Journ. de Genève* du 15 janvier 1887).
235. Les types brun et blond au point de vue de la santé (*Revue d'anthropologie*, P. Topinard, Paris, mai 1887).
236. Grosseur de la tête et capacité pour les études, d'après le Dr Venn (*Arch.*, XX, p. 186, 1888).
237. Comparaison faite à l'usage du Comité (de la Société de lecture) entre les sociétés de Lausanne, Bâle, Zurich et Genève, 4 p. in-8°, Genève, 1888.
238. Sismondi considéré comme citoyen genevois, in-8°, 32 p., Genève, 1888. (Extrait du tome XXIII des *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*).
239. L'Etat et les chemins de fer en Australie (*Journ. de Genève* du 31 mai 1891).
240. De l'hérédité chez les abeilles; opinion de M. de Candolle sur la théorie attribuant une part d'influence au nourrissement. (*Revue internat. d'apiculture*, Ed. Bertrand, Nyon, janvier 1893).
241. Extrait d'une notice sur François Huber (présenté à l'assemblée de la Société Romande d'Apiculture à Genève par M. Antoine Martin) (*Revue internat. d'apicult.*, Ed. Bertrand, Nyon, t. XVI, p. 133-134, juin-juillet 1894).

**CANDOLLE** (Anne-Casimir-Pyramus de). — Né à Genève le 20 février 1836, fils aîné d'Alphonse et petit-fils d'Augustin-Pyrame de Candolle, C. de Candolle fit ses premières études dans sa ville natale à l'institution Delapraz; il passa de là au Collège pendant deux ans, puis au Gymnase libre. De 1853 à 1856, il poursuivit ses études à la Faculté des sciences de Paris, cultivant spécialement la chimie, la physique et les mathématiques, prenant successivement les grades de bachelier ès-sciences (1853) et de licencié ès-sciences (1856). Il entra, au cours d'un assez long séjour qu'il fit en Angleterre, dans la maison de Berkeley, en relations avec plusieurs botanistes anglais éminents, tels que les Hooker père et fils, Balfour, Bentham, Clarke. De retour à Genève, C. de Candolle se mit à la botanique, guidé par les conseils et l'expérience de son père. Il n'a dès lors plus quitté Genève, si ce n'est pour des voyages occasionnels: en toute saison, le meilleur de son temps s'écoulait dans la maison de la Cour St-Pierre, où son grand-père et son père avaient réuni les immenses herbiers et la classique bibliothèque que tous les botanistes connaissent. Aussi, lorsque le 4 avril 1893, survint la mort d'Alphonse de Candolle, C. de Candolle entra-t-il sans effort dans son rôle d'héritier d'un patrimoine scientifique unique en son genre. Non



seulement il perpétua les traditions de sa famille quant aux facilités libéralement accordées à tous ceux qui avaient recours aux collections et à la bibliothèque Candolléennes, mais encore il s'efforça de tenir ces dernières au courant des progrès de la science. Il fut amené peu à peu, en ce qui concerne les herbiers, à concentrer son effort sur les régions intertropicales, ce qui représente déjà une somme d'acquisitions énorme pour une collection particulière, mais sans jamais perdre de vue entièrement les autres parties du globe. Quant aux livres, C. de Candolle se faisait un point d'honneur d'acquérir tout ce qui était essentiel. Il suffisait de lui signaler un ouvrage intéressant, manquant à sa bibliothèque et dont la consultation était désirée, pour qu'il le fît immédiatement venir. Le public scientifique en général, et les botanistes suisses en particulier, lui doivent une profonde reconnaissance pour les immenses services qu'il leur a ainsi rendus. Il faisait lui-même les honneurs de sa bibliothèque avec une courtoisie parfaite et se mettait à la disposition des visiteurs pour la recherche des livres ou des brochures avec une amabilité qui restera dans la mémoire de tous.

Les travaux de C. de Candolle ont eu principalement pour objet l'étude monographique de certaines familles de Phanérogames, ce qui est conforme aux traditions de sa famille, vouée aux études systématiques depuis un siècle. Mais ces recherches, quelque absorbantes qu'elles soient, ne constituent qu'une partie de l'œuvre du défunt. Il a, comme son grand-père, mais dans un esprit différent, cultivé la morphologie; il a été un des pionniers de l'anatomie systématique; enfin il a fait œuvre de physiologiste dans plusieurs mémoires de valeur, traitant de sujets peu connus à l'époque où ils furent écrits.

Les premiers travaux systématiques de C. de Candolle, insérés dans le *Prodromus*, se rapportent aux Juglandacées et Myricacées (1864), puis aux Pipéracées (1869). Cette dernière œuvre, qui représente la description de plus de 1000 espèces, représente un effort considérable. Aussi, depuis cette époque, C. de Candolle a-t-il été universellement salué comme le connaisseur par excellence des Pipéracées. De toutes les parties du monde, les matériaux se rapportant à cette famille affluaient vers lui pour être déterminés. L'auteur n'a cessé, pendant 50 ans, de décrire les nouveautés qui passaient entre ses mains, et cette belle série d'articles, disséminés dans les périodiques les plus divers, se prolongea encore après sa mort, les derniers de ses travaux n'ayant paru qu'en 1920. On s'était si bien habitué à recourir à C. de Candolle, lorsqu'il s'agissait de Pipéracées, que sa succession sera bien difficile à reprendre ! — Plus tard, C. de Candolle fit encore entrer les Méliacées dans son champ de travail; la monographie de cette famille qu'il fit paraître en 1883 dans les *Monographiae Phanerogamarum* constitue un monument capital qui a servi de base à tous les travaux ultérieurs sur ce groupe; il est du reste souvent revenu sur cette famille pour en décrire

de nombreuses espèces nouvelles. — Enfin, rappelons que C. de Candolle a décrit à réitérées fois des Bégoniacées nouvelles, dont l'étude lui était facilitée par les travaux antérieurs de son père et par les originaux nombreux que lui fournissait son herbier.

Dès 1860, C. de Candolle s'est révélé observateur habile et attentif dans le domaine de l'anatomie par son premier travail relatif à *La production naturelle et artificielle du liège dans le chêne-liège*. A partir de 1866, il a publié des recherches anatomiques portant essentiellement sur la disposition et la course des faisceaux dans la tige et la feuille chez les Pipéracées; il les a ensuite étendues à toute une série de familles de Dicotylédones (1868, *Théorie de la feuille*, et surtout 1879, *Anatomie comparée des feuilles*). Le but poursuivi par l'auteur était de rechercher s'il existe des rapports entre la structure interne et les caractères externes utilisés en classification. Bien que C. de Candolle se soit limité volontairement à un certain nombre restreint de caractères (nature ouverte ou fermée du système fasciculaire principal, présence ou absence de faisceaux intracorticaux et de faisceaux intramédullaires, etc.), c'était là une innovation dont les travaux effectués depuis lors par de très nombreux auteurs ont montré l'importance capitale. Ce sera toujours un des grands mérites de C. de Candolle de figurer, après Duval-Jouve et Radlkofer, parmi les initiateurs de l'anatomie systématique.

Les premiers travaux de C. de Candolle sur la structure de la tige et de la feuille des Pipéracées l'amènèrent, dans sa *Théorie de la feuille* (1868), à aborder divers problèmes de morphologie générale et à envisager les feuilles comme des rameaux caractérisés par divers stades de développement. L'auteur a développé cette pensée dans une série de mémoires et d'articles traitant principalement de morphologie foliaire. Et, si l'idée maîtresse défendue par C. de Candolle a soulevé diverses objections, on doit admirer sans réserve la belle série de faits nouveaux et du plus grand intérêt qu'il a mis au jour sur les *inflorescences épiphylls*, les *phyllomes hypopeltés*, les *feuilles peltées*, les *épiascidies* et les *hypoascidies*, etc. La place nous manque pour apprécier les études assez nombreuses que C. de Candolle a consacrées à la *tératologie*, mais il convient de s'arrêter à ses travaux de *phyllotaxie*. Dès 1865 (*Théorie de l'angle unique en phyllotaxie*), il a défendu l'idée que les séries de cycles qu'on retrouve chez les diverses plantes, ou dans les diverses parties d'une même plante, correspondent toutes à un seul et même angle de divergence qui serait compris entre  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{1}{3}$ . Dans ses *Considérations sur l'étude de la phyllotaxie* (1881 et 1882), C. de Candolle quitte le champ des considérations purement mathématiques pour se placer sur le terrain adopté par Schwendener: celui de l'examen des rapports réciproques des feuilles lors de leur apparition sous la forme d'un primordium. Il est d'accord dans une large mesure pour envisager avec Schwendener la disposition primitive des organes foliaires comme dépendant du rapport qui existe

entre l'étendue de la surface sur laquelle ils se forment et la portion de cette surface occupée par ces organes qui se touchent mutuellement par leur base. Mais il conteste formellement que les changements de position relative qui ont lieu plus tard puissent résulter de la pression exercée par les organes les uns sur les autres par suite de l'inégal accroissement en largeur et en longueur de l'axe qui les porte. Or, les recherches faites depuis cette époque ont établi que, dans beaucoup de cas, il n'y a pas de contact entre les primordium, de sorte qu'ils ne peuvent exercer de pression les uns sur les autres, ce qui est une vérification éclatante des idées de C. de Candolle. Dans un mémoire plus récent (*Nouvelles considérations sur la phyllotaxie*, 1895), l'auteur a étayé ses idées sur un ingénieux appareil de démonstration; il attribue avec raison une large part aux causes efficientes intérieures, dont les plus importantes nous sont inconnues, dans l'arrangement géométrique des organes foliaires sur les axes.

En physiologie, C. de Candolle s'est occupé successivement de *la structure et du mécanisme des mouvements des feuilles du Dionaea muscipula* (1876), puis de *l'enroulement des vrilles* (1877), enfin de *l'action des rayons ultraviolets sur la formation des fleurs* (1892). Fort intéressantes par les applications qu'on peut en faire en écologie, ont été les recherches exécutées par C. de Candolle en collaboration avec Raoul Pictet, puis seul, relativement à *l'action des basses températures sur la faculté germinative des graines* (1879, 1884, 1895) et, dans un ordre d'idées analogue, sur *les effets de la température de fusion de la glace sur la germination* (1886), montrant que des froids même excessifs ne diminuent en rien le pouvoir germinatif des semences dans la majorité des cas.

Au surplus, C. de Candolle avait l'œil ouvert sur toutes les sciences. Il suivait attentivement les travaux des physiciens, ce qui lui a permis à plusieurs reprises de faire des rapprochements ingénieux intéressant la cytologie, par exemple lorsqu'il a étudié *les rides formées à la surface du sable déposé au fond de l'eau et autres phénomènes analogues* (1883), *l'analogie entre les aspérités des parois des cellules végétales et les rides de frottement* (1883), ou encore *les causes de l'orientation des matières protoplasmiques dans la caryocinèse* (1898).

C. de Candolle était resté très à l'écart du mouvement d'idées et de travaux qui ont donné un grand essor à la géographie botanique, ce qui, indépendamment de son tempérament, est peut-être dû au fait qu'il n'a jamais touché à la floristique. De même, la biologie et sa forme plus spéciale de l'écologie, lui sont constamment restées étrangères. Même dans les notes et articles où il a abordé les faits de cet ordre, c'est surtout à l'étude des causes efficientes d'un phénomène ou d'une organisation donnée qu'il s'intéresse, évitant de se placer au point de vue téléologique, dans le sens biologique de ce mot. Cette attitude s'allie assez bien avec l'espèce d'agnosticisme que professait C. de Candolle vis-à-vis des



théories évolutionnistes quelles qu'elles soient. On peut, il est vrai, citer quelques cas dans lesquels il s'est placé à un point de vue transformiste, mais ces cas sont rares. Le plus souvent il évitait d'aborder ces sujets dans la conversation ou s'exprimait en termes sceptiques. Sa réserve en ces matières était telle que nous n'oserions pas caractériser ses idées philosophiques. D'ailleurs, extrêmement indépendant en matière de science comme dans tous les autres domaines, il ne se laissait jamais influencer par l'opinion prédominante ou par les théories du jour, poursuivant avec persévérance la ligne de conduite qu'il estimait juste et vraie. Ce culte désintéressé de la vérité, auquel il est resté fidèle toute sa vie, est un des beaux côtés de son caractère.

C. de Candolle s'est toujours tenu à l'écart de la vie politique, mais il a constamment soutenu de toutes ses forces les entreprises destinées à développer la vie scientifique dans notre pays, et à Genève en particulier: les *Archives des sciences physiques et naturelles* (du Comité de rédaction desquelles il était un membre assidu), la Société académique et l'Université de Genève, spécialement l'Institut botanique, la Société de lecture, la Société auxiliaire des sciences et des arts, la Société des arts, la Société botanique de Genève (qu'il a présidée plusieurs fois), la Société botanique suisse, la Société de physique et d'histoire naturelle (dont il a été président trois fois), d'autres encore en ont fait maintes fois l'expérience. Il était membre de la Société helvétique des sciences naturelles depuis 1858 et a souvent pris une part active à ses sessions annuelles. Il a fait partie de 1869 à 1874 de l'ancienne commission administrative de l'Herbier Delessert et a souvent témoigné de son intérêt au Conservatoire et au Jardin botaniques de Genève. — C. de Candolle était un désintéressé et un modeste: rien ne trahissait chez lui la recherche de la célébrité; il avait la réclame personnelle en horreur. Malgré cela, sa haute valeur a été reconnue par un grand nombre de corps scientifiques en Suisse et à l'étranger. Parmi les sociétés qui l'ont appelé à figurer au nombre de leurs membres, citons: les Sociétés des sciences naturelles des cantons de Vaud, Valais et Bâle, la Société botanique de France, la Société des sciences naturelles de Cherbourg, la Société botanique d'Edimbourg, la Société royale d'horticulture de Londres, la Société linnéenne de Londres, la Société impériale des naturalistes de Moscou, la Société royale de botanique de Belgique, la Société botanique allemande, la Société botanique du Brandebourg, l'Association britannique pour l'avancement des sciences, etc., etc. Il était docteur *honoris causa* des Universités de Rostock (1877), Genève (1899), Aberdeen (1906) et Upsal (1907). La vénération des botanistes pour C. de Candolle a trouvé son expression dans la dédicace du genre *Casimirella* Hassler, de la famille des Icacinacées; parmi les espèces qui portent son nom, citons un lichen, le *Biatora Casimiri* Müll. Arg., découvert par C. de Candolle lui-même au sommet de la Dent-du-Midi (Valais, 3260 m.).



C. de Candolle avait épousé, le 27 août 1863, M<sup>lle</sup> Anne-Mathilde Marcet, fille du Conseiller d'Etat genevois et professeur François Marcet. De cette union sont nés deux fils et deux filles. Il a eu la joie de voir un de ses fils, Augustin de Candolle, continuer la tradition de la famille en se vouant à la botanique: exemple bien rare d'une vocation scientifique se perpétuant pendant quatre générations successives.

Au cours de sa laborieuse carrière, C. de Candolle a joui presque constamment d'une excellente santé. Il avait conservé jusqu'en 1916 la vivacité d'allure qui lui était propre et une ardeur au travail toute juvénile. Quand vint la longue et pénible maladie qui l'a emporté, il continua jusqu'au bout à lire les revues scientifiques, à correspondre, employant les phases de répit que lui laissait son mal à poursuivre l'étude de nouvelles Pipéracées, soignant les intérêts de sa bibliothèque et de son herbier. Après de longues souffrances stoïquement supportées, il s'est endormi paisiblement dans sa retraite du Vallon, le 3 octobre 1918. Avec lui s'est éteint un homme de haute valeur, un savant qui faisait honneur à son pays et au nom qu'il portait, un ami aux conseils et à l'expérience duquel on était sûr de pouvoir en tous temps recourir.

#### Sources.

##### Documents particuliers.

Articles nécrologiques et biographiques sur C. de Candolle: *L'Image*, n° 207, octobre 1918, portrait (B. P. G. Hochreutiner). — *La Semaine Littéraire*, XXVI, p. 497-499, portrait, 19 octobre 1918 (B. P. G. Hochreutiner). — *Revue générale des sciences pures et appliquées*, XXIX, p. 625-626, 30 novembre 1918 (B. P. G. Hochreutiner). — *Archives des sciences physiques et naturelles*, 4<sup>me</sup> période, XLVI, p. 231-233, octobre-novembre 1918 (R. Gautier) et 5<sup>me</sup> période, I, p. 1-28, portrait, janvier-février 1919 (R. Chodat), tiré à part avec une liste de publications élaborée par R. Buser, 38 p. in-8°. — *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*, XXXIX, p. 89-98, février 1919 (J. Briquet). — *Verhandlungen der Schweiz. Naturf. Gesellschaft*, 100. Jahresversamml., Lugano, 1919, Nekrol. und Biogr. p. 40-50, avec portrait (J. Briquet), tiré à part avec une liste de publications élaborée par R. Buser, 14 p. in-8°.

#### Publications.<sup>1</sup>

#### BOTANIQUE GÉNÉRALE <sup>2</sup>

##### I. Morphologie.

1. \*Théorie de l'angle unique en phyllotaxie (*Arch.*, 1865, XXIII, p. 199-212).
2. \*Considérations sur l'étude de la phyllotaxie (*Arch.*, 1881, V, p. 260-287, 358-396, 2 pl.; 2<sup>me</sup> éd., Georg, Genève, Bâle, Lyon, 1881, 79 p., 2 pl.).

<sup>1</sup> Cette liste a été élaborée par Robert Buser, conservateur de l'Herbier de Candolle, et complétée par Fr. Cavillier.

<sup>2</sup> Les numéros qui ont été tirés à part sont désignés par un astérisque.

3. \*Nouvelles considérations sur la phyllotaxie (*Arch.*, 1895, XXXIII, p. 121-147, 1 pl.; cf. 1893, XXX, p. 684).
4. \*Théorie de la feuille (*Arch.*, 1868, XXXII, p. 32-64).
5. \*Recherches sur les inflorescences épiphylls (*Mém. soc. phys.*, 1890, vol. supplém. p. 3-77, 2 pl.; cf. *Arch.*, 1890, XXIV, p. 425-426).
6. \*Sur les bractées florifères (*Bull. H. B.*, 1893, I, p. 123-127, 1 pl.; cf. *Arch.*, 1893, XXIX, p. 324-325).
7. Sur les phyllomes hypopeltés (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1897, VIII, p. 61-69).
8. \*Sur les feuilles peltées (*Ibid.*, 1899, IX, p. 1-51; cf. *Arch.*, 1899, VII, p. 279-280).
9. Bourgeons adventifs des arbres (*Arch.*, 1899, VIII, p. 100-101).
10. \*Questions de morphologie et de biologie végétales (*Arch.*, 1903, XVI, p. 50-70).
11. \*Sur le calice du *Lundia Damazii* CDC. — Species novæ brasilienses a L. Damazio lectæ (*Bull. H. B.*, 1905, V, p. 228-231).
12. \*Sur deux *Peperomia* à feuilles singulières (*Arch.*, 1907, XXIII, p. 160-168, 1 pl.).
13. \*Les ligules du *Trithrinax campestris* Drude et Grisebach (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1913, V, p. 106-107, 1 pl.).
14. \*Cas. et Aug. DE CANDOLLE. Sur la ramification des *Sequoia* (*Arch.*, 1917, XLIII, p. 53-59, 1 pl.).

## II. Tératologie.

15. \*Sur une monstruosité du *Cyclamen neapolitanum* (*Mém. soc. phys.*, 1887, XXIX<sup>3</sup>, p. 3-7, 1 pl.; cf. *Arch.*, 1886, XVI, p. 588-589; 1887, XVII, p. 69-70).
16. \*Cas remarquable de fasciation chez un sapin (*Arch.*, 1889, XXI, p. 95-99, 1 pl.).
17. Cas de torsion de la tige d'une plante de valériane (*Arch.*, 1889, XXII, p. 282-283).
18. \*Remarques sur la tératologie végétale (*Arch.*, 1897, III, p. 197-208).
19. Monstruosité nouvelle chez les feuilles de noyer (*Arch.*, 1900, X, p. 389-390; cf. *Bull. H. B.*, 1901, I, p. 334).
20. Proliferous leaves (*The Gardeners' Chronicle*, 18 May 1901, p. 319-320, 4 fig.).
21. \*Sur un *Ficus* à hypoascidies (*Arch.*, 1901, XII, p. 623-631, 1 pl.; cf. 1902, XIII, p. 79-80, XIV, p. 498-499).
22. \*Nouvelle étude des hypoascidies de *Ficus* (*Bull. H. B.*, 1902, II, p. 753-762, 2 pl.; cf. *Arch.*, 1902, XII, p. 79-80).
23. Cas. DE CANDOLLE and D. PRAIN. *Ficus Krishnae* (*Bot. Magazine*, tab. 8092, sept. 1906).
24. Quatre cas d'épiascidies nouvelles (*Bull. H. B.*, 1902, II, p. 335-336; cf. 1904, IV, p. 604 et n° 29).
25. Oranges doubles (*Ibid.*, 1902, II, p. 432.)
26. Quelques monstruosité taxinomiques progressives (*Ibid.*, 1902, II, p. 1027).

27. Un cas de monstruosité chez un *Cypripedium* (*Ibid.*, 1903, III, p. 357-359; reproduit \**Bull. soc. d'Horticult. Gen.*, 48<sup>me</sup> année, 1903, p. 138-140, avec figure).
28. Observations tératologiques (*Ibid.*, 1904, IV, p. 602-604).
29. \*Observations tératologiques (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1905, XI, p. 3-16, 1 pl.; cf. 1902, II, p. 335-336).
30. Morphologie taxinomique sur une feuille d'Orchidée (*Masdevallia fragrans* hort.) (*Bull. H. B.*, 1905, V, p. 1191-1192).
31. Une pomme anormale (*Ibid.*, 1908, VIII, p. 989).
32. \*Sur les fleurs anormales du *Leontopodium alpinum*  $\beta$  *nivale* (Ten.) DC. (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1910, II, p. 256-258, avec fig.).
33. \*Sur les feuilles anormales d'un *Strelitzia Reginae* Ait. (*Ibid.*, p. 258-260, avec fig.).
34. Anomalies florales chez une Rose cultivée (*Ibid.*, 1914, VI, p. 103).
35. \*Trois monstruosités végétales (*Ibid.*, 1915, VII, p. 229-231).

### III. Anatomie.

36. \*De la production naturelle et artificielle du liège dans le chêne-liège (*Mém. soc. phys.*, 1860, XVI, p. 1-13, 3 pl.).
37. \*Anatomie comparée des feuilles chez quelques familles de Dicotylédones (*Ibid.*, 1879, XXVI<sup>2</sup>, p. 428-480, 2 pl.).
38. Nouvelles recherches sur l'anatomie comparée des pétioles (*Arch.*, 1891, XXVI, p. 501).
39. *Senecio sagittifolius* Baker, sa structure foliaire (*Arch.*, 1892, XXVIII, p. 158).
40. \*Contribution à l'étude du genre *Alchimilla* (*Bull. H. B.*, 1893, I, p. 485-495, 2 pl.).
41. Origine controversée du *Cytisus Adami* (*Arch.*, 1883, X, p. 359-361).

### IV. Physiologie.

42. \*Sur la structure et les mouvements des feuilles du *Dionaea muscipula* (*Arch.*, 1876, LV, p. 404-434, 2 pl.).
43. \*Observations sur l'enroulement des vrilles (*Arch.*, 1877, LVIII, p. 5-17, 1 pl.).
44. CAS. DE CANDOLLE et Raoul PICTET. Recherches concernant l'action des basses températures sur la faculté germinative des graines (*Arch.*, 1879, II, p. 629-632; cf. p. 354).
45. IDEM. Nouvelles recherches, etc. (*Arch.*, 1884, XI, p. 325-327).
46. Effet de la température de fusion de la glace sur la germination (*Arch.*, 1886, XVI, p. 322-323).
47. \*Sur la vie latente des graines (*Arch.*, 1895, XXXIII, p. 497-512; cf. 1898, V, p. 101-102).
48. Grains de blé pendant 4 ans dans du mercure (*Arch.*, 1899, VIII, p. 517-518).
49. \*Rides formées à la surface du sable déposé au fond de l'eau (*Arch.*, 1883, IX, p. 241-278, 5 pl.; cf. 1883, X, p. 306-307).

50. Analogie entre les aspérités des parois des cellules végétales et les rides de frottement (*Arch.*, 1883, X, p. 356-358).
51. \*Sur les causes de l'orientation des matières protoplasmiques dans la caryocinèse (*Arch.*, 1890, XXIII, p. 357-359).
52. Propriétés hygroscopiques de l'*Asteriscus pygmaeus* (*Arch.*, 1886, XV, p. 585-588).
53. Phénomène de végétation (cas de xénie) (*Arch.*, 1891, XXV, p. 241).
54. \*Etude de l'action des rayons ultra-violet sur la formation des fleurs (*Arch.*, 1892, XXVIII, p. 265-277, avec fig.; cf. 1887, XVII, p. 352-355).

#### V. Biologie, phénologie.

55. Sur une pluie jaune observée près de Bonneville en Savoie le 25 avril 1880 (*Arch.*, 1880, III, p. 538-542, 1 pl.).
56. Cicatrisation remarquable d'un tronc de cytise (*Arch.*, 1889, XXI, p. 468-469, 1 pl.).
57. Fructification abondante des glycines en 1888 (*Arch.*, 1889, XXI, p. 555-556).
58. Sur une nouvelle galle du chêne (*Arch.*, 1897, IV, p. 190-191).
59. Plantes rapportées du Spitzberg par M. A. Brun (*Bull. H. B.*, 1903, III, p. 357).
60. L'autonomie de la floraison dans *Broussonetia papyrifera* (*Ibid.*, 1907, VII, p. 73-74).
61. Note sur une airelle à fruits blancs (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1910, II, p. 203-206).
62. Racines aériennes chez un marronnier (*Ibid.*, 1914, VI, p. 137).

#### BOTANIQUE SYSTÉMATIQUE

##### A. Juglandacées.

63. \*Mémoire sur la famille des Juglandées (*Annal. sc. nat.*, 1862, XVIII, p. 5-48, 6 pl.).
64. *Juglandaceae* (*DC. Prodr.*, XVI<sup>2</sup>, 1864, p. 134-146).
65. \**Engelhardtia Oreamunoa* CDC. Une espèce remarquable du Costa-Rica (*Bull. soc. bot. Gen.*, 1914, VI, p. 165-170, 2 fig.).

##### B. Myricacées.

66. *Myricaceae* (*DC. Prodr.*, XVI<sup>2</sup>, 1864, p. 147-155).

##### C. Pipéracées.

Travaux d'ensemble, travaux mixtes:

67. *Piperaceae novae* (*Journ. of bot.*, 1866, p. 132-147, 161-167, 210-219).
68. \*Mémoire sur la famille des Pipéracées (*Mém. soc. phys.*, 1866, XVIII<sup>2</sup>, p. 219-248, 7 pl.).



69. *Piperaceae* (DC. *Prodr.*, XVI<sup>1</sup>, 1869, p. 235-390).
70. \**Piperaceae novae* (Linnaea, 1872, XXXVII, p. 333-390).
71. \*Nouvelles recherches sur les Pipéracées (*Mém. soc. phys.*, 1882, XXVII<sup>2</sup>, p. 305-315, 15 pl.).
72. \**Piperaceae novae* (*Ann.*, II, p. 252-288, 1898).
73. O. KUNTZE. *Revisio generum plantarum*, III<sup>2</sup>, 1898. — CDC. u. KUNTZE, *Piperaceae*, p. 272-275.
74. \*Note sur la distribution géographique des espèces du genre *Peperomia* (*Bull. géograph. bot.*, 20<sup>me</sup> année, 1911, p. 3-6).
75. \**Piperaceae novae* (LECOMTE, *Notul. syst.*, 1914, III, p. 38-44).
76. \**Piperaceae neotropicae, P. chinenses, P. novae* (*Berliner Notizblatt*, 1917, VI, p. 434-483).
77. Mémoire sur la morphologie des Pipéracées (inédit).
- 77<sup>bis</sup>. *Piperaceae africanae* (*Bot. Jahrb.*, LVII, p. 18-19, 1922).
78. *Piperacearum Clavis analytica* (*Candollea*, I, p. 65-415, 1923).
- 78<sup>bis</sup>. *Piperaceae novae* (*Ibid.*, II, p. 187-226, 1925).

Travaux régionaux:

1. *Afrique.*

79. \*HENRIQUES. Contribuição para o estudo da flora d'Africa. Catalogo da Flora da ilha de S. Thomé. — CDC. *Piperaceae* (*Bol. soc. broter.*, 1893, X, p. 152-155).
80. \**Piperaceae africanae et Madagascarienses I* (*Englers Jahrb.*, 1894, XIX, p. 224-230).
81. \**Piperaceae africanae II* (*Ibid.*, 1898, XVI, p. 360).
82. \*Pipéracées de Madagascar: espèces et localités nouvelles. Pipéracées de l'Afrique orientale, récoltées par le R. P. Sacleux. LECOMTE, *Notul. syst.*, 1911, II, p. 46-53).

2. *Indes orientales.*

- 83-84. *Piperaceae Meeboldianae Herbarii Vratislaviensis I, II* (*Fedde Repertorium*, 1912, X, p. 518-523; 1914, XIII, p. 297-300).
85. *Piperaceae indicae novae* (*Records of the Bot. Survey of India*).

3. *Indo-Chine, Chine, Formose.*

86. \*SCHINZ. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, XXI. — IV. CDC., Zwei neue *Piper*-Arten aus China (*Bull. H. B.*, 1904, IV, p. 1026).
87. \*LECOMTE. Flore générale de l'Indo-Chine. — CDC. Saururacées et Pipéracées (1910, V, p. 59-92, 1 pl.).  
*Piperaceae chinenses*, cf. n° 76.
88. *Piperaceae formosanae* (*Ann.*, XXI, p. 221-224, 1920).

4. *Péninsule malaise.*

89. ENGLER. Die auf der Expedition S.M.S. Gazelle von Dr. Naumann im malayischen Gebiet gesammelten Siphonogamen — CDC. *Piperaceae*,

p. 450; *Meliaceae*, p. 461-462 (*Englers Jahrb.*, 1886, VII). — Reproduit dans: Forschungsreise S.M.S. Gazelle, 1874-76, 4<sup>o</sup>, IV. Teil, Botanik, 1889, *Piperaceae*, p. 25; \**Meliaceae*, p. 33-34, 1 pl..

90. \**Piperaceae* novae e Peninsula malayana (*Records of the Bot. Survey of India*, 1912, VI, p. 2-30).
91. GAMBLE. Materials for a Flora of the Malayan Peninsula. N<sup>o</sup> 24 — CDC. *Piperaceae* (*Journ. and Proceed. As. Soc. of Bengal*, 1914, LXXV, p. 288-339).

#### 5. *Indes néerlandaises.*

92. KOORDERS. Die *Piperaceae* von Java (*Verh. k. Akad. v. Wetensch.*, Amsterdam, 2<sup>me</sup> série, XIV, 1908, p. 1-75). (Contient des notes et 4 espèces nouvelles, communiquées par CDC).
93. \*KOORDERS-SCHUMACHER. Syst. Verzeichnis der zum Herbar Kds. gehörenden Phanerogamen u. Pteridophyten. — CDC. Zwei neue javanische *Piperaceen*, 1912, I, p. 53; Familie, p. 8-9.
94. \*HOCHREUTINER. Plantae Hochreutineranae. — CDC. *Piperaceae* (*Ann.*, XV-XVI, p. 231-235, 1912).
95. \*WINKLER. Beiträge z. Kenntnis der Flora u. Pflanzengeographie von Borneo, III. — CDC. et Winkler. *Piperaceae* (*Englers Jahrb.*, 1913, XLIX, p. 352-356).
96. L.-S. GIBBS. A Contribution to the Flora and Plant Formations of Mount Kinabalu and the Highlands of British North Borneo. — CDC. *Piperaceae* (*Linnean Soc. Journ., Botany*, 1914, XLII, p. 127-129).
97. \*HALLIER. Botanische Ergebnisse der Elbert'schen Sunda-Expedition, etc. II. — CDC. *Piperaceae*, *Meliaceae* (*Mededeel. v. 's Rijks Herb. Leiden*, n<sup>o</sup> 22, 1914, p. 1-10).
98. \**Piperaceae* a Jaheri in insulis Key lectae (*Ibid.*, n<sup>o</sup> 32, 1918, p. 1-2).
99. *Piperaceae* javanicae novae (*Ann.*, XXI, p. 271-277, 1920).
100. *Piperaceae* e Borneo et e Sumatra novae aut nuper repertae (*Ibid.*, p. 279-295).
- 100<sup>bis</sup>. *Piperaceae* celebicae novae (*Ibid.*, p. 297-304).

#### 6. *Iles Philippines.*

101. USTERI. Beiträge zur Kenntnis der Philippinen, etc. Dissert. Zürich, 1905. — CDC. *Piperaceae*, p. 125.
102. J. PERKINS. Fragmenta florae philippinae, fasc. III, 1905. — CDC. *Piperaceae*, p. 153-160.
103. \*Philippine *Piperaceae* (*Elmer's Leaflets of Philippine Botany*, 1910, III, p. 759-789).
104. \*A Revision of Philippine *Piperaceae* (*The Philippine Journ. of Sc.*, 1910, V, p. 405-463).
105. \*Six new *Piperaceae* (*Elmer's Leaflets of Philippine Botany*, 1914, VI, p. 2291-2294).
106. \**Piperaceae* philippinenses novae vel nuper repertae (*The Philippine Journ. of Sc., Botany*, 1916, XI, p. 207-225).

107. MERRILL. Reliquiae Robinsonianae. — CDC. *Piperaceae* (*Ibid.*, 1916, XI, p. 260-261).

7. *Nouvelle-Guinée.*

108. K. SCHUMANN u. LAUTERBACH. Flora der deutsch. Schutzgebiete in der Südsee, 1901. — SCHUMANN u. CDC. *Piperales*, p. 254-263.
109. Nova Guinea. Résultats de l'expédition scientifique néerlandaise à la Nouvelle-Guinée, VIII, Botanique. — CDC. *Piperaceae*, *Meliaceae*, juillet 1910, p. 415-426; \*janvier 1914, p. 1005-1017).
110. L.-S. GIBBS. Dutch N. W. New Guinea. A Contribution to the Phyto-  
graphy and Flora of the Arfak Mountains, etc. London, July 1917.  
— CDC. \**Piperaceae*, p. 127-128, 207-208. — *Meliaceae*, p. 212-213.
111. \*C. LAUTERBACH. Beiträge zur Flora von Papuasien, VI. — N° 58. CDC.  
Beiträge zur Kenntnis der Piperaceen von Papuasien (*Englers Jahrb.*,  
1918, LV, p. 204-220).

8. *Iles du Pacifique.*

112. Trois *Peperomia* des Nouvelles-Hébrides (*Bull. H. B.*, 1908, VIII,  
p. 329-330).
113. \*L.-S. GIBBS. A Contribution to the Montane Flora of Fiji. — CDC.  
*Piperaceae* (*Journ. of Linn. Soc.*, 1909, XXXIX, p. 162-167).
- 114-115. K. RECHINGER. Bot. u. zool. Ergebnisse einer wiss. Forschungsreise  
nach den Samoa-Inseln, dem Neuguinea-Archipel u. den Salomon-  
inseln. Wien. — CDC. *Piperaceae*, III. Teil, 1910, p. 90-95; V. Teil,  
1913, p. 85-90, c. tab. IV.
116. HOCHREUTINER. Plantae Hochreutineranae. — CDC. *Piperaceae* (*Ann.*,  
XV-XVI, p. 231-235, 1912).
117. The Hawaiian *Peperomias* (*College of Hawaii Publications*. Bull. n° 2,  
Honolulu, 1913, p. 1-38, 8 pl.).
118. \*SCHINZ. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, LXXVI.  
— CDC. *Piperaceae* neo-caledonicae (3) (*Vierteljahrsschrift naturf.*  
*Ges. Zürich*, 1916, LXI, p. 632-633).
119. Zwei neue *Piper* aus Neu-Mecklenburg (*Bot. Jahrb.*, LVII, p. 354-355,  
1922).

9. *Antilles.*

- 120-122. URBAN. Symbolae Antillanae. — IV. *Piperaceae*, exposuit CDC. 1902,  
III, p. 159-274. — URBAN. Nova genera et species, III, VI. — CDC.  
*Piperaceae*, 1907, V, p. 294-298; 1912, VII, p. 182-190.
123. *Piperaceae* antillanae (*Fedde Repertorium*, 1917, XV, p. 1-5).

10. *Mexique, Amérique centrale.*

124. \*Plantae Lehmannianae in Guatemala, Costarica, Columbia, Ecuador,  
etc. collectae. *Piperaceae* (*Englers Jahrb.*, 1889, X, p. 286-290).
125. *Piperaceae* costaricensis novae (*Bull. soc. bot. Belg.*, 1890, XXIX<sup>2</sup>,  
p. 69-71).

126. \*DURAND et PITTIER. Primitiae Florae Costaricensis, fasc. I. *Piperaceae*, auctore CDC., p. 99-138 (Ex. *Bull. soc. bot. Belg.*, 1891, XXX, p. 196-235).
127. \*PITTIER. Primitiae Fl. Costaricensis, San José de Costa-Rica, II, fasc. 3, 1899. — CDC. *Piperaceae*, p. 217-296.
- 128-130. J. DONNELL SMITH. Undescribed plants from Guatemala, etc., XII, XIII, XVI, XXIII. — CDC. *Piperaceae*, *Meliaceae*, *Begonia* (*Bot. Gazette*. XIX, Jan. 1894, p. 2-10 (4 *Meliaceae*, 11 *Piperaceae*); XIX, July 1894, p. 258-261 (7 *Pip.*); XX, 1895, p. 538-542 (8 *Begonia*); XXXIII, 1902, p. 250-257 (1 *Guarea*, 1 *Piper*).
131. LOESENER. Beiträge zur Kenntnis der Flora von Central-Amerika (einschliesslich Mexico), II. — CDC. *Piperaceae* (*Englers bot. Jahrb.*, 1900, XXIX, p. 86-87, 94).
132. New species of *Piper* from Central America (*Bot. Gazette*, LXX, p. 169-189, 1920).
133. *Piperaceae* mexicanae novae (*Ann.*, XXI, p. 305-322, 1920).
134. New species of *Piper* from Panama (*Smithson. Misc. Coll.*, LXXI, n° 6, p. 1-17, 1920).

11. Vénézuéla, Colombie, Ecuador, îles Galapagos.

Cf. n° 124.

135. Les Pipéracées de l'Ecuador, de la Nouvelle Grenade et du Pérou de la collection de M. Ed. André (MOROT, *Journ. de Bot.*, IV, p. 395-399, 1890).
136. \**Piperaceae* Andreanae (*Bull. H. B.*, 1897, V, p. 696-711).
137. \**Piperaceae* Sodiroanae (*Ibid.*, 1898, VI, p. 477-495, 505-521).
138. ROBINSON. Flora of the Galapagos Islands. — CDC. *Piperaceae* (*Contrib. from Gray Herbarium*, new series, XXIV, ex *Proceed. Americ. Acad. Arts and Sc.*, 1902, XXXVIII, p. 131-132).
139. JOHNSTON. New Plants from Venezuelan Islands. — CDC. *Piperaceae* (*Ibid.*, XXIX ex 1905, XL, p. 685).
140. \*URBAN. Plantae novae andinae, imprimis Weberbauerianae, III. — CDC. *Piper* (*Englers Jahrb.*, 1908, XL, p. 242-267).
141. A. STEWART. A botanical Survey of the Galapagos Islands. — CDC. *Peperomia* (*Proceed. Californ. Acad. Sc.*, 1911, 4th series, I, p. 48-50).
142. FUHRMANN et MAYOR. Voyage d'exploration scientifique en Colombie. — CDC. *Piperaceae* (*Mém. Soc. neuchâteloise sc. nat.*, 1913, V, p. 358-359).
143. *Piperaceae* columbianae et peruvianaev novae (*Ann.*, XXI, p. 229-249, 1920).
144. *Piperaceae* ecuadorenses novae aut nuper lectae (*Ibid.*, p. 251-270).

12. Bolivie.

- 145-148. *Piperaceae* Bolivianae (*Bull. Torrey bot. Club*, XIX, Febr. 1892, p. 47-49; Aug. 1892, p. 254-255; XXI, 1894, p. 160-161 (New *Piperaceae* from Bolivia); XXV, 1898, p. 566-572).



- 149-150. \*PAX. *Plantae novae Bolivianae*, V, VI. — CDC. *Piperaceae* (*Fedde Repertorium*, 1911, IX, p. 229-235; 1914, XIII, p. 304-311).
151. \*HALLIER und HERZOG. Die von Dr. Herzog in Bolivia 1910-11 gesammelten Pflanzen, II. — CDC. *Piperaceae* (*Mededeel. v. 's Rijks Herb. Leiden*, n° 27, 1915, p. 7-9).
- Cf. n° 73.

13. *Iles Juan-Fernandez.*

152. C. SKOTTSBERG. Studien über die Vegetation der Juan-Fernandez-Inseln. — CDC. *Peperomia* (*K. Svenska Vet. Akad. Handl.*, 1914, LI, n° 9, p. 20).

14. *Paraguay.*

153. Th. MORONG and N.-L. BRITTON. An Enumeration of the Plants collected by Dr. Thomas Morong in Paraguay, 1888-1890. — *Piperaceae*, named by CDC. (*Annals New York Acad. Sc.*, 1892, VII, p. 214-215).
154. \*MARC MICHELI. Contributions à la Flore du Paraguay. — CDC. *Pipéracées* (*Mém. Soc. Phys.*, 1893, XXXII<sup>2</sup>, p. 3-10, 3 pl. — cf. *Arch.*, 1893, XXIX, p. 313).
155. CHODAT. *Plantae Hasslerianae*. — CDC. *Piperaceae* (*Bull. H. B.*, 1898, VI, appendix I, p. 17-18).
156. CHODAT et HASSLER. *Plantae Hasslerianae*, II. — CDC. *Piperaceae*, *Begoniaceae*, *Meliaceae* (*Ibid.*, 1903, III, p. 396-403, 403-405, 407-414).
157. \*HASSLER. *Plantae paraguarienses novae vel minus cognitae*. — CDC. *Pipéracées nouvelles du Chaco* (*Ibid.*, 1907, VII, p. 917-919).
158. \**Plantae paraguarienses novae* a cl. E. Hasslero et cl. K. Fiebrigio lectae. I. *Piperaceae*, II. *Meliaceae*, III. *Begoniaceae* (*Bull. Soc. bot. Gen.*, VI, p. 107-126, 5 fig., 1914).

15. *Argentine.*

159. *Piperaceae argentinae* (*Fedde Repertorium*, 1916, XIV, p. 395-398).
- Cf. n° 73.

16. *Brésil.*

160. WARMING. *Symbolae ad floram Brasiliae centralis cognoscendam*. Particula XII. *Piperaceae*, a cl. CDC. determinatae, ab editore annotatae (*Vidensk. Medd. naturh. Foren. i Kjöbenhavn*, 1872, n° 6-9, p. 335-340).
161. \**Piper Orenocoanum* CDC. (*Bull. H. B.*, 1898, VI, p. 564).
162. \**Piperaceae Uleanae* e Brasilia (*Englers Jahrb.*, 1900, XXIX, Beiblatt 65, p. 24-27).
163. HUBER. *Plantae cearenses*. — CDC. *Piperaceae* (*Bull. H. B.*, 1901, I, p. 298-299).
164. \**Piperaceae* et *Meliaceae* brasilienses a cl. W. Schwacke lectae (*Ibid.*, p. 353-366).

165. \*PILGER. Beiträge zur Flora der Hylaea nach den Sammlungen von E. Ule. — CDC. *Piperaceae* (*Verhandl. bot. Ver. Prov. Brandenburg*, 1905, XLVII, p. 104-118).
166. \*BEAUVERD. Plantae Damazianae brasilienses. — CDC. *Piperaceae*, *Meliaceae* (*Bull. H. B.*, 1907, VII, p. 139-143.)
167. HUBER. Materiaes para a Flora amazonica, VII. Plantae Duckeanae austro-guyanenses. — CDC. *Piperaceae* (*Boletim do Museu Goeldi*, 1909, V, p. 330-332).
168. P. DUSÉN. Beiträge zur Flora des Itatiaia, II. — CDC. *Piper* (*Arkiv för Botanik*, déc. 1909, IX, n° 5, p. 5-6).
169. USTERI. Flora der Umgebung der Stadt São Paulo in Bras. Iéna 1911. — CDC. *Piperaceae*, p. 174-175. (Cf. USTERI, *Contribuição fl. S. Paulo*, 1906, p. 15.)
170. \*SCHINZ. Mitteilungen aus dem bot. Museum der Univ. Zürich, LXXI. — CDC. (*Peperomia ciliifolia*, *Piper Angremondii* nov. sp.) (*Viertelsjahrschrift d. naturf. Ges. Zürich*, 1915, LX, p. 431-432).  
*Piperaceae* neotropicae, cf. n° 76.
171. \*PILGER. Plantae Uleanae novae vel minus cognitae. — CDC. *Piperaceae*, *Meliaceae* (*Berliner Notizblatt*, 1917, VI, p. 485-503).
172. *Piperaceae* Bakerianae e Brasilia (*Ann.*, XXI, p. 225-227, 1920).

#### D. Méliacées.

173. Sur quelques cas d'embryons velus (*Bull. Soc. bot. Fr.*, XXII, p. 229-232, 1875).
174. \*On the geographical distribution of the *Meliaceae* (*Transact. Linn. Soc. London*, Ser. 2, botany I, 1877, p. 233-236, 2 tab.).
175. \**Meliaceae* (Martius *Flora Brasil.*, XI<sup>1</sup>, fasc. LXXV, Febr. 1878, p. 166-227, 16 pl.).
176. *Meliaceae* (Alph. et Cas. DC. *Suites au Prodrômus*, I, Jun. 1878, p. 399-780, 4 pl.).
177. ENGLER. Siphonogame Pflanzen, ges. auf Dr. Hans Meyers Kilimandscharo-Expeditionen 1888 u. 1889. — CDC. *Meliaceae* (1890), p. 33, 1 pl.
178. Three new species of Mexican plants (*Bot. Gazette*, 1894, XIX, p. 39-40).
179. *Meliaceae* novae (*Bull. H. B.*, 1894, II, p. 567-584, 1 pl.; cf. *Arch.*, 1894, XXXII, p. 538-539).
- 180-181. SCHINZ. Beiträge zur Kenntnis der afrik. Flora. — CDC. *Meliaceae* (*Trichiliae*) (*Bull. H. B.*, III, 1895, p. 402; IV, 1896, p. 428).  
Cf. n° 73. O. KUNTZE. *Revisio generum pl.*, III<sup>2</sup>, 1898, p. 35-36.
182. J.-N. ROSE. Studies on Mexican and Central American Plants, II. — Rose and CDC. *Cedrela* or Spanish Cedar (*Contrib. U.S. Nat. Herbar.*, V, 1899, p. 189-191).
183. HUBER. Plantae cearenses. — CDC. *Meliaceae* (*Bull. H. B.*, 1901, I, p. 308).
184. \*HUBER. Materiaes para a flora amazonica, IV. — CDC. Quatro novas especies amazonicas do genero *Guarea* (*Meliaceae*) (*Bol. Museu Pará*, III, 1901, p. 237-240).

185. \**Meliaceae* novae e Nova-Guinea, Samoa et Nova-Caledonia (*Bull. H. B.*, 1903, III, p. 161-180).
186. \**Meliaceae* costaricensis (*Ibid.*, 1905, V, p. 417-427).
187. \**Meliaceae* novae vel iterum lectae et *Rutacea* nova (*Ibid.*, 1906, VI, p. 981-986).
188. CHEVALIER. Novitates florae africanae. — CDC. *Meliaceae* (*Mém. Soc. bot. Fr.*, IV, p. 3-13, 1907, aut *Bull. soc. bot. Fr.*, LIV, Mémoire 8, p. 3-13, 1907).
189. \**Meliaceae* novae (*Ann.*, X, p. 122-176, 1907).
190. \*A revision of the Indo-Malayan species of *Cedrela* (*Records of the Bot. Survey of India*, 1908, III, p. 357-378).
191. HUBER. Materiaes para a Flora amazonica, VII. Plantae Duckeanae austro-guyanenses. — CDC. *Meliaceae* (*Boletim do Museu Goeldi*, 1909, V, p. 434-436.)
192. HERZOG. Siphonogamae novae Bolivienses in itinere per Boliviam orientalem ab auctore lectae. — CDC. *Meliaceae* (*Fedde Repertorium*, 1909, VII, p. 58-59).
193. \*HOCHREUTINER. Plantae Hochreutineranae. — CDC. *Meliaceae* (*Ann.*, XV.-XVI, p. 245-247, 1912).
194. K. RECHINGER. Bot. u. zool. Ergebnisse einer wiss. Forschungsreise nach den Samoa-Inseln, dem Neuguinea-Archipel u. den Salomonsinseln. Wien, V. Teil, 1913. — CDC. *Meliaceae*, p. 123-124.
195. HALLIER und HERZOG. Die von Dr. Herzog in Bolivia 1910-11 gesammelten Pflanzen, II. — CDC. *Meliaceae* (*Mededell. v. 's Rijks Herb. Leiden*, n° 27, 1915, p. 81-83).
196. *Meliaceae* argentinae (*Fedde Repertorium*, 1916, XIV, p. 403).
197. \**Meliaceae* centrali-americanae et panamenses (*Smithsonian Miscell. Collections*, LXVIII, n° 6, 1917, p. 1-8).
- Cf. nos 89, 97, 109, 110, 128, 130, 156, 158, 164, 166, 171.

E. *Bégoniacées*.

198. \*HENRIQUES. Contribuição para o estudo da flora d'Africa. Catalogo da flora da ilha de S. Thomé. — CDC. *Begoniaceae* (*Bol. Soc. Brot.*, 1893, X, p. 122-124).
199. J. DONNELL SMITH. Undescribed plants from Central America, XVI. — CDC. *Begoniae* 8 novae (*Bot. Gazette*, 1895, XX, p. 538-542).
200. \*DURAND et PITTIER. Primitiae Florae Costaricensis. — CDC. *Begoniaceae* (*Bull. soc. bot. Belg.*, 1896, XXXV, p. 256-267).
201. HUBER, Plantae cearenses. — CDC. *Begoniaceae* (*Bull. H. B.*, 1901, I, p. 315-316).
202. \**Begoniaceae* novae (*Ibid.*, 1908, VIII, p. 309-328, avec fig.).
203. \*Un *Bégonia* nouveau (*Bull. soc. bot. Gen.* VIII, p. 22-23, fig., 1916).
204. *Begoniaceae* centrali-americanae et ecuadorenses (*Smithson. Misc. Coll.*, LXIX, n° 12, p. 1-10, 1919).
- Cf. nos 156, 158.
205. *Begoniaceae* novae (*Candollea* II, p. 227-228, 1925).

F. *Familles diverses.*

206. J.-N. ROSE. Studies on Mexican and Central American Plants, II. — Rose and CDC. Note on some Mexican Species of *Thalictrum* (*Contrib. U.S. Nat. Herbar.*, V, 1899, p. 185-189).
207. \*A new species of *Hydnocarpus*. *The Philippine Journ. of Sc., C. Botany*, I, 1916, p. 37-38.  
Cf. nos 11, 23, 187.

MISCELLANEA.

*Rapports présidentiels. Biographies.*

- 208-210. \*Rapports du Président de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève:

Rapp. pour l'année 1882 (*Mémoires*, XXVIII, 1883-4, p. 65-101).  
— — — 1891 (*Ibid.*, XXXI<sup>2</sup>, 1892-3, p. 81-144).  
— — — 1896 (*Ibid.*, XXXII<sup>2</sup>, 1894-7, p. 33-64).

211. Emile Plantamour. Notice biographique (Extrait du n° 208) (*Arch.*, 1883, IX, p. 392-404).
212. \*Marc Micheli (*Ibid.*, 1902, XIV, p. 5-13, avec portrait — tiré à part, augmenté de la « Liste des publications de M. Micheli », 16 p.).
213. \*Notice sur la vie et les travaux de C.-B. Clarke (*Bull. H. B.*, 1906, VI, p. 890-892).

*Analyses de travaux de physique, chimie, physiologie,*  
parues dans les *Archives*, depuis 1859.

Les trois suivantes ont paru de façon spéciale:

214. STRASBURGER. The Conifers and the Gnetaceae (*The Academy*, VI, 1873, p. 31).
215. BECQUEREL. Des forces physico-chimiques et de leur interprétation dans la production des phénomènes naturels (*Arch.*, 1875, LIII, p. 93-103).
216. DARWIN. Insectivorous plants. Plantes insectivores (*Ibid.*, 1875, LIV, p. 265-282).

*Travaux d'édition.*

217. Alphonse et Casimir DE CANDOLLE. *Monographiae Phanerogamarum*. 8° Parisiis. G. Masson, I-VIII, 1878-1893. — Cas. de Candolle contin. IX, 1896.
218. Lettre d'Ampère à Maurice Diodati, 1824 (*Arch.*, 1895, XXXIII, p. 391-392).
219. \*Alphonse DE CANDOLLE. Ce qui se passe sur la limite géographique d'une espèce végétale et en quoi consiste cette limite (*Ann.*, II, p. 17-37, 1898).



220. \*L'Herbier de Gaspard Bauhin déterminé par A.-P. de Candolle (*Bull. H. B.*, 1904, IV, p. 201-216, 297-312, 459-474, 721-754; cf. *Arch.*, 1904, XVIII, p. 523). — Tiré à part, relié, 82 p., avec un médaillon de DC.
221. \*A.-P. DE CANDOLLE. Mémoires et Souvenirs, publiés par son fils. 1862. — CDC. Table alphabétique des noms des personnes mentionnées dans l'ouvrage (table msc. dressée par A. DC.). Genève, 1910, 15 p.

**CANDOLLE** (Richard-Emile-Augustin de). — Né à Walton-on-Thames (Angleterre) le 8 décembre 1868, fils d'Anne-Casimir-Pyramus de Candolle et d'Anne-Mathilde Marcet. Après avoir fait ses premières études à Genève, il fut envoyé par son père en Angleterre, où les de Candolle avaient depuis longtemps des attaches de famille puisque le grand-père maternel d'Augustin, le Dr William Marcet, membre de la Société royale de Londres, était anglais, bien que d'origine genevoise. Il entra en 1883 à Rugby et resta jusqu'en 1887 dans cette école, dont il sortit en très bon rang. Il se rendit ensuite à Francfort-sur-le-Mein pour se familiariser avec l'allemand, puis revint en Angleterre et se prépara à l'examen du « Civil service », dans l'intention de se vouer plus tard à la carrière diplomatique. Mais diverses circonstances l'engagèrent à y renoncer et il fut ainsi amené à suivre l'exemple de son grand-père Alphonse, qui était docteur en droit, et à étudier la jurisprudence. Il poursuivit donc ses études à Heidelberg et à Leipzig de 1890 à 1893.

De retour à Genève, Aug. de Candolle renonça à la carrière de juriste et se voua à la botanique, devenant ainsi le quatrième représentant d'une dynastie de savants qui ont jeté sur leur ville natale le plus vif éclat. Son mariage avec M<sup>lle</sup> Louise de Saugy, en 1895, le fixait d'ailleurs définitivement à Genève. Cinq enfants, deux garçons et trois filles, vinrent successivement agrandir le cercle de famille et lui apporter sa part de joies domestiques.

Aug. de Candolle avait reçu une instruction très étendue, très classique, mais qui ne l'avait pas spécialement préparé à la carrière de botaniste. Ce fut son père qui devint son maître et, sous sa direction, il ne tarda pas à se familiariser avec les travaux d'herbier et les recherches bibliographiques, acquérant dans le domaine de la microscopie les connaissances qui lui étaient nécessaires pour faire de bons travaux systématiques. Au surplus, ses nombreuses lectures, parfois résumées sous la forme de comptes rendus dans les *Archives des sciences physiques et naturelles*, lui permirent de se tenir au courant de la marche de la science, même dans des domaines qui étaient étrangers à ses travaux personnels, et contribuèrent à donner ce caractère de pondération dans le jugement qui se manifeste dans ceux de ses travaux qui visent à une mise au point.

Comme ceux de ses devanciers, les travaux d'Aug. de Candolle ont été principalement orientés vers la botanique systématique. Son premier mémoire, dans ce domaine, était consacré à l'étude d'une collection faite par Mocquerys sur la côte orientale de Madagascar, collection relativement restreinte mais remarquable par la présence d'une série de très curieuses espèces nouvelles qu'il décrivit soigneusement, aidé pour certaines familles par la collaboration de quelques autres botanistes. La discussion géographique qui précède la partie systématique montre que l'auteur était au courant des problèmes que soulève l'insularité ancienne de Madagascar et ne les perdait pas de vue au cours de ses recherches systématiques.

La présence à l'Herbier de Candolle d'une grande série des plantes rapportées du Tonkin par Balansa, amena ensuite Aug. de Candolle à s'occuper de la flore tropicale si riche et si variée qui caractérise la péninsule indo-chinoise. Dans ses quatre articles: *Tiliaceae et Sterculiaceae novae* (1903), *Une Magnoliacée nouvelle* (1904), *Plantae Tonkinenses* (1904), *Myrsinaceae novae tonkinenses* (1910), il décrivit un bon nombre de types nouveaux fort intéressants. Sa connaissance des Tiliacées et des Elaeocarpacees l'amena à collaborer aux travaux de M. Hochreutiner sur l'Insulinde et à donner à M. Elmer une utile revision des *Elaeocarpus* des îles Philippines.

Dans un domaine différent, on doit à Aug. de Candolle un mémoire fort intéressant sur la *Biologie des capsules monospermes* (1908). La discussion des faits et de leur interprétation biologique possible est conduite dans ce mémoire avec une clarté, une absence de parti-pris qui en rendent la lecture à la fois attrayante et suggestive. On peut en dire autant de l'article: *La parthénogenèse chez les plantes d'après les travaux récents* (1905). L'attention d'Aug. de Candolle devait presque fatalement être attirée sur cette question, puisque les travaux du savant conservateur de l'Herbier de Candolle, Robert Buser, sur les Alchémilles, ont contribué à orienter de diverses manières les recherches de Strasburger sur l'apogamie dans ce groupe. L'exposé d'Aug. de Candolle offre les mêmes caractères de lucidité, d'objectivité, de pondération, que celui dont il a été question plus haut. Ces deux mémoires font vivement regretter que l'auteur n'ait pas pu continuer à travailler dans cette voie.

C'est qu'une tâche très différente venait de lui incomber. Appelé dès le 1<sup>er</sup> janvier 1912 aux fonctions de consul britannique à Genève, le temps qu'il pouvait consacrer aux travaux scientifiques devenait très mesuré. Son éducation anglaise, ses études juridiques, ses relations avec la colonie britannique de notre ville: tout dans son passé l'avait préparé à ces fonctions, dont il s'acquitta avec la conscience qu'il mettait à toute chose et avec un incontestable talent d'administrateur. Nombreux sont ceux qui eurent recours à lui pendant cette longue et pénible période et qui lui gardent un reconnaissant souvenir des services rendus.

Bien avant de devenir consul, Aug. de Candolle s'était fait remarquer par ses qualités d'administrateur. Il a rempli pendant plusieurs années les fonctions utiles et ingrates de trésorier de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, société qu'il a aussi présidée avec distinction en 1914. Au comité des *Archives des sciences physiques et naturelles*, il s'est fait apprécier en se chargeant avec bonne humeur de multiples besognes. Enfin, il a présidé la Société botanique de Genève de 1903 à 1907, participant aux séances par de courtes communications portant sur les sujets les plus divers. Il a manifesté à mainte reprise son intérêt pour l'Université et diverses autres institutions genevoises. Dans le cadre élargi de la patrie suisse, Aug. de Candolle a eu l'occasion de contribuer activement à la réussite des sessions de la Société helvétique des sciences naturelles et de la Société botanique suisse, s'associant à son père lorsqu'il s'agissait d'organiser ces belles réceptions qui sont dans la tradition genevoise. Il convient aussi de rappeler qu'Aug. de Candolle, qui avait des convictions religieuses très personnelles, a été un membre zélé de l'Eglise anglaise de Genève; il faisait partie de son comité où il a revêtu diverses charges, dont celle de président, et dont il était trésorier et secrétaire honoraire.

La mort de son père, survenue le 3 octobre 1918, amena un grand changement dans la vie d'Augustin de Candolle. Il devenait en effet le dépositaire d'un héritage scientifique d'une valeur inestimable; c'est à lui qu'incombait désormais le soin de continuer une tradition plus que séculaire qui avait fait la gloire de sa famille. D'ailleurs, ses quatre dernières années de consulat, remplies par une besogne astreignante et ininterrompue, l'avaient fatigué plus qu'il ne se le représentait lui-même. Grand amateur de courses dans la haute montagne, il avait dû, pendant cette période, renoncer à l'exercice en plein air qui, jusque-là, avait contribué à lui conserver une excellente santé. Il saisit donc l'occasion que lui offrait la signature de l'armistice pour donner sa démission de consul et se vouer entièrement à la direction et à l'administration de l'herbier et de la bibliothèque de Candolle, avec l'intention de reprendre ensuite ses travaux scientifiques. Ses goûts de bibliophile instruit et avisé l'avaient de tout temps poussé à s'intéresser à la bibliothèque: il était donc bien préparé à la tâche qui lui incombait. Il s'y mit avec zèle et serait sans doute devenu le digne continuateur de son arrière-grand-père, de son grand-père et de son père, si une mort impitoyable n'était venue faucher prématurément son existence. Atteint au début de mars par une maladie brusque et mystérieuse, il expirait au « Vallon » le 9 mai 1920, suivant de près son père dans la tombe.

Augustin de Candolle laisse le souvenir d'un homme instruit, courtois et dévoué, manifestant sans bruit un intérêt constant au progrès de la science et aux institutions scientifiques de notre pays. Simple, modeste, animé d'une grande bonne volonté, pleinement conscient de la responsa-

bilité que lui conférait la tradition scientifique familiale, on pouvait légitimement beaucoup attendre de lui.

#### Sources.

##### Documents particuliers.

Articles nécrologiques sur Augustin de Candolle: *Journal de Genève* du 11 mai 1920 (J. Briquet). — *La Patrie suisse*, n° 697, du 9 juin 1920, avec portrait (B. P. G. Hochreutiner). — *Kew Bulletin*, ann. 1920, p. 219 et 220, juin 1920 (D. Prain). — *Archives des sciences physiques et naturelles*, 5<sup>me</sup> pér., II, p. 170-175, juin 1920 (R. Chodat). — *Verhandl. der Schweiz. Naturf. Gesellschaft*, 101. Jahresversamml., Neuchâtel 1920, Nekrol. und Biogr., p. 1-6, avec portrait (J. Briquet); tiré à part avec une liste de publications, 4 p. in-8°.

#### Publications.

1. Les expériences de Kinney sur l'action de l'électricité sur la végétation. *Arch.*, 4<sup>me</sup> pér., III, p. 500-501 (1897).
2. Quelques faits concernant des lianes de la famille des Pipéracées. *Arch.*, 4<sup>me</sup> pér., III, p. 514-515 (1897).
3. Plantae madagascarienses ab Alberto Mocquerys lectae. *Bull. H. B.*, sér. 2, I, p. 549-587 (1901).
4. *Tiliaceae* et *Sterculiaceae* novae. *Ibidem*, sér. 2, III, p. 365-370 (1903).
5. Le *Lilium pyrenaicum* au Salève. *Ibidem*, sér. 2, III, p. 646 (1903).
6. Sur l'emploi du sulfure de carbone comme insecticide. *Ibidem*, sér. 2, III, p. 1129 (1903).
7. Quelques plantes des environs de Ballaigues (Vaud). *Ibidem*, sér. 2, III, p. 1135 (1903).
8. Rapport présidentiel sur l'activité de la Société botanique de Genève pendant l'année 1903. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 197-198 (1904).
9. Une Magnoliacée nouvelle (*Magnolia Balansae* Aug. DC). *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 294 (1904).
10. Sur les récentes découvertes de cas de parthénogenèse chez les plantes vasculaires. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 306-307 (1904).
11. Plantae Tonquinenses. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 1069-1072 (1904).
12. Rapport présidentiel sur l'activité de la Société botanique de Genève pendant l'année 1904. *Ibidem*, sér. 2, V, p. 181-182 (1905).
13. La parthénogenèse chez les plantes d'après les travaux récents. *Arch.*, 4<sup>me</sup> pér., XIX, p. 259-272 (1905).
14. Absence de croisement à Genève entre les *Anemone nemorosa* et *ranunculoides*. *Bull. H. B.*, sér. 2, V, p. 512 (1905).
15. Rapport présidentiel sur l'activité de la Société botanique de Genève pendant l'année 1906. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 173 (1907).
16. A propos du *Ceterach officinarum*. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 173 (1907).
17. Dimorphisme foliaire du *Paulownia imperialis* Sieb. et Zucc. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 1018 (1906).
18. Rapport présidentiel sur l'activité de la Société botanique de Genève pendant l'année 1907. *Ibidem*, sér. 2, VII, p. 153 et 154 (1908).



19. Biologie des capsules monospermes. *Arch.*, 4<sup>me</sup> pér., XXII, p. 228-248 (1908).
20. Revision of the Philippine species of *Elaeocarpus*. Elmer. *Leaflets Philipp. Bot.*, II, p. 633-638 (1909).
21. Le *Limodorum abortivum* à Lavey (Vaud). *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, I, p. 356 (1909).
22. *Myrsinaceae* novae tonkinenses. Fedde. *Repert.*, VIII, p. 353 et 354 (1910).
23. A propos du mémoire de M. Woeikof sur l'extension du hêtre. *Arch.*, 4<sup>me</sup> pér., XXX, p. 588-590 (1910).
24. *Tiliaceae*, in B. P. G. Hochreutiner: *Plantae Hochreutinerianae. Ann.*, XV-XVI, p. 237 (1912).
25. Rapport du président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève pour l'année 1914. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, XXXVIII, p. 199-211 (1915).
26. [Avec C. de Candolle]. Sur la ramification des *Sequoia*. *Arch.*, 4<sup>e</sup> pér., XLIII, p. 53-58, pl. I (1917).

Il n'est pas tenu compte dans cette liste de divers comptes rendus bibliographiques, insérés à plusieurs reprises dans les *Archives des sciences physiques et naturelles*.

**CANUT** (Théophile). — Botaniste français, né à Lyon en 1827, a été professeur à l'Ecole de Commerce, puis au Lycée de Nice. De 1852 à 1869, Canut a beaucoup herborisé en Languedoc, en Provence, dans l'Aveyron, ainsi que dans les Alpes maritimes françaises, en particulier aux environs de Saint-Martin Lantosque, de Tende et dans la haute vallée de la Tinée; il a fourni à Ardoino des renseignements utiles pour la Flore des Alpes-Maritimes de ce dernier auteur et prêté à Barla un précieux concours pour son *Iconographie des Orchidées*. Canut vint à Genève en 1870, habita Carouge, puis Lancy, et fonctionna pendant quelques années comme maître à l'Institution Haccius à Lancy. Il retrouva à Genève son compatriote Ayasse qu'il avait connu à Nice et entra en rapports avec plusieurs botanistes de Genève, en particulier Rapin, le Dr Louis Bouvier, Schmidely et Guinet. Il fit de Genève plusieurs voyages en Suisse, en particulier en Valais (Zermatt, Saas, 1874) et dans les Grisons (1871). Beaucoup des documents rapportés de ce dernier voyage ont été utilisés par le Dr L. Bouvier dans sa *Flore des Alpes de la Suisse et de la Savoie*. Les plantes recueillies dans les Alpes maritimes par Canut se trouvent représentées au Musée de Nice, dans l'herbier Thuret (actuellement en possession du Conservatoire botanique de la Ville de Genève), dans l'herbier central de Florence, dans l'herbier Jordan à Lyon et dans l'herbier Ayasse (maintenant à l'Institut botanique de l'Université de Genève). Beaucoup d'entre elles, ainsi que celles des voyages ultérieurs de Canut, se retrouvent dans l'herbier Delessert, où elles sont arrivées par le canal de A. Schmidely. — Nos efforts — comme ceux parallèles de E. Burnat et du Prof. A. Magnin — pour retrouver la trace de Canut après son séjour à Genève, ont été vains.

On ne sait rien non plus du sort de son herbier personnel, qui devait être assez considérable, sinon qu'une partie de cet herbier a été achetée par le D<sup>r</sup> Blanc, à Lyon.

*Sources.*

E. BURNAT in *Bull. Soc. bot. de France* t. XXX, p. cxvi (1883). — Notes prises à l'Herbier Delessert et information de l'Institution Haccius.

*Dédicaces.*

*Ranunculus Canuti* Coss. ap. *Ard. Fl. Alp. mar.*, p. 16 (1867). — *Euphorbia Canuti* Parl. *Fl. it.*, IV, p. 462 (1869). — *Orchis Canuti* Richt. *Pl. europ.*, I, p. 272 (1890).

**CAVIN** (Charles-Pierre-François), botaniste vaudois, né à Clarens (Vaud) le 6 juin 1831, fit ses études classiques au Collège de Vevey, puis se rendit en Allemagne et fonctionna pendant cinq ans comme professeur à Kornthal (Württemberg). Puis Cavin devint pendant 8 ans maître principal dans le pensionnat Dor à Vevey. A la mort de Dor, il devint précepteur du chevalier Giachi, Italien remplissant une haute charge à la cour du Khédive au Caire (1865-1871). Il allait accepter les fonctions de précepteur du fils du Khédive, quand son mariage avec M<sup>lle</sup> Félix le ramena en Suisse. Fixé à Genève, il se livra à l'enseignement particulier, préparant des jeunes gens pour l'Université et pour l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris (1871-1884). Le mauvais état de sa santé l'obligea alors à se rendre dans le midi où il devint chef du Bureau de la Presse et traducteur de la Société anonyme des Bains de mer de Monaco (Cavin parlait 8 langues). Cavin habita dès lors Cabbé-Roquebrune (Alpes maritimes), où il est mort le 29 mars 1897. — Cavin était un zélé amateur de botanique dès sa jeunesse. Ses herborisations se sont étendues au Württemberg et à la Bavière, en Suisse principalement aux cantons de Vaud et du Valais. Plus tard, au cours de son préceptorat au Caire, il a herborisé en Egypte et, pendant les vacances, dans le nord de l'Italie (Alpes de Côme, env. de Regoledo, etc.). A Genève, il explora les principales localités de nos environs, fit plusieurs courses dans les Alpes lémaniennes, et entra en relations avec le professeur J. Müller Arg. qui l'aida à s'initier à l'étude des Mousses et des Hépatiques et, dans une mesure plus faible, des Lichens. Dans les Alpes maritimes, ses herborisations ont été limitées aux environs de Monaco et de Menton; il se livra à l'étude des Algues aux environs de Marseille. L'herbier de Cavin — renfermant, outre ses récoltes personnelles, une série quasi complète des plantes distribuées par la Société vogéso-rhénane dont il fit partie — a été acquis par le Conservatoire botanique de Genève en 1907 et intercalé dans la collection générale de l'Herbier Delessert.

*Sources.*

J. BRIQUET. Notice sur Charles-Pierre-François Cavin, botaniste vaudois (1831-1897). Genève, 1908, 4 p. in-8°, portrait dans le texte. *Ann.*, XI/XII.

**CELLÉRIER** (Gustave). — Né à Genève le 12 mars 1855, fils du célèbre mathématicien Charles Cellérier, avait fait ses études à Genève au collège Lecoultré, au gymnase et à l'Université, et se consacra ensuite aux mathématiques et à l'astronomie. Amateur de botanique zélé et membre de la Société botanique de Genève. G. Cellérier est mort à Salvan (Valais) le 14 novembre 1914.

*Sources.*

G. BEAUVERD in *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, t. VI, p. 213 (1914). — Augustin DE CANDOLLE in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* t. XXXVIII, p. 203-204 (1915). — Souvenirs personnels.

**CHABREY** (Dominique, dit Chabraeus, Dominicus). — Citoyen genevois, fils de Jean Chabrey et de Florence Grenet, baptisé à Satigny (Genève) le 23 octobre 1610, étudia la médecine à Strasbourg où il fut reçu docteur en 1632. Agrégé au collège des médecins de Genève, il pratiqua quelque temps dans notre ville, puis se rendit à Montbéliard, où il devint, en 1635, premier médecin du duc de Wurtemberg. Il quitta cette dernière ville après un séjour de 20 ans et vint s'établir à Yverdon (Vaud), où il fut nommé médecin de cette ville (27 mai 1658). Chabrey avait recueilli à Montbéliard le manuscrit de l'*Historia plantarum* de J. Bauhin qui dormait depuis trente ans. Il se chargea de l'impression, avec le généreux secours financier de François-Louis de Graffenried. Albrecht de Haller a vertement blâmé Chabrey à cause de quelques transpositions de figures survenues dans cette impression, mais le célèbre botaniste bernois a quelque peu dépassé la mesure en traitant Chabrey de « malus editor ... oneri impar ». Chabrey publia à Genève, quelques années plus tard (1666) un second ouvrage qui est essentiellement un abrégé de celui de Bauhin; il est mort à Yverdon en janvier 1669. — Le buste de Chabrey, « fait d'après un moule en terre qui avait été conservé dans l'un de nos cercles, et qu'une tradition, non interrompue, disait être celui de Dominique Chabrey » (A.-P. de Candolle), a été sculpté à Carrare sur les indications de A.-P. de Candolle et figure encore aujourd'hui au Conservatoire botanique de Genève.

*Sources.*

Albr. DE HALLER. *Historia stirpium Helvetiae*, I, p. XII (1768) et *Bibl. bot.* I, p. 383-384 (1771). — SENEBIER. *Hist. littéraire de Genève*, II, p. 223

(1786). — A.-P. DE CANDOLLE. *Histoire de la botanique genevoise*, p. 5-8 et 37 (1830). — (DUVERNOIS). *Notices sur quelques médecins, naturalistes et agronomes nés ou établis à Montbéliard dès le XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 52-54 (Besançon, 1835). — GALIFFE. *Notices généalogiques*, III, p. 120 (1836). — *Biogr. univ.*, VII, p. 385 (1854). — CROTTET. *Histoire et Annales de la Ville d'Yverdon*, p. 382 et 390 (1859). — BRUHIN. Uebersicht der Geschichte und Literatur der Schweizer Floren, etc. *Jahresb. über die Erziehungsanstalt Maria Einsiedeln im Studienjahr 1862-63*, p. 17 (1863). — Alb. DE MONTET. *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois* I, p. 138 (1877). — L. GAUTIER. *La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle* p. 251, 431, 432 et 516.

#### Dédicaces.

*Chabraea* Adans. *Fam. pl.*, II, p. 234 (1763), synonyme du genre *Peplis* L.; *Chabraea* DC. in *Ann. Mus. Par.*, XIX, p. 65, 71 tab. 14 (1812), genre de la famille des Composées. — Le *Peucedanum Chabraei* Reichb. in *Moessl. Handb. Gew.* ed. 2, p. 448 (1827). — *Selinum carvifolia Chabraei* Jacq. = *Palimbia Chabraei* DC. est un synonyme du *Peucedanum Carvifolia* Vill. (Ombellifères).

#### Publications.

1. [Avec J. Bauhin et J.-H. Cherler]. *Historia plantarum universalis*. Quam recensuit et auxit Dominicus Chabraeus, D. Genev. Juris vero publici fecit Fr. Lud. a Graffenried, Dominus in Gertzensee etc. Ebroduni, 3 vol. in-folio, avec 3600 grav. sur bois dans le texte. — I: ann. 1650, 601 + 440 + 9 p. ind. — II: ann. 1651, 1074 p. ind. — III: ann. 1651, 212 + 882 + 12 p. ind.
2. *Stirpium icones et sciagraphia: cum scriptorum circa eas consensu et dissensu ac caeteris plerisque omnibus, quae de plantarum natura, natalibus, synonymis, usu et virtutibus scitu necessaria sunt*. Genevae, 1666, 661 p. in-folio, ind. ic. i. t. Typ. G. et J. de la Pierre. — La deuxième édition, d'ailleurs identique à la première, porte ce titre: *Omnium stirpium sciagraphia et icones, quibus plantarum et radicum tum in hortis cultorum, tum in urbium fossis et muris, pratis, arvis, montibus, collibus, nemoralibus, fluviis, riguis et littoralibus, villis et pagis sponte provenientium, nomina, figura, natura, natales, synonyma, usus et virtutes docentur. Cum doctissimorum scriptorum circa eos consensu et dissensu cum quadruplici indice nominum. Coloniae Allobrogum, sumtibus Samuelis de Tourne.*

**CHAMBERLAIN**<sup>1</sup> (Houston Stewart). — Né à Portsmouth le 9 septembre 1855, fils d'un capitaine de marine anglais, promu amiral, par la suite. H.S. Chamberlain suivit les cours de l'Université de Genève de 1879 à 1883, et y obtint en 1881 le grade de bachelier

<sup>1</sup> Notice rédigée par Fr. Cavillier.



ès-sciences physiques et naturelles. C'est avec les professeurs Marc Thury et J. Müller Arg. qu'il étudia la botanique, encouragé et conseillé par Alph. de Candolle et Edm. Boissier. Il fréquenta assidument les cours du prof. Graebe pour la chimie et ceux de Carl Vogt pour la zoologie, etc. — A l'Ecole de médecine il entendit les cours d'anatomie normale par le prof. Laskowski, et de physiologie par le prof. Schiff.

Chamberlain, qui se destinait à la carrière scientifique, avait dès le début porté son choix sur la physiologie des végétaux. Son penchant pour la chimie lui avait donné le désir de choisir pour sa thèse de doctorat une question de phytochimie, mais un commencement de maladie le força d'y renoncer. C'est alors que le prof. Thury lui proposa d'entreprendre des recherches sur la sève ascendante. Pour être mieux à même de se consacrer toute la journée à ces recherches, Chamberlain improvisa un laboratoire chez lui, conseillé par Thury. Malheureusement, au beau milieu de ses travaux, l'étudiant tomba gravement malade. Pendant plusieurs années il fut incapable de tout travail suivi. Lorsque sa santé se fut un peu raffermie, il tenta de reprendre le fil de ses recherches physiologiques et se prépara avec ardeur à subir l'examen du doctorat. Mais à deux reprises ses efforts pour terminer le travail ébauché et pour conquérir le grade qu'il ambitionnait aboutirent à de douloureuses rechutes. Cela ne diminua en rien son enthousiasme pour les sciences naturelles, mais les études de ce genre ayant une fâcheuse influence sur son système nerveux, force lui fut de se résigner. L'étude de la philosophie, de l'art, de l'histoire devint dorénavant son occupation principale, de 1885 à 1889, à Dresde, où il s'était fixé.

En 1889, Chamberlain alla habiter Vienne, où il fit la connaissance de l'illustre botaniste J. Wiesner, directeur de l'institut physiologique à l'université, dont il suivit l'enseignement, et qui l'encouragea à publier les résultats des recherches faites à Genève en 1882-83 sur la sève ascendante. Et le littérateur Chamberlain, après une interruption de plus de douze années, redevient botaniste et rédige, au cours de l'année 1896, le texte complet de son important travail intitulé *Recherches sur la sève ascendante*, ouvrage dédié à l'Université de Genève, paru en février 1897 dans le *Bulletin du Laboratoire de botanique générale de l'Université de Genève*. — Voir sur ce travail la notice bibliographique publiée par J. BRIQUET dans le *Bull. H. B. V.*, p. 285-288 (1897).

Il n'entre pas dans le cadre de ces quelques notes, de parler de Chamberlain comme littérateur, critique musical, publiciste, etc. Rappelons seulement qu'après avoir divorcé d'avec sa première femme, il épousa, le 26 décembre 1908, Eva, fille de Richard Wagner, se fixa à Bayreuth et se fit naturaliser allemand. Parmi ses nombreuses publications, celle qui a contribué le plus à la célébrité de son auteur est intitulée *Die*

*Grundlagen des XIX. Jahrhunderts* (1899). — Pangermaniste convaincu, H. S. Chamberlain est mort à Bayreuth le 9 janvier 1927.

*Sources.*

*Bulletin du Labor. de bot. gén. de l'Univ. de Genève*, vol. II, p. 1-3 (1897). — J. BRIQUET. Notice bibliograph. sur les recherches sur la sève ascendante de M. H.-S. Chamberlain. *Bull. H. B.* V, p. 285-288 (1897). — Documents obligeamment communiqués par M. le Dr Ed. Thommen, le 24 juillet 1939.

*Publication.*

Recherches sur la sève ascendante. 1 vol. in-8°, VIII et 340 p., avec 7 graphiques et 3 vignettes dans le texte. Neuchâtel, 1897. Attinger éd., et *Bull. Labor. Univ. Gen.* vol. II (1897).

**CHANAL** (Jaques). — Né à Genève le 28 juillet 1801, fils d'Abraham Chanal et de Marie-Elisabeth Lombard, graveur genevois, amateur de botanique dans sa jeunesse, avait herborisé aux environs de Genève et communiquait ses trouvailles à son ami G.-F. Reuter. C'est lui qui découvrit le *Fumaria capreolata* L. à la Jonction, et le *Campanula Cervicaria* L. sous les bois de Crevins en 1836. Chanal ne paraît pas avoir continué ses herborisations dans la suite. Il est mort à Plainpalais (Genève) le 5 octobre 1886.

*Source.*

G.-F. REUTER. *Supplément au Catalogue des pl. vasc. de Genève*, p. 8 et 28 (1841). — Lettre de M. Albert Chanal, petit-fils de Jaques, du 23 juin 1916. — Etat-civil de Genève.

**CHÂTELAIN** (Théophile), fils de Jean-Henri Châtelain et d'Ernestine Châtelain (également), né aux Biollets-sur-Tramelan (Jura bernois) le 16 mai 1808. Châtelain fut destiné par ses parents à l'industrie de la chaussure et fit avant sa vingtième année un séjour à Paris pour perfectionner son apprentissage de cordonnier-bottier. Il vint peu après se fixer à Genève, où il acquit la bourgeoisie vers 1840, et conserva longtemps, rue de l'Hôtel-de-Ville, une échoppe de bottier, fort bien achalandée, grâce à son travail exact et consciencieux; il est mort à Genève le 19 octobre 1884. — Châtelain fut un de ces hommes modestes que Reuter sut intéresser à l'étude des plantes et dont il utilisa le zèle pour faire avancer l'exploration des environs de Genève. On doit à Châtelain plusieurs trouvailles intéressantes, en particulier celles du *Viola pratensis* M. et K. au Petit-Saconnex (Reut. *Suppl. cat. Genève*, p. 12), du *Geum rivale* L. à Veyrier, de l'*Himantoglossum hircinum* Rich. à Champel et du *Spiranthes aestivalis* L. au-dessus de Collonge (Reut. *Cat.*, éd. 1, p. 38, 100 et 101).

*Sources.*

Lettre de M. le pasteur H. Châtelain à Genève, petit-fils de Théophile, du 28 nov. 1916.

**CHAVANNES** (Edouard). — Botaniste vaudois, fils du pasteur César Chavannes-Renz, naquit le 7 août 1805 et fit ses études à Lausanne et à l'Académie de Genève où il devint un des bons élèves de Aug.-Pyr. de Candolle. Familier de l'herbier et de la bibliothèque de Candolle, il fut dirigé dans ses études non seulement par ce maître, mais encore par H. Wydler, alors conservateur de l'herbier DC. Il se lia aussi avec Alph. de Candolle, puis avec Stefano Moricand et Philippe Dunant, qui mirent leurs herbiers à sa disposition. De Candolle avait engagé Chavannes à entreprendre une monographie du groupe des Antirrhinées. Pour achever cette œuvre, conçue sur un plan étendu comprenant des recherches remarquables pour l'époque sur la morphologie, la tératologie (pélories), les rapports entre la distribution géographique et la systématique — Chavannes se rendit à Londres, où il entra en rapports avec R. Brown, Lindley et Royle, puis à Paris où il fit la connaissance de Desfontaines, Adr. de Jussieu, B. Delessert, Guillemain, J. Gay, A. Richard, Mérat, Cambessédès, J. Decaisne, Chaubard, d'autres encore, qui lui ouvrirent leurs collections. Sa belle monographie parut en 1833. Rentré à Lausanne, il devint le premier professeur de botanique qu'ait eu l'Académie de Lausanne (1835). Il enseignait aussi les sciences naturelles au Collège cantonal et à l'Ecole normale des jeunes filles, comme plus tard à l'Ecole supérieure des jeunes filles (devenue l'Ecole Vinet) et au Collège Gaillard. Son enseignement était vanté pour son charme allié à la clarté et à la précision. Il dirigea aussi longtemps les exercices du corps des cadets en qualité de capitaine et de chef-instructeur.

Chavannes avait donné sa démission de professeur à l'Académie de Lausanne déjà en 1844; il fut privé de ses autres fonctions par le gouvernement issu de la révolution de 1845. Dès lors, Chavannes consacra la plus grande partie de son temps à des œuvres philanthropiques et religieuses (il était un membre militant de l'Eglise libre vaudoise). Il succomba le 30 août 1861 aux suites d'une maladie d'estomac qui l'avait depuis longtemps obligé à renoncer à toute activité. — Chavannes était membre de la Société des sciences naturelles du Canton de Vaud.

*Dédicace.*

*Chavannesia* Alph. DC. *Prodromus*, VIII, 444 (1844), groupe d'Apocynacées que l'on a généralement réuni au genre *Urceola* Roxb.

*Sources.*

Préface de la Monographie des Antirrhinées. — *Gazette de Lausanne* du 6 sept. 1861 (Louis Vuillemin). — A.-P. DE CANDOLLE. *Mémoires et Souvenirs*,

p. 331 (1862). — *Le Lien*, feuille mensuelle évangélique du canton de Vaud, XIII, n° 2, février 1906 (article signé G. A. B.).

*Publications.*

1. Introduction à la Flore helvétique de M. Gaudin. Lausanne, 1830, 29 p. in-8°. (*Feuille du Canton de Vaud*, XVII). — Excellente traduction avec notes.
2. Monographie des Antirrhinées. Paris (Treuttel et Würtz, éd.) et Lausanne (dépôt bibliogr.), 1833, 190 p. in-4°, 11 pl. (dessinées par Heyland).
3. Culture du *Fumaria capreolata*. *Bull. soc. vaud. sc. nat.*, I, p. 66-67 (1846).
4. Sur la statistique botanique du canton de Vaud. *Ibidem*, I, p. 204-209 (1846).
5. Chapitre se rapportant au règne végétal dans: L. VUILLEMIN. *Der Kanton Waat*, p. 211-226. St Gallen und Bern, 1847, übersetzt von Wehrli-Boisot. Tableau du Canton de Vaud, p. 79-86. Lausanne, 1849.  
Travail brièvement mentionné antérieurement dans: *Actes*, XXVIII, p. 92 (1843).
6. Inflorescence de l'*Orchis Simia*. *Bull. soc. vaud. sc. nat.*, IV, p. 57 (1856).

**CHAVIN** (l'abbé P.). — Né à Chêne-Bourg (Genève) dans les derniers mois de l'année 1799, d'un père originaire du Jura français et tenant un commerce de clouterie, Chavin fit ses études classiques au collège de Mélan (actuellement en Haute-Savoie), alors dirigé par des prêtres séculaires, et alla ensuite suivre les cours de théologie du séminaire de Fribourg. Lorsqu'il les eut achevés, il devint d'abord précepteur d'une famille de Forck, de Fribourg et c'est là que se réveilla son goût pour la botanique. Il en avait reçu les premières leçons d'un de ses professeurs de Mélan. Ce n'était d'abord qu'une façon d'agrémenter ses promenades dans la vallée du Giffre; mais il en avait gardé assez de notions pour enseigner à ses jeunes écoliers le nom de quelques-unes des plantes qu'ils rencontraient dans la contrée. Cependant, sa science ne tarda pas à être à bout; les parents, qui goûtaient ce genre de distraction pour leur fils, le prièrent de poursuivre cette voie. Il se mit donc à l'étude d'une manière plus scientifique. Appelé peu après en qualité de curé dans une localité peu distante de Payerne, il se mit à l'école du pharmacien Daniel Rapin, dont il avait fait la connaissance, et noua avec le Dr Lager de Fribourg des rapports d'amitié et d'échanges. De Rapin, il alla à Gaudin: le vénérable pasteur prit le jeune abbé en amitié. Gaudin a consigné dans le *Flora Helvetica* les communications que lui faisait Chavin.

En 1836, l'abbé Chavin arrivait à Compesières (Genève) en qualité de curé. Pasteur modèle, d'une admirable exactitude pour tous les devoirs de son ministère, il y trouvait cependant le temps nécessaire à cultiver sérieusement la botanique. Chavin était étroitement lié avec les coryphées de la Société Hallérienne, dont il fut un membre actif. « Son hospi-



talité, a dit Fauconnet, était simple et cordiale, aussi ses amis étaient sûrs d'être reçus avec joie lorsqu'ils allaient frapper à la porte de l'ancienne Commanderie qu'il habitait et qui porte sur son fronton l'inscription suivante: *Hanc aedem struxit melioris amor*. Il nous la traduisait ainsi: *Le désir d'une meilleure demeure a présidé à la construction de cet édifice*. Malheureusement pour nous, il n'a que trop tôt trouvé cette meilleure demeure qu'il espérait. » L'abbé P. Chavin est mort à Compesières en mai 1868.

Chavin a exploré à fond la partie du canton de Genève qui entoure Compesières, puis le Mont Salève, et enfin étendit ses explorations à diverses régions de la Suisse et de la Savoie. Outre plusieurs excursions dans le Bas-Valais, en compagnie de ses amis Rapin, Fauconnet, Dupin et Reuter, il étudia la Gruyère (Fribourg) en 1861 et la vallée de Bagnes (Valais) en 1863. En Savoie, il a surtout herborisé dans la région de Sallanches et de Mégève en 1861, aux environs de Crest-Voland et au Mont Cenis (1863), en compagnie de Rapin, dans la vallée de Saint-Gervais (les Contamines, glacier de Tré-la-Tête) en 1864, etc.

Extrêmement modeste, Chavin a communiqué toutes ses trouvailles à Reuter et à Fauconnet, qui les ont publiées, comme au début de sa carrière il remettait à Gaudin et à Rapin le fruit de ses herborisations. Son herbier, très remarquable, a été légué par lui à l'abbé Chevalier, prévôt de la cathédrale d'Annecy. Mais la plupart de ses plantes se retrouvent à l'Herbier Delessert où elles sont arrivées par le canal de Fauconnet, de Dupin et des frères Huet du Pavillon.

#### Sources.

*Journal de Genève* du 30 mai 1868 (Ch. Fauconnet); *Courrier de Genève* du 31 mai 1868; lettre de M. le vicaire général J.-A. Broquet du 20 mars 1905; notes prises par J. Briquet à l'Herbier Delessert.

#### Dédicaces.

*Fumaria Chavini* Reut. *Cat. pl. vasc. Genève*, éd. 2, p. 10 (1861); *Rosa Chavini* Rapin in Reuter, *op. cit.*, p. 69; *Sempervivum Chavini* Lagg. in *Bull. Soc. Murith.* II, p. 32 (1873).

#### Publications.

1. (Découverte de plantes nouvelles pour les environs de Genève:) *Gladiolus segetum* Ker Gawl., *Amaranthus retroflexus* L., *Xeranthemum strumarium* L., *Lepidium graminifolium* L. *Bull. Soc. Hallér. de Genève* I, p. 3 et 4 (1853).
2. (Découverte de plantes nouvelles pour les environs de Genève, suite:) *Gagea stenopetala* Reichb., *Stachys ambigua* Sm., *Callitriche hamulata* Kütz. var. *homoiophylla* Gr. et Godr., *Ammi majus* L. *Ibidem*, II, p. 39 et 40 (1854).
3. Enumération des plantes (intéressantes) récoltées dans les environs de Compesières. *Ibidem*, II, p. 41 et 43 (1854).

4. Rapport sur quelques espèces et localités nouvelles de plantes rares pour les environs de Genève. *Ibidem*, IV, p. 97-99 (1854-1856).
5. Rapport sur quelques plantes rares, nouvelles ou critiques, observées à Compesières et dans les environs, pendant les années 1854 et 1855. *Ibidem*, IV, p. 101-108 (1854-1856).

**CHENEVARD** (Paul). — Né à Genève le 3 novembre 1839, fils de Jean-Louis Chenevard et de Georgine Rojoux, Paul Chenevard, après quelques années d'études élémentaires où il fut le condisciple de Casimir de Candolle, entra au Collège classique de Genève et en suivit avec succès toutes les classes.

Voué au commerce par ses parents, il entra dans la maison de mercerie et de nouveautés, fondée par sa mère en 1820, maison qui était une des plus connues de Genève. Dès 1861, à peine âgé de 21 ans, il succéda à ses parents, en association avec un frère unique qu'il eut le chagrin de perdre jeune et avec son cousin Charles Rojoux.

Pendant près de 40 ans, P. Chenevard se rendit au printemps et à l'automne, pour voyages d'affaires, à Saint-Etienne, Lyon et Paris, tous les deux ans en Angleterre. En 1864, il visita l'Espagne, en 1870, peu avant la guerre, on le trouve en Allemagne, à Berlin et à Barmen; il y retourna plusieurs fois, ainsi qu'en Italie et en Autriche.

Il avait épousé, en 1871, M<sup>lle</sup> Juliette Hadorn, et il eut la joie de voir grandir autour de lui une famille de quatre enfants.

Paul Chenevard fit une utile carrière militaire. Promu capitaine le 6 avril 1866 et attaché peu après à l'état-major fédéral comme commissaire des guerres, il fonctionna en cette qualité en 1870-71, durant l'occupation des frontières suisses.

Cependant, c'est dans un domaine bien différent que Paul Chenevard a creusé un sillon qui assure à son nom la pérennité, celui de la botanique. Le goût de la nature s'éveilla chez lui dès l'enfance au cours de séjours estivaux à Montalègre dans la campagne genevoise, puis, à partir de 1850, à Bellerive où ses parents avaient acquis une propriété. Dès 1854, il fit chaque année des courses de montagne dans le canton de Vaud, en Valais, en Savoie. Dès la fondation de la Section genevoise du Club alpin suisse, il fut un des fidèles des courses organisées par le Club alpin. Et c'est ainsi que le contact direct avec le monde végétal des montagnes lui fit peu à peu prendre goût à la botanique. Il se mit à récolter, à étudier et à déterminer les plantes qu'il rencontrait. Bientôt, ce qui n'était d'abord qu'un simple passe-temps devint chez lui une véritable passion qu'il conserva jusqu'à la dernière heure.

Les débuts sérieux des herborisations et de l'herbier de P. Chenevard remontent à 1868. Pendant les premières années de sa carrière de botaniste, il avait surtout pour but d'étudier les plantes sans poursuivre

une tâche particulière et pour cela de se constituer un herbier aussi riche que possible, non seulement de la Suisse, mais encore des territoires circonvoisins. Indépendamment des environs immédiats de Genève, ses herborisations s'étendirent donc fort loin : Alpes vaudoises, Valais, Oberland bernois, Suisse centrale, Grisons, Tessin, Piémont, Savoie, Littoral méditerranéen, Hongrie, Istrie et Trieste, Alpes bergamasques.

Tous les matériaux patiemment réunis au cours de ces multiples voyages venaient s'accumuler dans l'herbier de Chenevard, herbier extrêmement soigné et tenu dans un ordre parfait. Le propriétaire de cette admirable collection cherchait à être aussi complet que possible en ce qui concerne la Suisse et y réussit en entretenant des relations avec tous les collecteurs et botanistes suisses de son temps. Il a ainsi fait de son herbier un instrument de travail extrêmement précieux pour l'étude de la flore de toute l'Europe centrale.

A partir de 1881, P. Chenevard commença, sous une forme très modeste, à faire connaître le résultat de ses recherches aux environs de Genève, dans les Alpes vaudoises, en Valais, en Savoie, en Piémont. Ce fut d'abord la simple mention de trouvailles intéressantes, telles que celles du *Carlina longifolia* Reichb. ou de l'*Armeria plantaginea* All., plantes nouvelles pour la Suisse, puis des articles plus détaillés.

Plusieurs genres critiques attirèrent successivement son attention : le genre *Viola*, sur lequel il publia plusieurs notes et pour lequel il fournit à W. Becker d'importantes contributions ; les genres *Potentilla* et *Hieracium*, etc.

A partir de 1898, Chenevard s'adonna d'une façon plus spéciale à l'étude des Orchidées indigènes et découvrit une série de belles formes, surtout des hybrides, qu'il fit connaître lui-même dans plusieurs articles ou qui apportèrent d'utiles contributions aux publications classiques de Max Schulze et de J. Klinge.

P. Chenevard avait consacré beaucoup de temps à l'étude du Valais, car il projetait de dresser l'inventaire de la flore valaisanne. Il y renonça lorsqu'il apprit qu'un travail analogue, très avancé déjà, devait être fourni par Henri Jaccard. En revanche, un voyage fait aux environs de Locarno, de Lugano et au Monte Generoso l'enthousiasma à ce point qu'il résolut de faire pour le Tessin ce que H. Jaccard avait fait pour le Valais.

Dans ce but, il fit au Tessin, de 1899 à 1910, des voyages d'études, répétés parfois jusqu'à quatre fois aux différentes saisons pendant le cours d'une même année, choisissant des centres appropriés, d'où il rayonnait dans toutes les directions. Outre ses travaux personnels sur le terrain, Chenevard eut aussi recours à la collaboration de botanistes plus jeunes et plus ingambes que lui, car il ne faut pas oublier qu'il avait 60 ans lorsque, avec l'ardeur d'un jeune homme, il se lança dans cette entreprise considérable. Il trouva heureusement en MM. S. Aubert,

R. Natoli, W. Hess, M. Jaeggli et surtout J. Braun-Blanquet, des collaborateurs dévoués.

Dès 1902. Chenevard commença à publier sous le titre de *Contributions à la flore du Tessin*, une série de mémoires qui se poursuivirent jusqu'en 1907. — Enfin, en 1910, parut son *Catalogue des plantes vasculaires du Tessin*, qui forme le tome XXI des *Mémoires de l'Institut national genevois*. Comme abondance de renseignements géographiques, richesse de documentation floristique et apports critiques, le travail de Chenevard constitue, relativement à ceux de ses prédécesseurs, un immense progrès.

P. Chenevard avait à peine achevé sa flore tessinoise que, avec un bel entrain, il entreprenait un travail analogue sur les Alpes bergamasques, territoire encore fort mal connu. Le point de départ de ces recherches a été en partie le désir de relier les connaissances relatives aux montagnes méridionales du Tessin avec celles relatives aux parties avoisinantes des massifs de la Lombardie.

En juillet et août 1910, Chenevard s'installait à Aprica, dans la haute Valteline et commençait son travail en rayonnant dans les Alpes voisines. En 1911, il prenait comme centres Lecco, Bergame et Roncobello. En juillet 1912 il étudiait les montagnes qui entourent Clusone et en août il s'installait à la Cantoniera della Pressolara. Enfin, en juillet et août 1913, il faisait de nouveau un séjour prolongé à Clusone. Chenevard se préparait à repartir pour les Alpes bergamasques au début d'août 1914, lorsque la guerre éclata et mit un terme à ses recherches sur le terrain. Il se mit alors à rédiger un *Supplément* à sa Flore du Tessin (1916): ce fut là sa dernière œuvre écrite.

Le 3 novembre 1919, P. Chenevard fêtait en parfaite santé le 80<sup>me</sup> anniversaire de sa naissance, et le 30 décembre suivant, peu avant minuit, la mort l'enlevait brusquement à l'affection de sa famille et de ses amis.

Outre la Société botanique de Genève, dont il fut un des membres fondateurs et durant de longues années membre du comité (avec les fonctions de trésorier), et la section genevoise du Club alpin suisse, Chenevard a été un membre actif de la section des sciences naturelles et mathématiques de l'Institut national genevois, de la Société Murithienne du Valais, de la Société botanique suisse, de la Société tessinoise des Sciences naturelles et de la Société helvétique des Sciences naturelles.

P. Chenevard a légué sa bibliothèque botanique et son magnifique herbier, comprenant environ 30.000 numéros, à son ami John Briquet. Ce dernier — réalisant un vœu maintes fois exprimé par le légataire — a fait don de l'herbier au Conservatoire botanique de Genève.

P. Chenevard laisse le souvenir d'un homme laborieux, assidu au devoir, profondément épris de la nature, d'un ami fidèle et dévoué. D'homme d'affaires qu'il était au début, Chenevard finit par devenir



un botaniste de mérite et sa carrière constitue un bel exemple des résultats scientifiques remarquables auxquels peut atteindre un chercheur modeste par un travail intelligent, acharné et persévérant.

#### Sources.

J. BRIQUET. Notice sur la vie et les travaux botaniques de Paul Chenevard. *Ann. Cons. et Jard. bot. de Genève*, XXI, p. 457-472, avec un portrait hors texte (déc. 1922).

#### Dédicaces.

*Orchis Chenevardii* M. Schulze, in *Oesterr. bot. Zeitschr.* XLVIII, p. 52 et 53 (1898) = *O. pallens* L.  $\times$  *sambucina* L. — *Rubus Chenevardianus* Schmidely, in *Bull. H. B.*, sér. 2, III, p. 80 (1903). — *Hieracium amplexicaule* L. subsp. *Chenevardianum* Zahn, in Schinz et Kell. *Fl. Schw.*, éd. 2, II, p. 418 (1905); ZAHN, *Hier. der Schweiz*, p. 571. — *Orchis mascula* L. lus. *Chenevardii* Asch. et Graebn. *Syn.*, III, p. 701 (1907). — *Rosa abietina* Gren. subv. *Chenevardii* Dingl., in CHENEVARD, *Cat. pl. vasc. Tessin*, p. 276 (1910). — *Viola Chenevardii* W. Becker, *Viol. der Schweiz*, p. 28 (1910) = *V. hirta* L.  $\times$  *V. Thomasiana* Perr. et Song.

#### Publications.

1. Indications floristiques diverses. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, II, p. 38 et 41 (1881); III, p. 10 (1884); IV, p. 336 (1888).
2. [Avec J. BRIQUET]. Observations sur quelques plantes rares ou critiques des Alpes occidentales. *Ibidem*, sér. 1, VIII, p. 70-74 (1897).
3. Nouvelles notes sur l'*Anacamptis pyramidalis* Rich. var. *tanayensis*. *Bull. H. B.*, sér. 1, VI, p. 86-88 (1898).
4. Notes floristiques. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, IX, p. 118 à 131, 5 pl. (1899).
  - I. Environs de Genève.
  - II. Valais.
  - III. (Avec Aug. SCHMIDELY). Vallée de Cogne.
5. Sur les *Viola pachyrrhizoma* F. O. Wolf et *V. incomparabilis* Schur. *Bull. H. B.*, sér. 2, I, p. 1308 (1901).
6. Notes sur la flore du Tessin. *Ibidem*, sér. 2, II, p. 114-115 (1902).
7. Contributions à la flore du Tessin:
  - I. *Ibidem*, sér. 2, II, p. 763-782 (1902).
  - II. Une herborisation au Monte Ghiridone. *Ibidem*, sér. 2, III, p. 288-305 (1903); résumé: *Ibid.*, p. 361-362.
  - III. *Ibidem*, sér. 2, III, p. 422-452 (1903).
  - IV. Alcune notizie sulla Val Verzasca, per il dott. R. Natoli. 1 carte texte; herborisations dans le val Verzasca; additions à l'art. I. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 523-547, p. 635-650 et p. 791-807 (1904).
  - V. *Ibidem*, sér. 2, V, p. 329-334, 1 pl. (1905).
  - VI. [Avec J. BRAUN]. Herborisations dans les vallées de Bavone et de Peccia. *Ann.*, IX, p. 1-92 (1905). — Résumé: *Bull. H. B.*, sér. 2, V, p. 416 (1905).
  - VII. [Avec J. BRAUN]. Vallée de Campo Maggia; val Piumagna. *Ibidem*, sér. 2, VII, p. 321-330, 417-424, 461-476 (1907).

8. Nouvelles localités d'Orchidées des environs de Genève. *Ibidem*, sér. 2, II, p. 1022-1023 (1902).
9. Stations nouvelles de Fougères du Tessin. *Ibidem*, sér. 2, II, p. 1023 (1902).
10. *Viola stagnina* × *montana* (*V. genevensis* Chenev.). *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 1, X, p. 98 (1903).
11. Note sur le *Viola pachyrrhizoma* F. O. Wolf. *Bull. soc. Murith.* XXXII, p. 198-199 (1903).
12. Une Urticacée nouvelle du Tessin (*Urtica dioica* L. var. *elegans* Chenev.). *Bull. H. B.*, sér. 2, IV, p. 494 (1904).
13. Notes floristiques sur le Val Verzasca. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 494-495 (1904).
14. Deux plantes du Tessin, nouvelles pour la flore suisse. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 1179 (1904).
15. Notes sur la lacune tessinoise. *Boll. soc. ticin. sc. nat.* I, p. 48-57 (1904).
16. Rapport sur le Congrès botanique de Vienne du 12 au 17 juin 1905. *Bull. H. B.*, sér. 2, V, p. 1093-1094 (1905).
17. Un *Sibiraea* en Croatie. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 86 (1906).
18. Notes floristiques alpines. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 315-320 (1906).
19. Notes floristiques. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 426-427 (1906).
20. Rectification à propos du *Senecio carniolicus* Willd. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 507 (1906).
21. Plantes intéressantes du Tessin. *Ibidem*, sér. 2, VI, p. 974 (1906).
22. Remarques générales sur la flore du Tessin. *Boll. soc. ticin. sc. nat.* III, p. 26-55 (1906). Résumé: *Bull. H. B.*, sér. 2, VII, p. 440-442 (1907).
23. Nouvelles contributions à la flore du Tessin. *Bull. H. B.*, sér. 2, VII, p. 254-256 (1907).
24. Notes floristiques tessinoises. *Ibidem*, sér. 2, VII, p. 315-320 (1907).
25. Nouvelles remarques sur la flore du Tessin. *Ibidem*, sér. 2, VIII, p. 81-83 (1908).
26. Une nouvelle Caryophyllacée du Tessin. *Ibidem*, sér. 2, VIII, p. 306 (1908).
27. Catalogue des plantes vasculaires du Tessin, Genève 1910, 553 p., in-4°, notes add., 1 carte. Kundig éd. (*Mém. Inst. nat. genev.* XXI).
28. Note sur le *Phyteuma humile* Schl. *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, III, p. 149 (1911).
29. Notes sur la flore de Roncobello, Valsecca, Alpes bergamasques. *Ibidem*, sér. 2, IV, p. 70-72 (1912).
30. Contributions à la flore des Préalpes bergamasques:
  - I. [Avec E. WILCZEK]. *Ann.*, XV-XVI, p. 248-287 (1912).
  - II. *Ann.*, XVIII, p. 129-192 (1914).
31. Additions au Catalogue des plantes vasculaires du Tessin. Genève 1916, 11 p. in-4°. Kundig, éd.

**CHERLER** (Johann-Heinrich). — Né à Bâle vers 1570, fils du lettré bâlois Paul Cherler, J.-H. Cherler étudia d'abord à Bâle, puis il se rendit dans le Midi de la France et passa plusieurs années à Nîmes en qualité de professeur de philosophie au Collège des Arts, fondé en 1539 par François I<sup>er</sup> (« professor regius »). De Nîmes, Cherler herborisa avec zèle

dans la région environnante et ses trouvailles furent utilisées plus tard dans l'*Historia* de J. Bauhin. En novembre 1594, il vint à Montpellier et fut immatriculé comme étudiant en médecine et fit les herborisations classiques pour les étudiants de cette ville. Il en partit le 12 août 1596 pour rentrer à Bâle, mais ne tarda pas à se remettre en voyage : il visita Rome, Florence, Vérone, Padoue (entrée en relations avec Prosper Alpin), Venise, Viterbe, Ancône, et regagna la Suisse en traversant le Saint-Gothard. C'est probablement à son retour à Bâle, qu'il épousa Geneviève, une des cinq filles que Jean Bauhin avait eues de son mariage avec Denise Bornand. En dernier lieu, Cherler fit plusieurs voyages en Angleterre et en Belgique. Ces voyages s'effectuèrent en 1604, 1605 et 1609. Il travaillait à divers ouvrages d'histoire naturelle, lorsque la mort vint le surprendre vers la fin de 1609 ou au commencement de 1610<sup>1</sup> à Montbéliard.

Cherler est surtout connu par sa collaboration à l'*Historia Plantarum universalis* de J. Bauhin, mais L. Legré a montré que seuls les articles signés par Cherler au moyen de la parenthèse « Ego Cherlerus » doivent lui être attribués avec certitude. Quant à ses herborisations aux environs de Genève, établies par les échantillons communiqués à Gaspard Bauhin et citées dans le *Phytopinax* de cet auteur (1596) — il n'est malheureusement pas possible de leur assigner une date certaine.

#### Sources.

Alb. DE HALLER. *Historia Stirpium Helvetiae* I, p. XIII (1768) et *Bibliotheca botanica* I, p. 382-384 (1771). — (DUVERNOIS). *Notices sur quelques médecins, naturalistes et agronomes nés ou établis à Montbéliard dès le seizième siècle*. Besançon 1835, p. 54-56. — R. WOLF. *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* III, p. 70 (1860). — Th.-A. Bruhin. *Uebersicht der Geschichte und Literatur der Schweizer-Floren, nebst einer Aufzählung der Gefässpflanzen Einsiedeln*, p. 17. *Jahresber. Erziehungsanst. Maria Einsiedeln im Studienjahr 1862-63*. Einsiedeln 1863. — Lud. LEGRÉ. *La Botanique en Provence au XVI<sup>e</sup> siècle: Les deux Bauhin, Jean-Henri Cherler et Valérand Dourez*, p. 25-33 et 35-37. Marseille 1904.

#### Dédicace.

*Cherleria* Hall. *It. helv.* II, p. 79, tab. I (1740), ap. L. *Sp.* ed. 1, p. 425 (1753) et *Gen.* ed. 5, p. 194 (1754), genre de Caryophyllacées maintenant rattaché aux *Minuartia*. Plusieurs espèces ont été dédiées à Cherler, entre autres le *Trifolium Cherleri* L. *Amoen. acad.* III, p. 418 (1753).

#### Publications.

1. [Avec Johannes BAUHIN et Dominique CHABREY]. *Historiae plantarum generalis novae et absolutissimae quinquaginta annis elaboratae jam prelo commissae Prodromus: quo velut in sciagraphia quadam* *et*

<sup>1</sup> Sa veuve s'est remariée avant la fin de 1610.

ὅς ἐν τύπῳ ostendat: quis in ea labor, qui ordo ac series, quod opus. Ebroduni 1619, 5 et 124 p. in 4<sup>o</sup>. Typ. Caldoriana.

2. [Avec Johannes BAUHIN et Dominique CHABREY]. *Historia plantarum universalis, nova et absolutissima cum consensu et dissensu circa eas*. Auctoribus Joh. Bauhino ill. cels. wirt. archiatro et Ioh. Hen. Cherlero Philos. et Med. Doct. Basiliensibus. Quam recensuit et auxit Dominicus Chabraeus Med. Doct. Genevensis Juris vero publici fecit Fr. Lud. a Graffenried, Dominus in Gertzensee etc. Ebroduni, 3 vol. in-folio, avec 3600 grav. sur bois dans le texte. — I: ann. 1650, 601 p., 440 p. et 9 p. ind. — II: ann. 1651, 1074 p., ind. — III: ann. 1651, 212 p., 882 p. et 12 p. ind.

**CHOISY** (Jacques-Denis). — Né à Jussy (Genève) le 5 avril 1799, fils de Georges-Louis Choisy et de Denise-Christine Bonnet, fut élevé à Céligny (Genève) par son père qui était pasteur de ce village depuis novembre 1799; puis, ce dernier ayant été nommé pasteur à Genève, Jacques-Denis suivit avec distinction le Collège, les classes de Belles-Lettres et de Philosophie. Il entra en 1817 dans l'Auditoire de théologie et en sortit en 1821 avec le titre de ministre du Saint Evangile. Cependant, comme étudiant en philosophie, Choisy avait suivi le cours de botanique d'A.-P. de Candolle et, comme tant d'autres, était déjà devenu un botaniste zélé sous l'influence de ce maître. L'année même où il était reçu ministre, il publiait déjà son *Prodrome* d'une monographie des Hypéricinées. Il était donc déjà connu et apprécié des botanistes lorsqu'il arriva en 1822 à Paris où il passa une année précieuse pour son développement ultérieur; il se lia avec les jeunes Adolphe Brongniart et Achille Richard, et entra en relations avec Guillemain, Kunth, Desfontaines et Benjamin Delessert; il suivit les cours de Biot et de Cauchy, ainsi que les dernières herborisations d'Antoine-Laurent de Jussieu. Entre temps, par suite de changements survenus dans le personnel de l'Académie, trois chaires de professeur étaient mises au concours à Genève: une de mathématiques, une de physique générale et une de philosophie. Choisy se présenta successivement pour toutes les trois. Il obtint celle de philosophie, où il avait comme concurrent, outre D. Munier, un théologien botaniste: J.-Et. Duby. Choisy enseigna pendant 25 ans une philosophie fondée sur l'école écossaise, avec des additions d'allures personnelles telles que la théorie des probabilités, la théorie des classifications raisonnées, dans laquelle ses travaux de botanique systématique lui donnaient une compétence particulière. Outre son enseignement philosophique, Choisy déploya une grande activité comme administrateur, membre de l'Académie et de la Compagnie des Pasteurs (projet d'organisation des collèges de Genève et Carouge, 1835; membre de la commission des Collèges, 1834-44; recteur de l'Académie, 1844-46; secrétaire de la Compagnie des Pasteurs, 1829-1838; organisation du jubilé de la



réformation, 1835; modérateur de la Compagnie des Pasteurs, 1840-1844 et 1852; pasteur à « demi-charge », 1839-1844; président de la Société de lecture de Genève, 1829, 1832, 1836, 1839; rédacteur du journal « Le Protestant », etc.). Sa carrière professorale fut brisée par les événements politiques qui amenèrent à Genève la chute de l'ancien régime conservateur. La Constituante de 1846 ordonna une revision des lois sur l'instruction publique, et la loi nouvelle statua que toutes les places de professeur devaient être considérées comme vacantes, les titulaires pouvant être réélus ou mis de côté. Choisy ne fut pas réélu, ce qui équivalait à une destitution, puisqu'il avait été nommé à vie en 1823. C'était une manière de frapper la Compagnie des Pasteurs en la personne de son ancien secrétaire et modérateur. Ce coup fut très pénible pour Choisy, qui se trouva pendant plusieurs années dans une situation matérielle difficile; cet échec eut aussi sur sa santé une fâcheuse répercussion. Il se cantonna dès lors de plus en plus dans la vie privée, trouvant des consolations dans la méditation et la botanique — comme jadis J.-J. Rousseau — et dans une vie de famille heureuse et paisible (il avait épousé en 1830 M<sup>lle</sup> Siordet, fille d'un Genevois établi à Londres). Ses dernières années furent encore attristées par la maladie; il mourut à Genève le 26 novembre 1859.

Au cours de sa carrière, Choisy n'a cessé — outre ses travaux sur des questions philosophiques, religieuses ou d'instruction publique, et même de mathématiques (Essais sur le problème des maximum et des minimum. Genève, 1822, 66 p. in-4<sup>o</sup>. Thèse pour le concours à la chaire de physique générale) — de faire activement de la botanique. Ses publications ont essentiellement consisté dans des contributions au *Prodromus* d'A.-P. et Alph. de Candolle, précédées de mémoires introductifs plus détaillés. Systématisateur pur, il n'a, même dans ses mémoires, abordé les questions de morphologie que sommairement et en vue de leurs applications systématiques dans le domaine des Phanérogames. Il a herborisé dans sa jeunesse aux environs de Genève et de Paris, puis çà et là en Suisse, en particulier dans le Jura bernois. Il a donné son herbier au Conservatoire botanique de Genève avant 1830 et ses livres botaniques ont été plus tard remis par sa famille à la bibliothèque du Conservatoire botanique. Les voyages de Choisy ont eu pour but, principal ou accessoire, soit l'examen de grands herbiers (Angleterre, 1828 et 1854), soit son instruction personnelle et le soin de sa santé (Munich, Vienne, Prague, Dresde et midi de l'Allemagne, 1856; Pau, Bayonne, 1857). Choisy a fait partie de l'ancienne Commission administrative du Jardin botanique de Genève (1832-1848). Membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève dès 1821, puis de la Société helvétique des sciences naturelles, il a été mêlé activement pendant plus de 30 ans à la vie scientifique dans notre pays. Sous un abord réservé, Choisy possédait un caractère loyal, affectueux et dévoué. Ses travaux botaniques lui

assureront toujours une place éminente parmi les botanistes genevois disciples d'A.-P. de Candolle.

*Sources.*

A.-P. DE CANDOLLE. *Histoire de la Botanique genevoise*, p. 29, 30 et 57 (1830). — Alph. DE CANDOLLE. *Notice biographique sur Jacques-Denis Choisy*. Genève 1860, 20 p. in-8°. Impr. Ramboz et Schuchardt. — F.-J. PICTET in *Mém. soc. phys. et hist. nat. de Genève*, t. XV, p. 502-505 (1860). — R. WOLF. *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* IV, p. 359-360 (1862). — GALIFFE. *Notices généalogiques*, t. III, p. 224 (1892). — Archives du Conservatoire botanique de Genève.

*Dédicace.*

*Choisya* Humb. Bonpl. et Kunth *nov. gen. et sp.*, t. VI, p. 4, tab. DXIII (1823): « Genus consecratum J.-D. Choisy, Genevensi, auctori lucidissimo *Hypericacearum* monographiae », genre de Rutacées, type de la sous-tribu *Choisyinae* Engl. in Engl. et Prantl *Nat. Pflanzenfam.* III, 4 p. 110 et 125 (1896).

*Publications.*

1. Prodrômus d'une Monographie de la famille des Hypéricinées. Genève et Paris 1821, 70 p. in-4°, 9 planches. J.-J. Paschoud éd.
2. *Stachys spectabilis* Choisy. A.-P. et Alph. de Candolle. Notices sur les plantes rares cultivées dans le Jardin botanique de Genève I, p. 27 (1823).
3. Mémoire sur un nouveau genre de Guttifères et sur l'arrangement méthodique de cette famille. Paris 1823, 23 p. in-4°, errata, 2 pl. *Mém. soc. hist. nat. Paris*, t. I.
4. Mémoire sur la famille des Sélaginées. Genève 1823, 44 p. in-4°, 5 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* t. II.
5. *Hypericineae*. A.-P. de Candolle. *Prodr.*, t. I, p. 541-556 (1824).
6. *Guttiferae*. A.-P. de Candolle. *Ibidem*, t. I, p. 557-564 (1824).
7. *Marcgraviaceae*. A.-P. de Candolle. *Ibidem*, t. I, p. 565-566 (1824).
8. Notes sur diverses plantes des îles Canaries, en particulier description du nouveau genre de Composées *Bethencourtia* Chois. (L. v. Buch. *Physikalische Beschreibung der Canarischen Inseln*. Berlin 1825, p. 148-154, passim).
9. Note sur le genre *Prevostea*. *Ann. sc. nat.* sér. 1, t. IV, p. 496-499 (1825).
10. Description des Hydroléacées. Genève 1833, 28 p. in-4°, 2 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. VI. — Reproduit dans les *Ann. des sc. nat.*, sér. 1, t. XXX, p. 225 et suiv.; résumé dans les *Archives de Botanique* de Guillemin, t. II, p. 335 et suiv.
11. Note additionnelle au Mémoire intitulé: Description des Hydroléacées. *Ann. sc. nat.* sér. 2, t. I, p. 179-181 (1834).
12. Note sur le genre *Erycibe*. *Ibidem*, sér. 2, t. I, p. 220-224 (1834).
13. *Convolvulaceae* orientales, nempe Indicae, Napaulenses, Birmanicae, Chinenses, Japonicae nec non et quaedam Australasicae etc. Genève 1834, 120 p. in-4°, 6 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. VI. — Le tiré-à-part est accompagné d'un index général autographié de 7 p. in-folio.

14. De *Convolvulaceis* dissertatio secunda, complectens recensionem generum *Batatas*, *Exogonium*, *Jacquemontia*, *Evolvulus*, nec non et paucas spectabiles species intra genera *Ipomaea*, *Aniscia* et *Breweria* excerptas. Genève 1837, 40 p. in-4<sup>o</sup>, 4 pl. *Ibidem*, t. VIII.
15. De *Convolvulaceis* dissertatio tertia, complectens *Cuscutarum* hucusque cognitarum methodicam enumerationem et descriptionem etc. Genève 1842, 28 p. in-4<sup>o</sup>, 5 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. IX.
16. Note sur le *Cuscuta corymbosa* R. et P. *Actes XXVIII*, p. 85 et 86 (1843).
17. Note sur les Convolvulacées du Brésil et sur le *Marcellia*, genre nouveau de cette famille. Genève 1844, 8 p. in-4<sup>o</sup>, 1 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. X.
18. *Convolvulaceae* in Alph. de Candolle. *Prodr.*, t. IX, p. 323-462 (1845).
19. *Hydroleaceae* in Alph. de Candolle. *Ibidem*, t. X, p. 179-185 (1846).
20. *Selaginaceae* in Alph. de Candolle. *Ibidem*, t. XII, p. 1-26 (1848).
21. Considérations sur la famille des Nyctaginées. Genève 1848, 8 p. in-4<sup>o</sup>, 1 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XII.
22. *Nyctaginaceae* in Alph. de Candolle. *Prodr.*, t. XIII, 2 p. 425-458 (1849).
23. Description des Guttifères de l'Inde recueillies par le Dr Wallich et de quelques Guttifères peu connues d'Amérique, précédée d'observations générales sur cette famille. Genève 1849, 60 p. in-4<sup>o</sup>, 5 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XII.
24. *Convolvulaceae*, *Symplocos*, *Ternstroemiaceae*, *Clusiaceae* et *Hypericaceae* in Zollinger. *Systematisches Verzeichnis der im indischen Archipel in den Jahren 1842-1848 gesammelten sowie aus Japan erhaltenen Pflanzen*, p. 127-134, 136, 142-152. Zürich 1854.
25. Sur les observations relatives au thé, faites en Chine par M. Fortune. *Actes XL*, p. 55 (1855).
26. Mémoire sur les familles des Ternstroemiacées et Camelliacées. Genève 1855, 97 p. in-4<sup>o</sup>, 3 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XIV.
27. Une promenade au Jardin royal de Kew. Genève 1856, 24 p. in-12. *Étrennes religieuses de Genève*, t. VII.
28. *Plantae javanicae nec non ex insulis finitimis et etiam e Japonia quaedam oriundae in clar. Zollingeri Catalogo javanensi elaboratae, et nunc denuo vulgatae cum variis additionibus et emendationibus. Ordines, inter Thalamifloras: Hypericaceae, Clusiaceae, Camelliaceae; inter Corollifloras: Ternstroemiaceae, Convolvulaceae, quaedam de Ebenaceis et Styracaceis.* Genève 1858, 30 p. in-8<sup>o</sup>. Typ. Ramboz et Schuchardt. — Réimpression corrigée et augmentée du n<sup>o</sup> 24 ci-dessus.
29. Du genre *Discostigma* (Hassk.) appartenant à la famille des Clusiacées. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XV, p. 435-439, 2 pl. (1860).

**CLAPARÈDE** (Arthur de). — Né à Plainpalais (Genève) le 4 avril 1852, fils de Antoine de Claparède et de Emma Sautter, A. de Claparède devint orphelin de bonne heure, fut élevé à Paris par ses oncle et tante maternels Sautter, et fit dans cette ville ses études secondaires classiques. Il revint à Genève en 1870, au moment de la guerre franco-allemande, et poursuivit à l'Académie ses études de droit (licence 1873, doctorat 1875).

En 1874, il avait été nommé secrétaire de légation de la Confédération Suisse en Autriche-Hongrie, puis premier secrétaire en 1876. En 1877, il passa à Berne en qualité de secrétaire du Département politique fédéral, poste qu'il abandonna en 1883 pour motifs de santé. Entre temps (1878), A. de Claparède avait épousé à Vienne M<sup>lle</sup> Hilda de Becker-Denkenberg. De Berne, A. de Claparède vint s'installer aux Eaux-Vives (Genève) dans sa petite propriété de la Boisserette où il a vécu jusqu'à sa mort survenue le 13 décembre 1911.

A. de Claparède a mené une vie extraordinairement remplie après son retour à Genève et son abandon de la carrière diplomatique. Nous ne pouvons que mentionner en passant le fait qu'il a été membre du Conseil municipal de la commune des Eaux-Vives (1894-1902), du Conseil de Paroisse des Eaux-Vives, président du Comité de surveillance de l'Ecole cantonale d'Horticulture (1891-1903), président du Comité du Jardin alpin, la Linnaea, à Bourg-St-Pierre (1890-1894), privat-docent à l'Université (1901-1910), etc. Mais c'est surtout comme géographe qu'A. de Claparède s'est fait connaître. En 1876-77 il fit le tour du monde et a exécuté ensuite de nombreux voyages (Provence, Corse, Sicile, Malte, Grèce, Crète, Algérie, Tunisie, Etats-Unis, etc.). Il a été pendant 35 ans la cheville ouvrière de la Société de géographie de Genève, dont il n'a pas occupé la présidence moins de 11 fois, de deux en deux ans, de 1891 à 1911. Délégué du Conseil fédéral suisse au VIII<sup>e</sup> Congrès international de Géographie aux Etats-Unis, ce fut lui qui organisa et présida le IX<sup>e</sup> Congrès international à Genève en 1908 (Compte rendu des travaux du IX<sup>e</sup> Congrès international de géographie à Genève en 1908. Genève 1909-1911, 3 vol. in-8<sup>o</sup>). Il a généreusement laissé à l'Université de Genève un capital permettant la distribution périodique d'un prix de géographie de 1000 francs. Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1901, A. de Claparède était membre d'honneur ou membre correspondant de nombreuses sociétés de géographie suisses et étrangères.

A. de Claparède, dont l'activité comme écrivain s'est manifestée dans tant de domaines différents, appartient par un côté — le plus modeste il est vrai — aux botanistes genevois, ainsi qu'il ressort des publications ci-dessous mentionnées.

#### *Sources.*

JULLIARD et AUBERT. *Catalogue des ouvrages, articles et mémoires publiés par les professeurs et privat-docents de l'Université de Genève etc. de 1896 à 1907*, p. 312-327. — *Journal de Genève* du 15 décembre 1911 (Lucien Gautier; tiré à part). — Raoul GAUTIER in *Le Globe* LI, p. 51-65 (1912).

#### *Publications.*

1. Champéry et le Val d'Illiez. Genève 1886, vol. in 12 de 178 p. Georg éd. (Le chapitre IX, p. 161-178, renferme une notice botanique, dans laquelle les Fougères ont été traitées par M. le pasteur Ch. Martin).



- Ed. 2, Genève 1890, vol. in-12 de 195 p. — Ed. 3, Genève et Paris 1903, vol. in-16 de 206 p.
2. Lettre du Valais. Inauguration du Jardin botanique alpin de la Linnaea, à Bourg-St-Pierre. *Gazette de Lausanne* du 23 juillet 1889.
  3. La Linnaea. Un jardin botanique à la haute montagne. *Bibl. univ.* 3<sup>me</sup> pér. XLVI, p. 162-172 (1890). — Réimprimé, avec quelques additions, dans le *Jahrbuch S.A.C.* XXVI, p. 363-373 (1891) et tiré à part, Berne 1891, 8<sup>o</sup>; abrégé dans le C.R. du V<sup>e</sup> Congrès intern. de géographie, p. 266-269 (Berne 1892).
  4. Comité international du Jardin botanique alpin de la Linnaea, à Bourg-St Pierre (Valais). Rapports annuels.
    - I. Exercice 1889. Genève 1890, 11 p. in-8<sup>o</sup>.
    - II. Exercice 1890. Genève 1891, 16 p. in-8<sup>o</sup>.
    - III. Exercice 1891. Genève 1892, 16 p. in-8<sup>o</sup>.
    - IV. Exercice 1892. Genève 1893, 12 p. in-8<sup>o</sup>.

**CLARAZ**<sup>1</sup> (Georges), né à Fribourg le 18 mai 1832<sup>2</sup>, fils d'Ambroise Claraz et d'Elise née Buchs, bourgeois de Fribourg et de Matran. Après avoir suivi l'école cantonale de Fribourg, où son père était fabricant de chapeaux de paille, G. Claraz fréquenta ensuite l'école cantonale de Zurich (1850), puis l'Université de cette ville (1851), où il suivit les cours de Chimie, Physique, Botanique, Géologie, Minéralogie, etc. En 1856, il passa un semestre à l'Ecole des Mines de Freiberg i.S. et une partie du semestre d'hiver (1856-57) à l'Université de Berlin. — Le 23 décembre 1856, Claraz partait pour le Brésil où il retrouvait quelques mois après, à Rio Janeiro, son ami, le Dr Chr. Heusser, dont il avait suivi jadis les cours de Minéralogie à l'Université de Zurich. Ce que fut la carrière mouvementée de G. Claraz en Amérique du Sud, où nous le voyons successivement travailler comme chimiste, garçon de ferme, restaurateur (à Concepcion), puis fermier près de Bahia Blanca (Argentine), M. le prof. H. Schinz l'a fort bien dit dans la notice biographique qu'il a consacrée à G. Claraz, à laquelle nous renvoyons le lecteur (voir ci-dessous).

Durant son séjour en Amérique du Sud, G. Claraz ne cessa de s'intéresser à l'histoire naturelle et à réunir des collections diverses (fossiles, minéraux, insectes, plantes, etc.). Il entra en relations avec Henri de Saussure, membre de la commission administrative du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, dès 1863. — A partir de cette année, il fit d'importants envois au Muséum, contenant entre autres des séries d'insectes, mollusques, mammifères de la République argentine. Mais les dons et

<sup>1</sup> Notice rédigée par Fr. Cavillier.

<sup>2</sup> C'est par erreur que M. H. Schinz [in *Vierteljahrsschr. Naturf. Gesellsch. Zürich* LXXVI, p. 479 (1931)] donne la date du 16 sept. 1832: c'est G. Claraz lui-même qui a indiqué à J. Briquet (in litt. ann. 1915) la date que nous citons ici!

échanges les plus précieux que le Muséum doit à Georges Claraz, consistent en plusieurs séries d'ossements de mammifères quaternaires recueillis par Claraz lui-même dans les sables des pampas. Ce sont des ossements de *Megatherium*, *Glyptodon*, un crâne de Canidé, etc. Un très beau spécimen de *Megatherium* (comprenant un bassin avec les membres postérieurs) est exposé dans la galerie d'anatomie et paléontologie des Vertébrés, au Muséum de Genève.

G. Claraz entra également en relations avec les botanistes J.-E. Duby et J. Müller Arg., auxquels il envoya des plantes.

« Avec mes envois, j'ai eu de la malchance, écrivait Claraz à J. Briquet, le 7 déc. 1915, de Lugano. Mais quelles difficultés alors !! Pas d'union postale universelle, défense suggérée et obtenue par Burmeister de ne rien exporter d'objets d'histoire naturelle hors de la Province de Buenos-Ayres (dont H. de Saussure a entretenu alors la Soc. des sc. nat. de Genève), etc.... J'ajouterai seulement que, comme personne à Genève ne voulut s'occuper de la détermination des collections (botaniques) que j'avais envoyées du nord de la Patagonie et de l'Entrerios, ainsi que de la plaine pampéenne, M. Duby les remit à M. le comte Jaubert, qui m'envoya un cahier intitulé: « Déterminations approximatives (vu l'état imparfait de beaucoup d'échantillons) de plantes recueillies par M. Claraz dans la Patagonie argentine et de l'Uruguay et intercalées dans l'Herbier Jaubert..., 1869 ». — Il est assurément fort regrettable que ces collections ne soient pas restées à Genève; cependant on trouve dans l'Herbier Delessert et dans l'Herbier Barbey-Boissier des plantes récoltées par Claraz. — Ce dernier avait réuni une nouvelle collection de plantes qu'il emporta avec lui lors de son retour en Suisse (1882). « Je fis la connaissance à bord, écrit-il, de M. John Ball auquel je les envoyai et qui publia, dans le *Linnean Society's Journal-Botany*, vol. XXI (1884): *Contributions to the Flora of North Patagonia and the adjoining territory* ».

A son retour en Suisse, G. Claraz se fixa à Lugano, où il est mort le 6 septembre 1930. En son nom, et au nom de son frère, décédé avant lui, G. Claraz a légué une somme importante à la Société helvétique des Sciences naturelles. Les bénéficiaires de cette « Fondation Claraz » ont été jusqu'ici des zoologistes et des botanistes.

#### Sources.

Lettre de G. Claraz à J. Briquet, du 7 décembre 1915. — H. SCHINZ, Georges Claraz (1832-1930), in *Vierteljahrsschr. Naturf. Gesellsch. Zürich* LXXVI, p. 479-493 (1931), avec portrait. — *Bull. soc. bot. suisse* XL, p. ix-x (1931).

#### Dédicaces.

*Hypnum Clarazii* Duby in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XIX, p. 304, tab. IV, fig. 3 (1868) = *Helicodontium Clarazii* Paris *Ind. bryol.* éd. 1, p. 555, (1894). — *Lysurus Clarazianus* Müll. Arg., in *Flora* ann. 1873, p. 526, tab. VI, B

(herb. Delessert !). — *Margyricarpus Clarazii* Ball *Contr. fl. North Patag.* in *Linn. Soc. Journ.* XXI, p. 217 (1884). — *Lantana Clarazii* Ball, *op. cit.*, p. 229. — *Sisyrinchium Clarazii* Baker ap. Ball, *op. cit.*, p. 235. — *Stipa Clarazii* Ball, *op. cit.*, p. 237 (1884). — D'autre part, plusieurs espèces d'insectes ont été dédiées à G. Claraz par Henri de Saussure in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XX, p. 284 (1869), XXV, p. 285 (1876-77), XXVIII, fasc. 9, p. 101, fig. 13 (1884), etc.

*Publication* <sup>1</sup>.

[Avec Chr. HEUSSER]. Des principaux produits brésiliens de Rio de Janeiro et de Minas Geraes. *Flore des Serres* XIV, p. 169 (1861).

**COLLADON** (Théodore). — Baptisé à Genève le 4 février 1565, fils de Nicolas Colladon et de Marthe Le Breton, étudia la médecine comme plusieurs membres de sa famille. Il pratiqua à Genève de 1602 à 1608, puis alla s'établir en Angleterre, selon L. Gautier, tandis que Galiffe le fait s'établir à Genève en 1615. Peut-être cette dernière date se rapporte-t-elle à un deuxième établissement qui aurait suivi un séjour en Angleterre ? Ce qui est certain, c'est que Colladon publia à Genève en 1615-17 un grand traité de médecine, de nature essentiellement polémique, dont le second volume (p. 359-412) renferme des données de botanique médicale <sup>2</sup>. La date de la mort de Th. Colladon est inconnue.

*Sources.*

GALIFFE. *Notices généalogiques* II, p. 786 (1892). — L. GAUTIER. *La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 287, 429 et 517 (1906).

*Publication.*

Adversaria seu Commentarii medicinalis critici dialytici, epanorthotici, exegematici ac didactici ubi varii et multiplices neotericorum qui centum abhinc annis scripserunt et medicinam fecerunt errores aperiuntur excutiuntur refelluntur et ex familia medica eliminantur ac pristina genuinaque doctrina antiquorum a zizaniis ac sordibus perpurgata suo nitore ac puritate restituitur. Coloniae Allobrogum, 2 vol. in-8°. Typ. Jacobi Stoer. — I: xvi + 431 p., 1615; II: viii + 414 p., index, 1617. — Réimpression sans autre modification que la suppression de la préface du second volume sous ce titre: *Sphalmata Medica, tam in theoria quam in praxi adnotata et correctata*. Genève 1680, in-8°.

**COLLADON** (Jean-Antoine). — Né à Genève le 12 janvier 1755, fils de Louis Colladon et de Jeanne Aubert, fut destiné dès sa jeunesse à devenir pharmacien et s'y prépara par de bonnes études faites en France

<sup>1</sup> Nous laissons de côté les publications étrangères à la botanique.

<sup>2</sup> L'ouvrage de Th. Colladon — qui ne présente d'ailleurs qu'un intérêt purement historique — paraît être rare, attendu que Pritzel (*Thes. litt. bot.* ed. 2 p. 66) ne l'a vu qu'à la Bibliothèque publique de Genève.

à Montpellier et en Allemagne à Berlin. Il y prit le goût de la botanique et de la chimie qu'il continua à cultiver pendant ses moments de loisir. Il figura en 1790 parmi les membres fondateurs de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève et s'intéressa dès le début au Jardin botanique auquel il fournit nombre d'espèces rares. Il a fait d'ailleurs partie de la Commission administrative du Jardin de 1826 à 1830 et suppléait le Directeur lorsque celui-ci était absent. Son herbier et sa bibliothèque botanique ont été légués par lui au Conservatoire botanique, outre un legs de 200 livres c. au Jardin. Colladon a peu écrit et ses mémoires, sauf celui mentionné ci-dessous, sont restés inédits. Il est mort le 2 janvier 1830.

*Sources*<sup>1</sup>.

A.-P. DE CANDOLLE. *Histoire de la botanique genevoise*, p. 29 et 45 (1830). — Anonyme in *Actes Soc. helv. sc. nat.* ann. 1831, p. 108 et 109. — Anonyme in *Mém. Soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. V, p. I-III (1832). — A. DE MONTET. *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, t. I, p. 181 (1877).

*Publication.*

[Avec I. MACAIRE et A.-P. DE CANDOLLE]. Examen chimique de la matière rouge qui a coloré le lac de Morat. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. III, p. 37-42 (1826). — Archives du Conservatoire botanique de Genève.

**COLLADON** (Louis-Théodore-Frédéric). — Fils de Jean-Antoine Colladon, est né à Genève le 25 août 1792. Après avoir fait dans sa ville natale ses premières études, il se rendit à Montpellier pour y étudier la médecine. A.-P. de Candolle reçut son compatriote avec empressement et le compta dès son arrivée dans le petit groupe d'élèves qu'il réunissait chaque dimanche pour une conférence particulière. Ce fut lui qui, avec Dunal, accompagna le maître dans l'excursion à Agde dans le but d'étudier la végétation des terrains volcaniques et celle aux Cévennes en 1812. Il présenta comme thèse de doctorat une monographie du genre *Cassia* et fut reçu docteur en 1816. Pendant les 100 jours, il fut l'objet d'une marque de confiance particulière de la part de son maître. Au moment du débarquement de l'Empereur à Cannes, lorsque le duc d'Angoulême fut chargé d'organiser la résistance dans le Midi, A.-P. de Candolle jugea prudent de faire partir pour Genève sa femme et ses enfants, et les confia à la garde de Fréd. Colladon. Il partit ensuite pour Paris, où il pratiqua la médecine avec succès et dévouement. On cite en particulier l'abnégation

<sup>1</sup> A. de Montet est le seul à donner des détails biographiques complets et exacts sur J.-A. Colladon. De Candolle l'appelle Jean-Pierre. L'anonyme de la Société helvétique le fait naître en 1756, et l'anonyme de la Société de Physique en 1758.



avec laquelle, en 1832, lors d'une grande épidémie de choléra, il soigna les malades, bien que déjà retiré de la pratique médicale. Bien qu'il eût été agrégé à la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève dès 1821, il ne s'occupa plus de botanique dans la suite de sa carrière. Frédéric Colladon est mort à Genève le 25 avril 1862.

La dissertation de Colladon a, quant à sa partie systématique, une histoire curieuse. L'auteur dit dans sa préface que De Candolle a mis à sa disposition les manuscrits du *Systema Vegetabilium* et qu'il en a tiré les grandes divisions qui coupent le genre *Cassia* en plusieurs sections. Et effectivement, dans le texte, les noms et les diagnoses des sections sont attribués à De Candolle. Mais les choses avaient été beaucoup plus loin. Alph. de Candolle<sup>1</sup> a fait à ce sujet la curieuse révélation suivante: « Le texte botanique est entièrement de son maître et ami de Candolle, qui lui en avait fait cadeau, avec permission de publier, et avait gardé sur ce singulier abandon le secret le plus absolu. J'ai découvert le manuscrit longtemps après la mort soit du maître, soit de l'élève. Il ne peut laisser aucun doute ». Et Alph. de Candolle d'ajouter: « Doit-on continuer à citer Colladon ? C'est un cas embarrassant parce qu'il n'a rien d'analogue dans l'histoire de la science<sup>2</sup>. On ne cite pas Brown pour l'*Hortus Kewensis*, ni de Jussieu pour l'ouvrage de Beauvois, quoique ces auteurs y aient collaboré secrètement, mais ici la totalité du manuscrit botanique est d'un auteur qui n'a pas voulu être connu ». — La révélation tardive faite par Alph. de Candolle ne doit pas, selon nous, empêcher de citer Colladon partout où il n'attribue pas le texte expressément à de Candolle. En procédant autrement, on irait à l'encontre de l'intention de A.-P. de Candolle et on compliquerait sans avantage la citation qui devrait toujours se faire sous la forme « DC. ex Collad. ». Le même enchevêtrement dans la propriété intellectuelle du maître et de l'élève se retrouve dans plusieurs des dissertations faites sous la présidence de Linné, sans parler du cas de G.-F. Ruchle et de H. de Mohl cités en note plus haut.

#### Sources.

A.-P. DE CANDOLLE: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 56 (1830)<sup>3</sup>. — A.-P. DE CANDOLLE: *Mémoires et souvenirs*, p. 213, 235, 236 et 252 (1862). — Alph. DE CANDOLLE in: *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XVI, p. 456 et 457 (1862), et in: *Actes soc. helv. sc. nat. ann.* 1862, p. 278.

<sup>1</sup> Alph. DE CANDOLLE. *La Phytographie*, p. 404 (1880).

<sup>2</sup> Nous avons mis en évidence récemment un cas semblable, celui de la dissertation de doctorat de G.-F. Ruchle qui a été entièrement rédigée par son maître H. de Mohl, l'illustre botaniste de Tubingue. Mais, à l'inverse de ce que de Candolle a fait pour Colladon, H. de Mohl a revendiqué plus tard l'entière paternité de la dissertation sans citer son élève. — Voy. Briquet et Cavillier in BURNAT. *Flore des Alp. mar.* t. V, p. 264 (1915).

<sup>3</sup> A.-P. de Candolle attribue à tort à son élève 1794 comme date de naissance.

*Dédicaces.*

*Colladonia* Spreng. *Syst. veg.* I, p. 516 (1825), genre de Rubiacées qui n'a pas été maintenu, ce qui a permis la création du genre *Colladonia* DC. *Prodr.* IV, p. 240 (1830).

*Publication.*

Histoire naturelle et médicale des Casses, et particulièrement de la Casse et des Sénéés employés en médecine. Montpellier 1816, 140 p. in-4°, 1 tabl. et 20 pl. J. Martel impr.

**COLLADON** (Jean-Daniel). — Ce physicien et ingénieur illustre a touché à la botanique par un de ses nombreux travaux, ce qui le fait figurer ici. Né le 15 décembre 1802 à Genève, fils de Henri Colladon-Gille, Daniel Colladon suivit les classes du Collège et du Pensionnat Humbert, les cours de l'Académie où il fut l'élève de Pierre Prévost, A.-P. de Candolle, N.-Th. de Saussure, Aug. Pictet et Dumas, puis étudia deux ans le droit et fut reçu avocat à 21 ans pour complaire à son père. Dès 1824 il publiait le premier de ses mémoires de physique, lesquels devaient se succéder sans discontinuer pendant près de trois quarts de siècle, rédigés le plus souvent par lui seul, parfois aussi en collaboration avec des savants qui ont été l'illustration du XIX<sup>e</sup> siècle (Charles Sturm, A.-M. Ampère, J. Fourier, etc.). En 1825, il était reçu membre de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève. Dès 1829, la réputation scientifique de D. Colladon était déjà si bien établie qu'il fut appelé à professer à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris. Malgré ses brillants succès en France, il accepta en 1839 la chaire de Mécanique qui avait été créée pour lui à l'Académie de Genève; il l'occupa pendant 20 ans. A côté de ses recherches scientifiques (électricité statique, compressibilité des liquides, propagation du son dans l'eau, conductibilité des corps minces pour la chaleur, électricité de la torpille, électricité atmosphérique, théorie de la grêle, etc.), très nombreux sont ses travaux d'ingénieur (lancement du « Papin », premier vapeur qui ait navigué sur le Rhône, usines à gaz de Naples et de Genève, invention des premières perforatrices à air comprimé appliquées au percement du tunnel du Mont-Cenis, collaboration au percement du tunnel du Saint-Gothard, roue hydraulique Colladon, fontaines lumineuses, etc. etc.). Colladon était membre effectif, honoraire ou correspondant de nombreux corps savants, en particulier membre correspondant de l'Institut de France (8 mai 1876) qui lui décerna en 1885 le prix Fourneyron pour ses inventions relatives au percement du Mont-Cenis et du Saint-Gothard. Comme beaucoup de savants genevois, D. Colladon a pris une part active à la vie publique de sa petite patrie: élu deux fois membre du Conseil Représentatif, trois fois du Grand Conseil, six fois du Conseil municipal, il a fait partie du Conseil administratif de la Ville de Genève de 1845

à 1846. — D. Colladon est mort à Genève le 30 juin 1893 dans sa 91<sup>me</sup> année.

*Sources.*

J.-Daniel COLLADON. Souvenirs et mémoires. Genève 1893, 636 p. in-8° (autobiographie). — *Actes soc. helv. sc. nat.* ann. 1893, p. 183 et suiv. — Ad. D'ESPINE in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XXXII, 2, p. XVIII-XXV (1894-95).

*Publication.*

Mémoire sur les effets de la foudre sur les arbres et les plantes ligneuses et l'emploi des arbres comme paratonnerres. Genève 1872, 84 p. in 4°, 3 pl. Impr. Ramboz et Schuchardt. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.*, t. XXI, pars 2.

**COMTE** (Jean-Pierre). — Né à Carouge (Genève) le 19 juin 1830, originaire de Bernex (Genève), a été maître d'école dans ce village après avoir fait ses études à Genève. Il quitta ensuite l'enseignement pour devenir employé dans une grande maison de transports internationaux à Genève, puis il devint secrétaire du Département de l'Intérieur de son canton, poste qu'il revêtit jusqu'à sa mort survenue à Genève le 9 novembre 1884. Comte a communiqué quelques-uns des résultats de ses herborisations à la Société Hallérienne de Genève. Il était lié avec Reuter et surtout avec J.-C. Ducommun, en compagnie duquel il fit plusieurs herborisations, dont une, à la Dent du Midi et dans les Alpes Lémaniennes, a été publiée.

*Source.*

Lettre de son neveu M. Charles Comte à Carouge, du 14 oct. 1915.

*Publication.*

[Avec J.-C. Ducommun]. Notice botanique sur une course faite à la Dent du Midi, en Valais (19 et 20 juillet 1854). *Bull. soc. Hallérienne de Genève* IV, p. 172-176 (1856).

**CONTI** (Pascal). — Né à Lugano (Tessin) le 25 septembre 1874, fit ses premières études dans sa ville natale, puis étudia les sciences naturelles à l'Université de Lausanne, et dès 1895 à l'Université de Genève, où il s'adonna spécialement à la botanique et devint assistant du professeur R. Chodat. Conti avait réuni un herbier personnel assez important, cultivait avec zèle la bryologie et préparait comme thèse de doctorat une monographie du genre de Crucifères *Matthiola*. Malheureusement, atteint de phtisie, il mourait à Lugano le 2 août 1898, et sa monographie ne vit le jour, ouvrage posthume, que deux ans plus tard. Conti possédait une nature enthousiaste, une vive intelligence, une grande ardeur au

travail: il aurait fourni sans doute une belle carrière si une mort prématurée ne l'avait fauché dans sa prime jeunesse. — L'herbier de Conti a été acquis par l'Herbier Boissier.

*Sources.*

R. CHODAT in *Bull. H. B.*, sér. 1, t. VI, p. 840 (1898) et in *Mém. H. B.* n° 18, p. 1-5 (1900), avec portrait. — G. BEAUVERD in *Bull. H. B.*, sér. 2, II, p. 403 (1902). — Souvenirs personnels.

*Publications.*

1. Contributions à la flore tessinoise. *Feuille des Jeunes naturalistes*, t. XXII, p. 243 et 244 (1892).
2. Notes floristiques sur le Tessin méridional. Paris 1893-94, 5 p. in-8°. *Ibidem* t. XXIV, nos 277, 278 et 279.
3. Les mousses cleistocarpes et le climat du Tessin. Genève 1896, 3 p. in-8°. *Bull. H. B.*, sér. 1, IV, n° 1.
4. Protégeons les plantes de la région insubrienne. *Bull. assoc. pour la protection des plantes*, Genève, fasc. XIV, p. 44-51 (1896).
5. Classification et distribution des espèces européennes du genre *Matthiola*. *Bull. H. B.*, sér. 1, t. V, p. 31-59 (1897) et *ibid.*, p. 315-325.
6. Les espèces du genre *Matthiola*. Genève 1900, 86 p. in-8°, préface de R. Chodat, 1 portrait. *Mém. Herb. Boiss.* n° 18.

**CORDIENNE** (Alexis-Joseph). — Botaniste français, né à Jussey (Haute-Saône) le 15 août 1796. D'abord avocat, il étudia ensuite la médecine et suivit les cours de botanique de Thouin, de Jussieu et Desfontaines à Paris (1809 et 1813). Cordienne se fixa à Dôle (Jura) et en explora soigneusement les environs; il fit également dans cette ville un cours de botanique en 1820. Cordienne est surtout connu par un voyage botanique dans le Jura et à Genève, exécuté du 28 juillet au 25 août 1822, voyage intéressant pour l'époque au point de vue floristique (florule de la Dôle), et dont le récit donne de curieux détails sur les botanistes qui travaillaient à Genève en 1822. Cordienne mourut tué accidentellement à Sens (Yonne) le 6 juillet 1826; son herbier, donné par les héritiers à la Ville de Dôle, était déjà, d'après Michalet, en fort mauvais état en 1864; des doubles se trouvent dans l'Herbier Drake del Castillo, maintenant au Muséum de Paris.

*Sources.*

MICHALET. *Botanique du Jura*, p. 71 (1864). — PRITZEL. *Thesaurus litteraturae botanicae*, éd. 2, p. 68 (1872). — Lettre de M. le prof. Ant. Magnin, à Besançon, du 8 juillet 1916.

*Publications.*

1. Prospectus raisonné d'un cours de botanique. Dôle 1820, 2 p. in-4°.
2. Tableau synoptique d'une classification des plantes. Dôle 1822, folio.



3. Notice topo-phytographique abrégée de quelques lieux du Jura, de l'Helvétie et de la Savoie, par un avocat de Dôle. Dôle 1822, 39 p. in-8°. Imprim. J.-B. Joly.

**COULTER** (Thomas). — Botaniste irlandais, né en 1793 près de Dunkalk, comté de Louth (Irlande), a été instruit en vue d'entrer à l'Université par le Dr William Neilson. Il fit ses études supérieures à l'Université de Dublin, où il obtint successivement les grades de bachelier ès arts (1817), maître ès arts et bachelier en médecine (1820). Déjà à ce moment, Coulter possédait d'importantes collections d'insectes et de mousses. Après avoir passé un ou deux étés à Paris, où il travailla au Jardin des Plantes, Coulter vint à Genève en 1822 suivre l'enseignement d'A.-P. de Candolle et participa avec lui dans l'été de 1823 à une excursion botanique de dix jours en Chablais (Haute-Savoie). De Candolle le regardait déjà alors comme un savant de mérite, d'un commerce sûr et agréable, parfois un peu original. « Il avait pris, dit son maître, une sorte de passion pour l'examen des mœurs des reptiles et vivait entouré de serpents et de lézards. Presque toujours il en avait quelques-uns vivants dans ses poches: il les plaçait sur sa main et les faisait rester immobiles en leur sifflant des airs. Il se lamentait de ce qu'il n'y a pas de serpents en Irlande, et à son départ il a cru faire un acte patriotique en y expédiant une caisse de serpents vivants. Il n'a cependant pas poussé ce genre de patriotisme erpétologique au point d'envoyer des vipères ! ». Au printemps de 1823, Coulter avait, sur le conseil d'A.-P. de Candolle, commencé une monographie des Dipsacées, travail qu'il acheva à Genève en septembre 1823. Entre temps son herbier s'était accru du produit de ses herborisations et de diverses acquisitions, entre autres celle de l'herbier du botaniste genevois Girod-La Caussade. A ce moment, il était déjà docteur en médecine de l'Université de Dublin; l'Académie royale irlandaise l'avait reçu au nombre de ses membres le 16 mars 1819.

Dès 1823, Coulter avait conçu le projet d'aller explorer le Chili et s'était mis en rapport avec Alex. de Humboldt pour l'élaboration de ses plans: il comptait se rendre au Chili par l'Argentine, et revenir par la Bolivie, la Californie et le Mexique. A son retour en Irlande en 1824, il commença à préparer son voyage, mais ayant reçu l'offre de fonctionner comme médecin d'une compagnie minière au Mexique, il se décida à intervertir l'ordre de son voyage. Ayant mis à la voile d'Angleterre en août 1824, il atteignit le Mexique cette même année, visita Zimapan (Etat d'Hidalgo), Mexico, Real del Monte et prit son service à Veta Grande, un pueblo minier à 10 miles au nord de la ville de Zacatepas. Ensuite de la désertion d'employés de la compagnie, il dut, en plus de ses fonctions médicales, fonctionner pendant un an comme surintendant des mines. C'est à la fin de ce séjour qu'il adressa au Jardin botanique

de Genève une collection de Cactées vivantes (1828), qui a été utilisée par A.-P. de Candolle pour rédiger un important mémoire. Au bout de ses trois ans d'engagement, Coulter se rendit à Hermonillo (Etat de Sonora), visita Guaymas, Jalapa, Guadalajara, etc. Il s'embarqua en 1831, probablement à San Blas Jalisco, et arriva par mer à Monterey en Californie où il débarqua le 23 novembre pour s'y rencontrer avec le célèbre botaniste-voyageur David Douglas. Les deux botanistes travaillèrent ensemble pendant l'hiver 1831-1832 et au printemps, tandis que Douglas s'embarquait pour les îles Sandwich, Coulter partait pour l'Arizona, avec point terminus prévu aux bouches de la Gila, herborisation qui dura jusqu'au 19 juillet 1832, date de son retour à Monterey. En 1834 il partit pour Mexico et s'embarqua ensuite pour l'Europe avec 50.000 échantillons représentant 1500-2000 espèces, environ 1000 échantillons de bois, etc., et des manuscrits qui furent malheureusement tous perdus entre Londres et Dublin. De retour à Dublin, il remit son herbier, comprenant environ 150.000 échantillons au Trinity College et en devint le conservateur. Coulter est mort à Dublin en 1843<sup>1</sup>.

Les Cactées récoltées au Mexique par Coulter ont été décrites par A.-P. de Candolle, en 1828 (*Revue de la famille des Cactées* etc., p. 107-119. Paris 1829), le *Cupressus Coulteri* a été décrit par Forbes (*Pinetum Woburn.*, p. 190 (1839)) et le superbe *Pinus Coulteri* par D. Don in *Trans. linn. soc.*, t. XVII, p. 440 (1837). W.-H. Harvey, qui en 1844 succéda à Coulter à Dublin, distribua les doubles des récoltes de Coulter, donnant la première série à l'herbier de Kew, tandis que d'autres ont été remises à Asa Gray et à J. Torrey. Les espèces nouvelles ont été décrites successivement par divers auteurs.

#### Sources.

CORDIENNE. *Notice topo-phytographique*, p. 23 (1822). — HUMBOLDT, BONPLAND et KUNTH. *Nova genera et species plantarum*, t. VI, p. 330 (1823). — A.-P. DE CANDOLLE. *Histoire de la botanique genevoise*, p. 59 (1830); *Mémoires et souvenirs*, p. 325, 331, 332, 357 et 389 (1862). — J.-T. R. ROBINSON in *Proc. of the royal Irish Acad.* II, p. 553-557 (1844). — LASÈGUE. *Musée botanique de M. Benjamin Delessert*, p. 468 (1845). — BRITTEN and BOULGER. *A bibliographical index of British and Irish botanists*, p. 39 (1893). — F.-V. COVILLE. *The botanical explorations of Thomas Coulter in Mexico and California. Botan. Gazette*, t. XX, p. 519-531 et tab. XXXV, carte-itinéraire (1895).

#### Dédicaces.

*Coulteria* H. B. K. *Nov. gen. et sp.* VI, p. 328 (1823), genre de Légumineuses maintenant rapporté aux *Caesalpinia*. D'après la statistique de M. Coville, 57 espèces différentes du Mexique et de la Californie ont été dédiées à Coulter.

<sup>1</sup> Alph. DE CANDOLLE (*Mém. et Souv.*, p. 332, note) a dit à tort que Coulter était mort au Mexique.

*Publications.*

1. Mémoire sur les Dipsacées. Genève 1823, 49 p. in-4°, 2 pl. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* II, part. 2, publiée en 1824, après le tiré-à-part.
2. Notes on Upper California. *Journ. roy. geogr. soc.*, t. V, p. 59-70, map (1835).

**CRAMER** (Gabriel). — Né à Genève le 31 juillet 1704, fils de Jean-Isaac Cramer et Anne Mallet, issu d'une famille originaire d'Alsace, lié dès son enfance avec J.-L. Calandrini, concourut et échoua avec lui lorsqu'il s'agit en 1724 de repourvoir la chaire de philosophie de l'Académie et fut nommé en même temps que lui professeur de mathématiques, enseignement dans lequel les deux amis devaient occuper la chaire tour à tour. C'est lui qui fonctionna le premier. Au retour de Calandrini, il se rendit à Bâle (mai 1727) pour entendre les leçons des Bernouilli, puis séjourna en Angleterre, en Hollande et en France. En mai 1729 il reprit son enseignement. En 1734, il devint membre du Conseil des Deux-Cents et resta seul professeur de mathématiques. Son mérite lui fit accorder le titre de professeur honoraire de philosophie. Il entra en 1749 au Conseil des Soixante et obtint en 1750 la chaire de philosophie sans concours, mais sa santé s'étant affaiblie il quitta Genève pour le midi de la France. Il mourut à Bagnols le 4 janvier 1752. G. Cramer était membre des Académies de Berlin, de Lyon et de Montpellier, associé de la Société royale de Londres et de l'Institut de Bologne.

Les œuvres de G. Cramer sont surtout d'ordre mathématique, astronomique, physique, philosophique, voire même théologique. Son unique opuscule botanique est consacré à combattre par des raisonnements sérieux l'idée erronée de J.-A. Trembley sur la transmutation du froment en ivraie.

*Sources.*

SÉNEBIER. *Histoire littéraire de Genève*, t. III, p. 104-112 (1786). — A.-P. DE CANDOLLE. *Histoire de la botanique genevoise*, p. 9, 11 et 49 (1830). — R. WOLF. *Biographien zur Kulturgeschichte der Schweiz* III, p. 202-226 (1860). — SAYOUS. *Le XVIII<sup>e</sup> siècle à l'étranger*, vol. I, p. 74 (1861). — HAAG. *La France protestante*, éd. 2, vol. IV, p. 868-871 (1884).

*Publication.*

Si l'ivraie vient toujours de sa propre semence, et s'il n'arrive pas quelquefois que c'est le grain de blé qui dégénère en ivraie. *Musée helvétique* (1750); cfr. *Mus. helv.*, vol. VI, particula xxiii, p. 321-339 (1752).

**CRAMER** (François-Ernest). — Né à Plainpalais (Genève) le 30 juillet 1838, fils de Fortuné Cramer et de Louise Martin, architecte, a fait depuis 1875 des séjours nombreux et prolongés en Egypte. A côté de ses occupations professionnelles, E. Cramer commença dès le début de son

établissement au Caire à faire des excursions dans le désert et à en étudier la flore, guidé par les déterminations que lui envoyait Edmond Boissier. Plus tard, il noua des relations d'amitié avec les professeurs Schweinfurth et Ascherson, en compagnie desquels il a herborisé. — Il est mort à Pressy, près Vandœuvre, le 1<sup>er</sup> août 1923.

Les plantes recueillies en Orient par Fr.-E. Cramer ont été données au Conservatoire botanique de la Ville de Genève par sa fille, M<sup>lle</sup> Germaine Cramer. Cette collection comportait 501 numéros d'Égypte (avec de nombreuses annotations d'Edm. Boissier, P. Ascherson, G. Schweinfurth et E. Sickenberger), recueillies de 1879 à 1890; 41 numéros de Palestine (avril-mai 1883); 62 numéros de Syrie (environs de Brumana, sur le versant W. de la chaîne du Liban, juillet-octobre 1879); enfin, 227 numéros de la péninsule du Sinaï, recueillis au cours d'un voyage exécuté en avril et mai 1891, et en grande partie déterminés par A. Deflers. Soit, au total, 831 numéros. — Plusieurs des trouvailles personnelles de Cramer, fort intéressantes, ont été relevées par Boissier, puis par Ascherson et Schweinfurth.

*Sources.*

ASCHERSON et SCHWEINFURTH. *Illustration de la Flore d'Égypte*, p. 28 (1887).  
— Documents particuliers.

*Dédicace.*

*Allium Crameri* Aschers. et Boiss. in Boiss. *Fl. orient.* V, p. 279 (1884).

**DALECHAMP**<sup>1</sup> (Jacques, dit Dalechampius). — Né à Caen dans le diocèse de Bayeux<sup>2</sup> en 1513, Dalechamp se rendit à Montpellier pour y terminer ses études et y fut inscrit comme étudiant le 1<sup>er</sup> décembre 1545. Bachelier le 5 mai 1546, il cultiva la médecine et fut un des premiers disciples de l'illustre Guillaume Rondelet; on ne trouve toutefois dans les registres de l'Université de Montpellier aucune trace, ni de sa licence, ni de son doctorat. Ses études terminées, Dalechamp alla s'établir à Lyon, où il exerça l'art de guérir. Il fonctionna de 1552 à 1588 comme médecin de l'Hôtel-Dieu, et dirigea le Jardin botanique de l'établissement de Guillaume Roville. Botaniste zélé, ses explorations se sont étendues — outre le Languedoc et la Provence qu'il avait parcourus dans sa jeunesse — aux Cévennes, à l'Auvergne, au Dauphiné et au Jura, spécialement aux sommités qui dominant Genève, jusqu'à Saint-Cergues (Vaud). Ces dernières excursions n'étaient possibles à cette époque qu'en prenant Genève comme point de départ: Dalechamp a donc séjourné dans notre ville une et peut-être plusieurs fois. Néanmoins, sa contribution au premier dépouillement de la flore des environs de Genève reste très

<sup>1</sup> On a parfois écrit *Dalechamps* sans motif plausible.

<sup>2</sup> Et non pas de Bayeux même comme l'ont dit plusieurs auteurs.